centre national du costume de scène
10 ANS
2006 2016
EXPOSITION
DU 9 AVRIL AU
18 SEPTEMBRE
2016
BAROCKISSIMO
LES ARTS
FLORISSANTS
EN SCÈNE
REVUE DE PRESSE
MOULINS – AUVERGNE RHÔNE-ALPES – WWW.CNCS.FR – 04 70 20 76 20
Les Arts Florissants
WILLIAM CHRISTIE
Allier le Département
AUVERGNE – RhôneAlpes
BnF
COMÉDIE FRANÇAISE
OPÉRA NATIONAL DE PARIS
arte
la montagne
CLASSICA
CONNAISSANCE DES arts
LE FIGARO magazine
LE FIGARO.fr
france musique

PIERRE
LAPORTE
communication

AGENCES

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES
Pays : France
Périodicité : Quotidien Paris

Date : 08 AVRIL 16
Journaliste : Karine Albertazzi/ ppy/bd

08/04/2016 08:02:00

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins (PRESENTATION)

Par Karine ALBERTAZZI

MOULINS, 8 avr 2016 (AFP) - D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

==========

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman

Tous droits réservés à l'éditeur

revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

kal/ppy/bd

Tous droits réservés à l'éditeur

Art, spectacles & expositions / Expos

Le Centre national du costume de scène à l'heure du baroque

(Relaxnews) - Du 9 avril au 18 septembre, le Centre national du costume de scène de Moulins fête ses dix printemps. A cette occasion, il consacre une exposition aux costumes des Arts Florissants, un ensemble musical français de musique baroque.
Au total, c'est 150 costumes et reproductions iconographiques qui seront présentés, empruntant aux mythologies les dieux de l'Olympe et les héros antiques pour les faire voyager du XVIIe au XXIe siècle.
Pour découvrir ces trésors, l'exposition suit un parcours chronologique et thématique.
Une première pièce rendra hommage à Lully et Molières, avec notamment les costumes issus du "Malade imaginaire". Les suivantes se consacreront aux dieux, à commencer par les plus renommés comme Jupiter, Neptune, Neptune et Mercure mais aussi les plus sombres comme Pluton, les démons, les Parques etc. Les héros, autres acteurs phare de mythologies et donc de la musique baroque, ne seront pas en reste avec Ulysse, Hercule mais aussi Déjanire et Iole.
La mère patrie de l'opéra sera aussi mise à l'honneur avec deux pièces consacrées à l'opéra italien. Puis direction l'Angleterre avec des réalisations issues de l'opéra "The Fairy Queen" inspiré de "Songe d'une nuit d'été" de Shekespeare.
Les amateurs de monde pourront aussi se réjouir face aux quelques créations du couturier français Christian Lacroix.
Un volet sera consacré aux drames religieux, avant celui dédié au "néo baroque", emprunt de modernité et sobriété, n'hésitant pas à s'inspirer des silhouettes du new look de Christian Dior.
Enfin, deux salles seront consacrées à l'oeuvre du compositeur du Siècle des Lumières, Jean-Philippe Rameau, avec des costumes issus d' "Hippolyte et Aricie", ainsi que "Daphnis et Eglé" et "La Naissance d'Osiris".
Les Arts Florissants est un ensemble musical français de musique baroque. Fondé en 1979, il a à son actif, plus d'une cinquantaine de productions lyriques, présentés dans des opéras et festivals français, mais aussi internationaux.
"Barockissimo, les Arts Florissants en scène", du 9 avril au 18 septembre 2016 à Moulins.
Renseignement: www.cncs.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

Tous droits réservés à l'éditeur

Tous droits réservés à l'éditeur

news tank culture

Date : 03 MAI 15
Pays : France
Périodicité : Quotidien

3/5/2016 Article n° 68311

« Nous n'avons pas d'équivalent à l'étranger » (Delphine Pinasa, Centre national du costume de scène)

Paris - Publié le mardi 3 mai 2016 à 13 h 56 - Interview n° 68311 - Imprimé par ab. n° 25534

« Nous n'avons pas d'équivalent à l'étranger mais il existe des musées de théâtre en Allemagne, en Autriche… Ils présentent surtout des documents (maquettes, esquisses, plans de décors, archives…) ou des œuvres (tableaux, bustes…). En Angleterre, le Victoria & Albert Museum (Londres) a intégré les collections de son ancien musée du théâtre. Certains musées abritent des collections liées à la danse, comme à Stockholm, ou aux Ballets russes, à Canberra. Mais le CNCS demeure unique. Les collaborations prennent diverses formes et sont une source de ressources financières pour nous », déclare Delphine Pinasa, directrice du CNCS, dans un entretien à News Tank le 03/05/2016. Le musée, qui présente l'exposition « Barockissimo - Les Arts florissants en scène », fête ses dix ans d'ouverture en 2016 et propose une programmation spécifique et gratuite pour « faire que le public local s'approprie encore plus le lieu et ses collections ».

Un projet d'extension du musée est en cours. Son ouverture est prévue à horizon 2019-2020. « Le projet permettra de répondre à l'accroissement des collections, puisque le CNCS reçoit de nouveaux dons tous les ans. Des éléments de scénographie y seront également stockés. Cela fait aussi partie, dans une moindre mesure, de nos missions et de notre quotidien. Comment présenter l'envers du décor ? Ces espaces serviront donc de lieux de stockage mais aussi de valorisation de ces éléments (toiles de décors, toiles de scènes, éclairages) à travers un centre d'interprétation consacré à la scénographie », explique Delphine Pinasa.

Bilan de la première décennie du CNCS, fréquentation des expositions temporaires et de la collection permanente dédiée à Rudolf Noureev, renouvellement des publics, notamment à l'aune des nouvelles technologies, correspondances entre le spectacle vivant et la muséographie, place du costume dans les arts de scène contemporains, Delphine Pinasa répond aux questions de News Tank.

Le CNCS a été créé en 2006. Quel bilan dressez-vous de cette première décennie ?

Cette première décennie a été très riche. C'est un événement que d'ouvrir un musée. Le projet a été initié en 1995-1996 et le CNCS a vu le jour en 2006. Fêter dix ans, c'est à la fois peu, car court dans l'histoire d'un musée, et beaucoup, car il s'agit de ses fondations. Les premières années sont très importantes. Il faut tout créer, tout inventer et construire.

Le bilan est positif. Le défi, propre à toute structure culturelle, est de réussir à tout concilier tout en s'ancrant dans la durée. Nous sommes dans une société où il faut tout faire rapidement, à la fois maintenir un rythme d'expositions et être capable de projeter l'établissement dans le futur.

Quels sont les grands enjeux qui attendent le CNCS à l'avenir ?

Un des enjeux est de parvenir à être à la fois sur un territoire local (Moulins, l'Allier, la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes) tout en ayant une communication nationale voire internationale. Il faut agir sur tout ce spectre et faire adhérer.

Nous essayons aussi de travailler le plus possible avec des professionnels pendant les expositions mais aussi avec les futurs professionnels, afin qu'ils aient une culture sur le costume de scène. Nous souhaitons développer les axes semi-professionnels pour que le CNCS s'affirme comme lieu de ressources.

« Développer les axes semi-professionnels pour que le CNCS s'affirme comme lieu de ressources

Nous menons une communication dynamique, à travers affichage, flyers, cartes com, et faisons aussi de la diffusion à Paris. Avec la nouvelle région, nous irons vers Lyon également, mais cela nécessite des renforts financiers.

Quelles sont les expositions qui ont drainé le plus de public durant ces dix années ? Quelle est la fréquentation de la collection permanente Noureev ?

Il est difficile d'évaluer la fréquentation de la collection permanente, en place depuis octobre 2013, car il existe un seul et même billet pour voir la collection permanente et l'exposition temporaire. Il est néanmoins certain que la collection permanente a trouvé son public. Elle se situe dans un espace de 350 m^2 quand l'exposition temporaire occupe 1 500 m^2. Elle a d'abord fait l'objet d'une présentation temporaire puis a circulé à Saint-Pétersbourg et à San Francisco. Elle a également bénéficié d'une communication internationale. Le public la découvre et la redécouvre car le lieu est permanent mais, compte tenu de l'importance de la collection, une rotation des pièces présentées est faite régulièrement.

« C'est principalement le calendrier qui a un impact sur la fréquentation

Concernant la fréquentation des expositions temporaires, il n'y a pas eu de grandes disparités. Le différentiel se situe entre 5 000 et 8 000 visiteurs. La fréquentation varie un peu avec les sujets des expositions, mais c'est principalement le calendrier qui a un impact. Nous accueillons beaucoup plus de monde durant l'été et les périodes de vacances. Moulins compte 20 000 habitants, 40 000 pour l'agglomération. Cela représente donc un bassin de population limité. Ce sont aussi les limites de la décentralisation culturelle. Nous ne pouvons viser le même nombre de visiteurs qu'une structure située dans une agglomération ou une métropole plus importante. Nous accueillons ainsi assez peu de visiteurs étrangers. Il y a un vrai travail à faire pour développer le tourisme dans la région, qui va avoir de nouvelles opportunités avec la nouvelle grande région. Aujourd'hui, la première question que pose les gens est « où est Moulins ? », puis « pourquoi le CNCS y est-il implanté ? ». Il est vrai que nos collections n'ont pas de lien particulier avec le territoire local.

Les expositions « L'art du costume à la Comédie-Française », « Christian Lacroix, costumier », et « L'Opéra-Comique et ses trésors » ont attiré beaucoup de public. L'exposition « Barockissimo - Les Arts florissants en scène » fait un très beau démarrage également. Nous nous efforçons de varier les sujets, les thèmes pour varier les publics. À travers le costume, on peut parler de création, de technique, d'atelier, de spectacle… Cela nous permet aussi de travailler avec d'autres catégories professionnelles, avec le monde du spectacle vivant. Ainsi, lors de l'exposition « Angelin Preljocaj, costumes de danse », nous avons pu nous ouvrir à la danse contemporaine, rencontrer des compagnies, d'autres publics. Le CNCS travaille avec beaucoup d'artistes. Nous nous ouvrons au contemporain et n'œuvrons pas uniquement dans le champ patrimonial ou historique. Et nous savons, à travers des sondages du public, que l'exposition Preljocaj, par exemple, a été très appréciée et bien comprise des visiteurs.

« Nous n'œuvrons pas uniquement dans le champ patrimonial ou historique

Quelle est la fréquentation globale du CNCS sur une année ?

Nous avons accueilli jusqu'à 80 000 visiteurs par an, et ce trois fois. En moyenne, nous recevons 70 000 visiteurs. Mais en 2015 nous avons accusé une baisse notable, avec 62 000 visiteurs. Cela est dû aux conséquences des attentats du 13 novembre, mais aussi à la canicule qui a eu lieu ainsi qu'à la situation économique.

« Nous accueillons 50 à 60 000 visiteurs en été

En hiver, nous accueillons 20 à 22 000 visiteurs, 30 000 maximum, quand ils sont 50 à 60 000 visiteurs en été. Or, pour nous, l'investissement est le même, quelle que soit la période.

Les scolaires constituent un public important, particulièrement pendant les périodes creuses. Mais, pour eux aussi, la venue à Moulins génère des frais, notamment de transport. Nous faisons une proposition urbaine dans une ville et un territoire plutôt ruraux.

Comment rendre la dimension vivante des arts de la scène au sein d'expositions de costumes ?

Nous essayons de faire au maximum le lien entre les deux. C'est une vraie particularité du CNCS. Nous sommes entre musée et théâtre. Il est difficile de montrer un costume, conçu pour un corps en mouvement, sur un mannequin. Nous ne cherchons pas à faire une reproduction fidèle du spectacle. Nous pouvons en proposer des captations quand cela s'impose mais, de manière générale, nous essayons à travers la scénographie de redonner un contexte théâtralisé aux costumes présentés. La scénographie est différente à chaque fois pour que le public rentre dans cet univers qu'est le théâtre. Les costumes sont présentés dans des vitrines ou en espace libre. Cela permet de les voir au plus près, mais il faut se souvenir que ces pièces n'ont pas été conçues pour cela, voire, au contraire, pour être vues de loin. Nous faisons de la pédagogie autour de tous ces aspects et ouvrons sur des sujets de recherche, d'études en lien. Nous organisons aussi des rencontres avec les compagnies, les artistes. Cela nous permet de développer à la fois un réseau professionnel et un public renouvelé.

Nous menons différentes démarches pour cibler différentes formes de spectacle vivant. Nos collections intègrent en majorité des costumes de théâtre, d'opéra, de danse, plutôt classique au départ, nos trois institutions fondatrices étant la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France. Nous conservons en quelque sorte les beaux-arts du spectacle vivant. Mais nous nous attachons à nous ouvrir à la danse contemporaine ou encore au cirque… L'exposition « En piste ! Les plus beaux costumes de cirque » par exemple nous a amené à travailler étroitement avec la BnF qui a une très grande collection de maquettes, mais aussi à montrer une autre forme de spectacle vivant qui ne connaît pas les mêmes enjeux financiers que l'opéra et, enfin, à travailler sur le public familial.

« Nous conservons en quelque sorte les beaux-arts du spectacle vivant

Après dix ans d'activité, l'effet de nouveauté s'étiole. Comment vous y prenez-vous pour faire revenir le public ?

Notre chance et notre difficulté sont les expositions temporaires. Dans notre cas, elles sont une nécessité puisque les costumes, pour leur conservation, ne peuvent être exposés de manière permanente. L'objet même que nous présentons nécessite intrinsèquement une rotation. De plus, le rythme des expositions s'est intensifié partout. En quelques années, tous les musées liés au textile ou à la mode ont dû se redynamiser en présentant plusieurs expositions sur l'année. C'est à la fois un avantage et une nécessité, pour le public et pour conserver les pièces. C'est donc le renouvellement des expositions qui permet le renouvellement des publics.

« Faire que le public local s'approprie encore plus le lieu et ses collections

Par ailleurs, nous communiquons bien sûr sur les dix ans du musée, notamment en proposant des événements festifs, de partage. Une programmation culturelle gratuite est proposée pour faire que le public local s'approprie encore plus le lieu et ses collections.

Quel usage le CNCS fait-il du numérique et des outils qu'il offre ?

C'est un moyen de toucher d'autres publics. Le comportement du visiteur a beaucoup évolué avec l'avènement des nouvelles technologies. Ils ont désormais le droit de photographier dans les musées ; le rapport aux œuvres et au lieu d'exposition est différent. Nous avons des comptes Facebook, Twitter, Instagram, Pinterest… Nous avons aussi développé des outils numériques, par exemple des audio-guides en français et en anglais. Pour une équipe limitée de 25 personnes, c'est un chantier en soi ! Mais nous sommes partis du constat que, dans un espace limité comme l'espace Noureev, il était difficile de prévoir des visites guidées, d'autant plus qu'un film est diffusé. Et puis cela évite de multiplier les panneaux, cartels etc. Nous avons donc débuté par là puis avons généralisé la mise en place d'audio-guides à toutes les expositions temporaires depuis celle consacrée à Preljocaj. Nous enregistrons les artistes ou les commissaires, une introduction par nos équipes, des interventions des scénographes… Nous avons aussi mis en place des tablettes contenant des développements jeune public autour de la danse, du spectacle, du théâtre.

Enfin, nous contribuons à la plateforme de l'Institut culturel de Google. Les costumes numérisés sont accessibles en ligne, une application Noureev a été développée, des films des réserves permettant une immersion ont été réalisés, etc. C'est important car nous montrons en moyenne 100 à 150 costumes sur les 10 000 que nous conservons. Cela permet de répondre à un besoin de visibilité et de pédagogie sur ces espaces. Des applications pour tablettes destinées aux enseignants et aux collégiens sont également développées avec le concours de Canopé (qui édite des ressources pédagogiques transmédias). Il s'agit d'expérimentation à ce stade, nous verrons si cela prend.

« Le numérique est important car nous montrons en moyenne 100 à 150 costumes sur les 10 000 que nous conservons

Quel est le budget du CNCS ? Quelles sont vos sources de financements ?

Notre budget de fonctionnement est d'environ 3 M€. Il provient en majorité du ministère de la Culture et de la Communication (1,6 M€). Ensuite viennent les aides de la Ville de Moulins (200 000 €) et du conseil départemental de l'Allier (100 000 €). La part de recettes propres se situe entre 23 et 27 % du budget. Elles proviennent principalement de la billetterie et de la boutique, ainsi que des ateliers que nous proposons.

« Nous sommes passés de 20 salariés à l'ouverture à 31 aujourd'hui, avec un budget constant

Le mécénat n'est pas encore très développé mais c'est un axe de travail. Il y a une marge de progression. Nous travaillons avec une agence qui va nous accompagner sur les cibles que nous avons identifiées. Pour le moment, nous avons la chance de ne pas être trop impactés par les baisses budgétaires mais nous sommes passés de 20 salariés à l'ouverture à 31 aujourd'hui et avons 8 000 m^2 à gérer, tout cela avec un budget constant depuis dix ans.

Menez-vous des collaborations à l'international ? Quels sont vos interlocuteurs ? Avez-vous des équivalents étrangers ?

Notre action internationale s'organise en fonction des demandes que nous recevons. Il s'agit principalement d'itinérance à l'étranger des expositions présentées au CNCS. Nous avons ainsi présenté des expositions à Madrid, Singapour, Saint-Pétersbourg, Sydney, etc. Cela génère un travail supplémentaire, très important.

Nous n'avons pas d'équivalent à l'étranger, mais il existe des musées de théâtre en Allemagne, en Autriche… Ils présentent surtout des documents (maquettes, esquisses, plans de décors, archives…) ou des œuvres de type tableaux représentant des acteurs ou des scènes de spectacles, des bustes de comédiens ou d'auteurs, etc. En Angleterre, le Victoria & Albert Museum (Londres) a intégré les collections de son ancien musée du théâtre. Certains musées abritent des collections liées à la danse, comme à Stockholm, ou aux Ballets russes, à Canberra. Mais le CNCS demeure unique. Les collaborations prennent diverses formes et sont une source de ressources financières pour nous.

Nous faisons aussi des prêts et tout un travail de récolement, d'inventaire, de photographie, assez inédit sur ce sujet nouveau qu'est le costume. Il faut le mettre en volume, retrouver la morphologie de la personne pour qui il a été conçu, après d'éventuelles séries de retouches… Cela demande des compétences particulières. Nous n'avons pas de restaurateurs attitrés de manière permanente et faisons appel à des restaurateurs extérieurs, dans la limite du budget.

« Nous faisons aussi des prêts et tout un travail de récolement, d'inventaire, de photographie, assez inédit sur ce sujet nouveau qu'est le costume

Où en est le projet d'extension du musée ?

L'ouverture est prévue à horizon 2019-2020. Le CNCS est situé sur un site de quatre hectares qui compte plusieurs bâtiments. Le projet de rénovation d'un de ses espaces permettra de répondre à l'accroissement des collections, puisque le CNCS reçoit de nouveaux dons tous les ans. Des éléments de scénographie y seront également stockés. Cela fait aussi partie, dans une moindre mesure, de nos missions et de notre quotidien. Comment présenter l'envers du décor ? Ces espaces serviront donc de lieux de stockage mais aussi de valorisation de ces éléments (toiles de décors, toiles de scènes, éclairages) à travers un centre d'interprétation consacré à la scénographie. Les études sont en cours. Nous avons aussi pour projet de mettre en place une aire ludique en extérieur, autour du théâtre, pour petits et grands, sur la place d'armes.

Comment menez-vous votre politique d'acquisition ? Comment le fonds est-il enrichi ?

Le fonds est principalement enrichi par des dons. Tout cela se fait sous l'égide du CA et du comité scientifique et culturel qui valident et conseillent en termes de politique d'acquisition et d'exposition. Beaucoup de compagnies et de théâtres nous proposent des choses que nous examinons et documentons pour définir si nous les acceptons ou non. Nous devons être vigilants sur le volume qui doit demeurer raisonnable. Les institutions fondatrices continuent à produire et déposer des costumes. Nous avons un droit de regard avant d'éventuelles ventes et sommes attentifs aux pièces qui présentent un intérêt particulier et méritent d'être conservées.

Les collections de demain se constituent aujourd'hui… Le rapport au costume a changé dans les spectacles. Quelle place est faite au costume dans les créations contemporaines ? Observez-vous des tendances particulières ?

Nous travaillons avec de grandes maisons qui continuent à faire des spectacles dans une certaine tradition. Les spectateurs y vont pour rêver. Il y a toujours une part de magie du costume. Et elles ont, en théorie, les moyens pour le faire. Il existe aussi tout un autre pan où le costume est beaucoup moins historique et avec une visibilité différente, où les intentions des metteurs en scène sont différentes. Le costume est lié à la société. Certains vont s'ancrer beaucoup plus dans le contemporain, également pour des raisons financières. Au XX^{e} siècle par exemple, les costumes de danse ont beaucoup évolué, se sont beaucoup dépouillés allant jusqu'à la nudité. C'est donc une question très vaste, complexe. Mais le costume restera une donnée forte, visible. Elle touche au corps d'un artiste, à la représentation et s'intègre au décor. Tout cela forme un tout, et c'est le propre du spectacle. Lieu, scénographie, costumes et décors constituent toujours la démarche, même si elle varie selon les moyens ou les intentions artistiques. Le costume s'adapte aux évolutions de la société et en traduit certaines choses.

news tank culture

Date : 03 MAI 15
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Delphine Pinasa

Email : dpinasa@cncs.fr

Parcours	Depuis	Jusqu'à
Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie Directrice	Août 2011	Aujourd'hui
Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie Directrice déléguée	2006	Juillet 2011
Opéra National de Paris Chef du service Patrimoine Costumes	2001	2005
Opéra National de Paris Responsable du fonds muséographique des costumes	1993	2000

Fiche n° 14494, créée le 02/12/15 à 11:48 - MàJ le 28/12/15 à 16:04

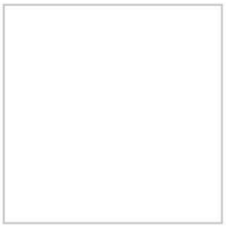
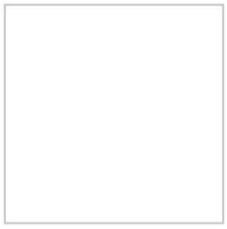
news tank culture

Date : 03 MAI 15
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie

• Établissement public de coopération culturelle depuis le 01/01/2009.
• Situé sur un site de 4 hectares
• Occupe une partie du Quartier Villars, ancien quartier de cavalerie datant de la fin du XVIII^{e} siècle, classé Monument historique en 1984, dont la restauration s'est accompagnée de la construction d'un nouveau bâtiment pour les réserves des collections, dessiné par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.
• Ouvert le 01/07/2006.
• Missions :
- Inventaire et conservation des collections de costumes de scène en dépôt et des éléments de décors, ainsi que des collections, versées au titre de dons
- Conservation des costumes à travers une politique de conservation préventive et à terme d'un atelier de restauration
- Valorisation des collections par le biais d'expositions temporaires, présentées au CNCS ou à l'international, d'un programme d'activités culturelles et d'ateliers pédagogiques proposés à différents publics
- Concours à la formation des professionnels de la conservation et des métiers d'art
- Constitution d'un centre de documentation de référence accessible tant localement que par Internet
- Conduite d'opérations de partenariat envers tous les publics et spécialement vers l'Éducation Nationale.
• Équipements répartis sur plus de 7 000 m², dont :
- un auditorium de 100 places
- une galerie d'expositions temporaires (1500 m²)
- des espaces pédagogiques de 300 m²
-un centre de documentation de 150 m²
• Direction : Delphine Pinasa
• Contact : Anne-Laure Bucelle, Communication & presse
• Tel : 04 70 20 76 19

Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie
Quartier Villars, Route de Montilly
03000 Moulins - FRANCE
Téléphone : 04 70 20 76 20

TÉLÉVISIONS

Auvergne

Date : 30/03/2016
Heure : 19:15:34
Durée : 00:06:11
Présentateur : Béatrice NGUYEN

France 3 Auvergne
Emission : 19|20

Résumé :
La plus belle collection de costumes de scène se trouve à Moulins. Reportage. Un retour est fait sur l'inauguration de ce lieu. Itw de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication en 2006. Il considère cela comme un hommage au spectacle vivant. De retour sur le plateau, une correspondance à Moulins est proposée. Correspondance. Itw de Delphine Pinasa, directrice du Centre National du Costume de Scène. Le CNCS a tenu ses objectifs.

Auvergne

Date : 21/04/2016
Heure : 19:18:29
Durée : 00:02:23
Présentateur : Pierre-Olivier BELLE

France 3 Auvergne
Emission : 19|20

Résumé :
L'exposition Barockissimo est à voir au Centre national du costume de scène. Reportage à Moulins. Itw notamment de Stéphanie Laporte, guide conférencière au Centre national du costume de scène. Elle parle des costumes présentés. Itw de visiteurs. Itw de Delphine Pinasa, conservatrice du Centre national du costume de scène. Elle parle de la musique baroque.

Auvergne

Date : 22/04/2016
Heure : 12:16:39
Durée : 00:02:16
Présentateur : Charline COCA

France 3 Auvergne
Emission : 12|13

Résumé :
Le Centre National du Costume de Scène de Moulins accueille l'exposition "Barockissimo". Reportage. L'exposition sur des costumes baroques est présentée. Itws de visiteurs. On en prend plein les yeux et le musée est beau. Itw de Stéphanie Laporte, guide conférencière du Centre National du Costume de Scène. Elle parle des costumes. Itw de Delphine Pinasa, conservatrice du Centre National du Costume de Scène. Elle décrit la musique baroque.

Date : 14/05/2016
Heure : 08:21:08
Durée : 00:02:42
Présentateur : Fleur BAUDON

LCI
Emission : Les coups de cœur culture de Fleur Baudon

Résumé :
Fleur Baudon d'Expo in the City présente ses expositions coup de cœur. A découvrir cette semaine "Barockissimo" au Centre National du Costume de Scène à Moulin (Allier), "Soulages papiers" une version méconnue de Soulages au musée Picasso d'Antibes et le rendez-vous annuel des amateurs d'art contemporain avec le "SM'ART" à Aix-en-Provence.

Normandie

Date : 15/08/2016
Heure : 12:09:08
Durée : 00:02:42
Présentateur : Alexandra HUCTIN

France 3 Normandie
Emission : 12|13

Résumé :
Situé au cœur du pays de Caux, le Château de Bosmelet domine son hameau. Reportage. Ses nouveaux propriétaires en ont fait un lieu d'expression artistique. Itw notamment d'Alain Germain, châtelain. Il présente les collections. Il évoque des dessins de costumes, lesquels sont actuellement exposés au Centre national du costume de scène à Moulins.

RADIOS

Date : 11/03/2016
Heure : 15:17:24
Durée : 00:05:42
Présentateur : Gilles HALAIS

France Info
Emission : Le 14h/17h

Résumé :
Le Centre National du Costume de Scène situé à Moulins fête ses 10 ans. Correspondance. Itw par Nathanaël Charbonnier de Delphine Pinasa, directrice du Centre National du Costume de Scène. Elle donne des explications sur la collection du Centre National du Costume de Scène et parle de la prochaine exposition.

Date : 14/03/2016
Heure : 13:44:12
Durée : 00:00:28
Présentateur : Jean LEBRUN

France Inter
Emission : La Marche de l'Histoire

Résumé :
Emission consacrée au français du XVIIème siècle. Annonce de l'exposition *Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène* : Le centre national du costume de scène de Moulins va présenter une sélection de costume au mois d'avril prochain.

Date : 11/04/2016
Heure : 08 :02 :43
Durée : 00:01:57
Présentateur : Eliott MONOD

Autoroute Info
Multidiffusion tout au long de l'exposition

Résumé :
Interview de Delphine Pinasa directrice du CNCS. Elle parle des collections du Centre national du costume de scène. Le CNCS a présenté une vingtaines d'exposition depuis 2006 et accueillis quelques 650 000 visiteurs.

Date : 11/04/2016
Heure : 12 :05 :14
Durée : 00:02:01
Présentateur : Eliott MONOD

Autoroute Info
Multidiffusion tout au long de l'exposition

Résumé :
Plus de 160 costumes sont à découvrir dans l'exposition Barockissimo, Les Arts Florissants en scène. Interview de Martine Kahane, commissaire de l'exposition. Elle parle de l'exposition, des costumes et des matériaux utilisés pour les créer et nous livre son costume préféré.

Date : 11/04/2016
Heure : 12 :15 :08
Durée : 00:02:01
Présentateur : Eliott MONOD

Autoroute Info
Multidiffusion tout au long de l'exposition

Résumé :
Interview de Martine Kahane, commissaire de l'exposition. Elle parle des 10 ans du CNCS et des 30 ans des Arts Florissants mais aussi de l'exposition. Plus de 160 costumes sont à découvrir dans l'exposition Barockissimo, Les Arts Florissants en scène. Interview de Catherine Massip, commissaire de l'exposition, elle retrace le parcours de l'exposition.

Date : 12/04/2016
Heure : 09 :08 :12
Durée : 00:02:05
Présentateur : Eliott MONOD

Autoroute Info
Multidiffusion tout au long de l'exposition

Résumé :
Interview de Simon de Tovar, l'un des scénographes de l'exposition. Il parle de la scénographie et de la proximité avec le visiteur qu'il a voulu créer. Il parle de la dernière salle, l'apothéose de l'exposition, la salle des indes galantes. Interview d'Alain Batifoulier, scénographe de l'exposition. Il parle de la scénographique.

Date : 12/04/2016
Heure : 12 :13 :46
Durée : 00:02:00
Présentateur : Eliott MONOD

Autoroute Info
Multidiffusion tout au long de l'exposition

Résumé :
Interview de William Christie. Il parle de l'émotion qu'il a ressentie face au costume qu'il a porté qui est présenté au début de l'exposition. L'exposition retrace 30 ans de travail dans un seul lieu. Il parle des souvenirs que l'exposition lui a évoqués.

Date : 12/04/2016
Heure : 07:12:31
Durée : 00:06:01
Présentateur : Vincent JOSSE

France Musique
Emission : La Matinale culturelle

Résumé :
Sujet de Sofia Anastasio. Le Centre National du costume de scène, à Moulins, propose une exposition consacrée aux "Arts Florissants", à l'occasion de son dixième anniversaire. Reportage. L'exposition est présentée. Itw de Catherine Massip la commissaire de l'exposition. Elle explique l'importance du vêtement dans les spectacles. Itw de Martine Kahane, présidente des "Arts florissants" et commissaire de l'exposition. Elle évoque son costume préféré. Itw de William Christie, directeur musical et fondateur des "Arts Florissants". Itw de Simon de Tovar et Alain Batifoulier. Le CNCS fête cette année ses 10 ans avec de nombreux événements.

Date : 13/04/2016
Heure : 06:56:00
Durée : 00:06:57
Présentateur : Marine PERRESSE

RCF - Radio Chrétienne Française
Flash info

Résumé :
Interview de Martine Kahane, commissaire de l'exposition. Cette exposition marque des anniversaires. Les 10 ans du Centre national du costume de scène, les 30 ans des Arts Florissants. On y découvre plus de 160 costumes. Elle nous parle de la musique baroque et des costumes extraits des productions des Arts Florissants présents dans l'exposition.

Date : 14/04/2016
Heure : 06:56:00
Durée : 00:06:38
Présentateur : Marine PERRESSE

RCF - Radio Chrétienne Française
Flash info

Résumé :
Interview de William Christie, directeur musical et fondateur des Arts Florissants. Il raconte son parcours et parle de la musique baroque de sa vision en France et aux Etats-Unis. Il parle de l'ensemble musical qu'il a créé, les Arts Florissants. Pour lui, l'exposition retrace la richesse de 30 ans de productions, il voit dans cette exposition 30 ans de travail.

Date : 26/04/2016
Heure : 16:01:43
Durée : 01:55:44
Présentateur : Frédéric LODEON

France Musique
Emission : Carrefour de Lodéon

Résumé :
Le tissu des rêves baroques s'expose à Moulins, Centre National du Costume de Scène, dont on fête les 10 ans. 150 costumes des célèbres productions de William Christie rassemblés jusqu'au 18 septembre 2016 - avec France Musique. Le Festival Chœurs et Voix d'Abbeville Baie de Somme, débute ce dimanche 1er mai 2016.

Date : 11/05/2016
Heure : 23:00:02
Durée : 00:59:56
Présentateur : Lionel ESPARZA

France Musique
Emission : Classic Club

Résumé :
Delphine Pinasa est la directrice du Centre National du Costume de Scène de Moulins. Itw notamment de celle-ci. Ce centre fête son 10e anniversaire, et il a pour mission de conserver et de valoriser les costumes de France à travers des expositions nationales et internationales. L'exposition " Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène" est à voir au CNCS de Moulins jusqu'au 18 septembre.

Date : 16/06/2016
Heure : 08:12:48
Durée : 00:02:03
Présentateur : Patrick COHEN

France Inter
Emission : Journal de 8h

Résumé :
Les Arts Florissants fêtent leurs 30 ans d'existence au Centre national du costume de scène à Moulins. Une visite signée Jacqueline Petroz. Itw de Martine Kahane, commissaire de l'exposition. Quel que soit le siècle évoqué, les matériaux sont magnifiques. A travers chacune des scènes, on raconte une histoire. Itw de Catherine Massip, seconde commissaire. Ces spectacles racontent des histoires proches du réel et de la vie. Rendre les costumes vivants c'est tout l'art que maitrise le CNCS depuis 10 ans. Itw de Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène. Elle explique comment les costumes sont conservés et mis en valeur. Barockissimo c'est beau enchanteur et ludique, à découvrir jusqu'au 18 septembre.

Date : 29/06/2016
Heure : 05:40:46
Durée : 00:00:43
Présentateur : Laurence PERAUD / Claire DELBOS

Sud Radio
Emission : Le 5/9 Info Sud Radio

Résumé :
Les escapades du Petit Futé. Aujourd'hui direction Moulins dans l'Allier. Une ville qui monte sur le podium en 2016 avec trois expositions dédiées au textile. Ces expositions se déroulent dans trois endroits différents. La première c'est Barockissimo. Elle regroupe plus de 150 costumes de scènes au Centre National du Costume de Scène, c'est d'ailleurs le premier musée au monde dédié à cet art.

Date : 14/07/2016
Heure : 18:38:22
Durée : 00:03:49
Présentateur : Arnaud RANTI

France Bleu Pays d'Auvergne
Emission : Les Rendez-vous du 5 à 7

Résumé :
Le passeport d'été - Une visite du Centre national de costume de scène à Moulins est proposée. Itw de Delphine Pinasa, directrice du CNCS. Le centre se trouve dans un ancien régiment de cavalerie. L'Opéra national de Paris et la Comédie Française y confient leurs costumes. Annonce de l'exposition Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène, présenté jusqu'au 18 septembre 2016.

Date : 20/07/2016
Heure : 06:21:34
Durée : 00:03:45
Présentateur : Arnaud RANTI

France Bleu Pays d'Auvergne
Emission : France Bleu Pays d'Auvergne Matin

Résumé :
Passeport de l'été - Le Centre National du Costume de Scène, à Moulins, est une structure de conservation unique au monde qui est entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres. Reportage. Une guide est interviewée. Elle présente l'exposition permanente qui est consacrée à Rudolf Noureev. A l'occasion de ses 10 ans, le CNCS expose également les plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants.

Date : 25/07/2016
Heure : 06:20:01
Durée : 00:04:11
Présentateur : Bruno IZARD

France Bleu Pays d'Auvergne
Emission : France Bleu Pays d'Auvergne Matin

Résumé :
Une visite guidée du Centre National du Costume de Scène est proposée. Reportage. Itw de Sandra, responsable du service pédagogique. Des visites sont spécialement adaptées aux enfants. Itw également de Marjolaine, guide. Les enfants sont toujours très intéressés et contents de l'exposition. Retour plateau
Le CNCS célèbre cette année ses 10 ans et propose l'exposition Barockissimo.

Date : 01/08/2016
Heure : 09:25:22
Durée : 00:01:49
Présentateur : Robert SENDER

Judaïques FM
Emission : Sortir avec Robert

Résumé :
L'exposition Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène au Centre nation du costume de scène permet de découvrir la carrière de l'ensemble orchestral de William Christie 150 costumes illustrent l'histoire de l'opéra baroque. Il y a des nocturnes les 12, 13 et 14 août 2016 pour le spectacle son et lumière, projection monumentale sur la façade du CNCS.

Date : 22/08/2016
Heure : 06:20:02
Durée : 00:04:34
Présentateur : Arnaud RANTI

France Bleu Pays d'Auvergne
Emission : France Bleu Pays d'Auvergne Matin

Résumé :
Le passeport 2016 permet de découvrir de nombreux musées et lieux touristiques. Nous parlons du centre National du Costume de Moulins. Reportage dans l'Allier. Itw de Delphine Pinasa, directrice du CNCS. Le musée se trouve dans une ancienne caserne militaire. Le bâtiment a été classé monument historique en 1984. Il appartient donc au ministère de la culture. Le musée conserve 10 000 costumes. Les costumes sont stockés dans des réserves. Cette année le CNS fête ses 10 ans et propose à cette occasion l'exposition Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène jusqu'au 18 septembre.

QUOTIDIENS

la montagne

26 janvier 2016

Deux expositions et des animations pour les 10 ans du CNCS

Consacré aux Arts Florissants, Barockissimo, la prochaine exposition du CNCS, se déroulera du 9 avril au 18 septembre. - DR

2016 pourrait permettre à la fréquentation du CNCS de repartir à la hausse.

Pour fêter le dixième anniversaire de son ouverture en juillet 2006, le musée moulinois du costume de scène projette une panoplie d'événements. Dont deux nouvelles expositions. Barockissimo, du 9 avril au 18 septembre, présentera les plus beaux costumes des spectacles des Arts Florissants, un orchestre majeur du répertoire de la musique baroque.

À partir de la mi-octobre, l'expo Célébrités proposera, quant à elle, de raconter une histoire de la chanson française grâce à de célèbres costumes d'artistes populaires. Lancement national d'un timbre à l'effigie du CNCS, publication d'un livre et montage d'une expo photos tous les deux consacrés à l'histoire du musée sont aussi notamment programmés.

la montagne

09 avril 2016

Centre national du costume de scène

MOULINS ■ Découverte de la baroque et vivante histoire de l'ensemble *Les Arts florissants*

Cinq raisons de voir *Barockissimo*

L'exposition Barockissimo ! Les Arts florissants en scène dévoile 30 années de travail de l'ensemble créé par William Christie. En costumes, mais pas seulement.

Julien Bigay
julien.bigay@centrefrance.com

Le Centre national du costume de scène (CNCS) ouvre aujourd'hui au public, à Moulins, sa nouvelle exposition « Barockissimo ! Les Arts florissants en scène ». Voici cinq bonnes raisons de s'y précipiter, d'ici le 18 septembre :

LES PARQUES. Surprenants costumes pour les Trois Parques, ces déesses fileuses mesurant la vie des hommes et tranchant le destin. PHOTO : FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

1 Pour les costumes, évidemment ! C'est l'une des expositions du CNCS qui, en dix ans d'existence, présente le plus grand nombre de costumes, près de 170. Tantôt historicisants, plongeant le visiteur dans l'atmosphère des salons de Louis XIV et des perruques poudrées, tantôt franchement modernes, en croisant Dior ou… Lagerfeld. Un impressionnant éventail de matières, aussi, dévoilant l'art, et quelques trucs et astuces des costumiers.

2 Pour sa scénographie pédagogique. Point besoin de posséder tout le savoir des spécialistes du baroque pour apprécier *Barockissimo !* Le choix des scénographes, Simon de Tovar et Alain Batifoulier, s'est porté sur la lumière, le noir et le blanc, poussant les murs du CNCS et offrant l'espace à de multiples tableaux, notices historiques, frises chronologiques, et des cartels lisibles pour donner sans cesse des repères aux visiteurs.

3 Pour la musique, qui met le sourire aux lèvres. Les Arts florissants sur scène, c'est une explosion de sentiments portés par les plus grands chanteurs lyriques (Renée Flemming, Philippe Jaroussky, Stéphanie d'Oustrac…), les musiciens d'un ensemble à géométrie variable, sous la direction du maître William Christie, dessinés par les plus grands metteurs en scène (Villégier, Carsen, Bondy, Pizzy) et chorégraphes (Lancelot, Kylian, Montalvo…). L'exposition du CNCS présente de nombreuses vidéos, et une salle d'écoute, pour (re) découvrir dans mille univers Rameau, Purcell, Lully, Hændel…

4 Pour ouvrir le regard des enfants. Délicate et intelligente attention, chaque salle de l'exposition offre un espace à hauteur d'enfant. Maquettes de costumes, matières à toucher, éléments de costumes à essayer devant la glace, tableaux, les bambins ont de quoi s'amuser. Durant ces vacances, des visites et ateliers leur sont également proposées (*lire ci-contre*).

5 Pour, au final, ce florissant mélange des arts. Les plus hardis oseront peut-être quelques pas de danse dans les couloirs du CNCS. Nourris de tableaux, de gravures, suivant les portées et extraits sonores, ils pourront apprendre quelques pas dans l'avant-dernière salle, croquis à l'appui. Avant le bouquet final de couleurs de la grande salle. Mais chut, ne déflorons pas la surprise ! ■

A lire demain. L'exposition en grand format dans nos pages Magazine, et rencontre avec William Christie.

L'ENSEMBLE

Les Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque. Cet ensemble a travaillé depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène et chorégraphes. Il tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier (1643-1704).

Leur site Internet : www.arts-florissants.com

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

Moulins, quartier Villars. Tous les jours, de 10 à 18 heures (jusqu'à 18 h 30 en juillet et août). Fermeture le 1er mai. Tarif : 4 € (réduit) ou 6 €.
Visite avec un guide-conférencier (*). Tous les samedis, à 14 h 30 et 16 heures ; pendant les vacances scolaires, tous les jours à 14 h 30 et 16 heures ; du 11 juillet au 15 août, tous les jours à 11 heures, 14 h 30 et 16 heures. Durée 1 h 30.
PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES (TOUTES ZONES).
Visite découverte. Conçue pour les enfants de 7 à 12 ans, une visite active de l'exposition. Tous les mardis des vacances scolaires, à 14 h 30. Durée 1 h 30.
Visite-jeu. Adaptée aux enfants de 7 à 12 ans, une visite ludique et créative de l'exposition. Tous les mercredis des vacances scolaires, à 14 h 30. Durée 1 h 30.
Visite-lecture. Adaptée aux enfants à partir de 4 ans. Une découverte de l'exposition à travers la lecture de plusieurs ouvrages jeune public. Tous les mercredis des vacances scolaires à 11 heures. Durée 1 heure.
Visite-atelier. Adaptée aux enfants à partir de 4 ans, accompagnés d'au moins un adulte. Une visite interactive suivie d'un atelier de pratique artistique. Tous les jeudis des vacances scolaires, à 11 heures. Durée 1 h 30.

LIVRETS-JEU

Un livret est offert à chaque enfant et propose une découverte ludique de l'exposition *Barockissimo ! Les arts florissants en scène.* Construit pour accompagner le jeune public dans sa découverte du CNCS, des costumes de scène et de l'univers du spectacle et des musées en général, ce livret-jeu est également en vente à la boutique.

ATELIERS DES VACANCES

Vacances scolaires Zone A uniquement. Tous les mardis, de 10 h 15 à 12 h 15 pour les enfants de 4 à 8 ans ; de 15 h 30 à 17 h 30, pour les 7-12 ans.

(*) Visites en anglais uniquement sur demande.

Pratique. Programmation culturelle sur le site www.cncs.fr

Le nouveau timbre CNCS sort en avant-première ce week-end

Alors que l'association philatélique de Moulins tient salon à l'espace Villars, le timbre CNCS a reçu sa première oblitération, hier, sur la place d'arme. Un timbre sorti tout droit de l'imagination de Christian Lacroix, président d'honneur du musée, et gravé par Marie-Noëlle Goffin.

Une vingtaine de curieux, attendaient avec impatience devant l'entrée du bureau de poste temporaire pour recevoir cette « petite œuvre d'art ». Certains même ont fait le déplacement des Deux-Sèvres pour l'occasion.

Et c'est Delphine Pinasa, directrice du CNCS, qui a apposé, la première, le cachet créé spécialement par la graveuse Marie-Noëlle Goffin. Un cachet d'oblitération « premier jour » à l'effigie de l'établissement et qui lui donne toute sa valeur.

Le timbre « Centre national du costume de scène Moulins 2006-2016 », d'une valeur faciale de 0,80 €, représente l'ancienne caserne du Quartiers Villars survolée par des silhouettes de danseuses sur un ciel bleu.

Ouverture non stop de 10 heures à 18 heures

Original, il mélange deux techniques d'impression : le mixte offset et la taille douce. Un timbre caractéristique du musée qui satisfera les collectionneurs et les amateurs. Avec en prime la signature de Christian Lacroix !

INAUGURATION. Delphine Pinasa *(au centre)* a effectué la première oblitération du timbre CNCS, hier, sur la place d'armes du CNCS. PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Le célèbre couturier et illustrateur français sera d'ailleurs présent, aujourd'hui, pour l'ouverture au public de l'exposition des arts florissants « Barockissimo ». Et fera un détour du côté du bureau de poste, dès 11 heures, pour découvrir son œuvre finie et aller à la rencontre du public.

Imprimé à 999.990 exemplaires, il ne sera disponible dans les bureaux de poste, sur Internet et par correspondance qu'à partir du lundi 11 avril. ■

Laura Bazin

Pratique. Le bureau de poste temporaire sera ouvert le week-end, de 10 heures à 18 heures, sans interruption, pour acheter en exclusivité le timbre cacheté.

la montagne

Date : 10 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Quotidien

magdimanche

Repor

Au Centre national du costume de scène de Moulins

Visions baroques florissa

Le Centre national du costume de scène de Moulins fête ses dix ans. Menuets de fête au programme avec l'exposition *Barockissimo ! Les Arts florissants sur scène*. Quand le baroque se pare de tous les styles.

Julien Bigay
julien.bigay@centrefrance.com

Pour son dixième anniversaire, le Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier) rhabille un pan d'histoire, l'ère baroque (1600-1750). *Barockissimo ! Les arts florissants sur scène* retrace le parcours de l'ensemble créé en 1979 par William Christie, qui a fait revivre en opéras tous les plus grands compositeurs de cette époque.

La promesse d'un voyage entre les vrilles des danseurs poudrés, sur le violon de Lully, d'étreintes d'émotions pincées par Purcell, d'instants galants menés par Rameau, le long d'un chemin menant jusqu'au jour où les Parques tranchèrent le destin de Bach.

170 costumes, de la cour de Louis XIV au New look Dior

« Nous voulions proposer une mini-histoire de l'opéra. Illustrer la diversité, l'inventivité des Arts florissants, l'ouverture d'esprit de son créateur et chef, William Christie, et le mélange des époques, à travers les choix de tous les grands metteurs en scène et costumiers ayant travaillé sur les opéras », ces « grandes aventures collectives mêlant les arts », esquissent Martine Kahane et Catherine Massip, commissaires de l'exposition. Des expertes passionnées insistant sur la pédagogie. Nul besoin effectivement de connaissances préalables sur le baroque : notices, frises, tableaux, maquettes de costumes offrent partout des repères où s'abriter sous les tempêtes baroques, y compris à hauteur d'enfant.

« Il n'y avait pas de contraintes liées à la conservation des costumes, nous avons pu aller vers la pleine lumière », ajoutent avec gourmandise les deux scénographes, Alain Batifoulier et Simon de Tovar.

Passions humaines drapées dans la soie

Le duo ne s'est presque emparé que de noir et de blanc, laissant la couleur aux costumes. Cinq fils rouges, soit une portée tendue depuis les doigts du chef d'orchestre, guident vers les salles où rebondit la musique. Chacune encadrée de dorures inopinément brisées, en suivant un chemin pavé de miroirs.

Près de 170 costumes prennent vie sur le corps des danseurs et chanteurs à l'écran, et se tiennent fièrement perruqués derrière (ou non) une vitrine. Nymphes et fées côtoient sorcières, zéphyrs et satyres. Les divinités de l'Olympe et des enfers tourmentent héros et héroïnes. Des archétypes des passions humaines se drapant dans la soie, et toutes les matières nobles à sa suite, « tissée[s] d'air, de grâce et de nuit ».

HÄNDEL. L'opéra baroque explore les drames religieux autour du pouvoir, se moulant parfois dans des costumes simples de grâce. REPORTAGE PHOTO

PLATÉE. Facéties des Arts florissants, Karl Lagarfeld campe Jupiter.

Balade en musique

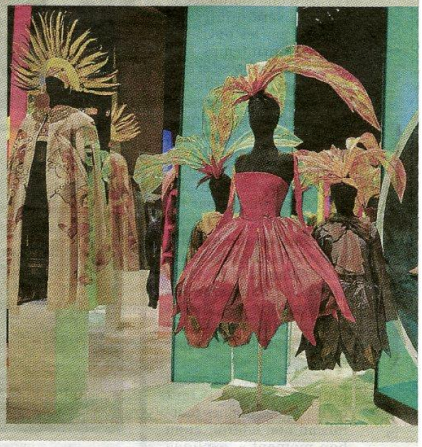
Le baroque, plastique, s'accommode sans se froisser de la modernité, dans l'exubérance ou la sobriété. Les costumes passent ainsi de la cour de Louis XIV aux podiums de haute couture, des plissés de femmes-statues-grecques au New look Dior, de la cuirasse romaine à l'impeccable uniforme. Une magie et une originalité nées des doigts de Patrice Chauchetier, Anthony Ward, Elizabeth Cannon, Alain Blanchot, Marina Draghici, Alison Chitty, Christian Lacroix…

Partout, la musique accompagne le visiteur. Un espace dédié permet de profiter à loisir de son écriture florissante, française, italienne, anglaise. Renée Fleming, Stéphanie d'Oustrac, Paul Agnew, Philippe Jarroussky, Nathalie Dessay et tant d'autres voix réincarnent les folies et les drames avec les musiciens, metteurs en scène, costumiers, décorateurs. Une « famille », comme la décrit William Christie, maintes fois recomposée.

Toujours taillés sur mesure, les Arts florissants conjuguent les temps sur la partition baroque. Univers moderne ? Après tout, aux dires de spécialistes, il n'y a qu'un pas de la basse continue à la walking bass du jazz.

lamontagne.fr. Retrouvez tout notre reportage photos sur notre site internet www.lamontagne.fr

Le fol itinéraire des Ind



la montagne

Date : 10 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Quotidien

nt d'arts

ANÇOIS-XAVIER GUTTON

es galantes

RAMEAU EN FÊTE. Scène finale dans la grande salle d'exposition du CNCS, *Les Indes galantes*, opéra de Jean-Philippe Rameau, donnent à voir une idée de la fête sous le règne de Louis XV. Un voyage, sans lien entre les étapes, dans l'empire ottoman, chez les Incas du Pérou, au milieu du royaume des fleurs ou en pleine cérémonie chez les Indiens d'Amérique. La mise en scène d'Andrei Serban, et les délirants costumes de Marina Draghici soulignent la gaieté de cette musique populaire, dans une explosion de couleurs et de reflets. Une gaieté communicative lorsqu'elle passe, à l'écran, sur la frimousse de Patricia Petibon.

REPÈRES

Jusqu'au 18 septembre. Exposition Barockissimo ! Les arts florissants sur scène, au Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier), quartier Villars, route de Montilly.

Ouverture tous les jours, de 10 à 18 heures (jusqu'à 18 h 30 en juillet et août). Fermeture le 1er mai.

Visite avec un guide-conférencier (*). Tous les samedis, à 14 h 30 et 16 heures ; pendant les vacances scolaires, tous les jours à 14 h 30 et 16 heures ; du 11 juillet au 15 août, tous les jours à 11 heures, 14 h 30 et 16 heures. Durée 1 h 30.
Tarif : 4 € (réduit) ou 6 €. Toutes les infos au 04.70.20.76.20 et sur le site www.cncs.fr.

Pendant les vacances scolaires (toutes zones). Visite découverte, pour les enfants de 7 à 12 ans, tous les mardis des vacances scolaires, à 14 h 30. Durée 1 h 30.

Visite-jeu adaptée aux enfants de 7 à 12 ans tous les mercredis des vacances scolaires, à 14 h 30. Durée 1 h 30.

Visite-lecture pour les enfants à partir de 4 ans tous les mercredis des vacances scolaires à 11 heures. Durée 1 heure.

Visite-atelier adaptée aux enfants à partir de 4 ans, accompagnés d'au moins un adulte, tous les jeudis des vacances scolaires, à 11 heures. Durée 1 h 30.

(*) Visites en anglais sur demande.

CHEF D'ORCHESTRE ET CLAVECINISTE. Le créateur des Arts florissants, William Christie.

William Christie : « L'opéra, l'expérience la plus riche »

Musicien, homme de théâtre, inventeur, enseignant, William Christie goûte « la chance d'avoir pour métier ses passions, d'avoir pu construire sa vie » autour de la musique baroque.

Le fondateur, en 1979, de l'ensemble Les Arts florissants, remet ainsi avec bonheur le répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles sous le regard, et l'écoute, du public. « Emu » par cette exposition « ravivant tant de souvenirs de spectacles uniques », le maître Christie a promené sa stature droite et ses gestes précis sur toutes les grandes scènes de l'opéra. L'Opéra-comique, l'Opéra national de Paris, du Rhin, le Théâtre des Champs-Elysées, de Caen, de Vienne, de Madrid, Le Centre de musique baroque de Versailles et la ville d'Aix-en-Provence ont ainsi alimenté l'exposition des costumes conservés.

William Christie, né Américain, Français depuis 1995, élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2008, s'est piqué de baroque dès l'enfance, et de ses arts. « Je suis très attaché à ce genre qu'on appelle en allemand le Gesamtkunstwerk (*œuvre d'art totale, N.D.L.R.*). Je suis musicien, certes, mais l'opéra permet de cohabiter avec la danse, le visuel, ce qui est pour moi l'expérience la plus riche. »

Musique surprenante

S'il a sorti nombre d'œuvres des cartons, le chef n'y a trouvé aucune poussière. « La musique baroque, ce n'est pas une musique ancienne c'est une musique nouvelle, peut-être parce qu'elle est moins connue que d'autres musiques, parce qu'elle est surprenante. Quand on voit dans cette exposition, les différents costumes, les décors, on s'aperçoit que c'est la musique qui fait appel à un art qui n'est pas forcément du XVIIe ou du XVIIIe siècle. On se rappelle que Picasso adorait les vieilles demeures pour ses propres tableaux. »

Les Arts florissants travaillent avec les plus grands, et transmettent leurs savoir-faire, comme avec le Jardin des voix, qui fait émerger de jeunes pousses. Cet ensemble « à géométrie variable selon les exigences de la musique » est composé « d'intermittents ». « Je ne voulais pas d'un chœur et d'un orchestre fixe, de salariés, pour éviter la routine » affirme William Christie. Une contrainte ? Plutôt un gage de « liberté ». « Quand j'engage des personnes, je sais qu'elles sont séduites par la musique proposée ». ■

DAMES EN COUR. Des costumes sur les chemins soyeux de l'histoire.

l'Humanité
Pays : France
Périodicité : Quotidien Paris
OJD : 36931

Date : 30 MAI 16
Page de l'article : p.19-20
Journaliste : Gérald Rossi

Culture&Savoirs

LES COSTUMES D'*ATYS*, DE LULLY, MIS EN SCÈNE PAR JEAN-MARIE VILLÉGIER, AVEC WILLIAM CHRISTIE À LA BAGUETTE, ONT ÉTÉ IMAGINÉS PAR PATRICE CAUCHETIER. PHOTO PIERRE GROSBOIS 2011

OPÉRA

«Barockissimo», un feu d'artifice de chiffons

Pour son dixième anniversaire, le Centre national du costume de scène, basé à Moulins, expose 150 tenues créées pour les opéras des Arts florissants dirigés sur les chemins du baroque par William Christie depuis plus de trente ans.

Tous droits réservés à l'éditeur

l'Humanité
Pays : France
Périodicité : Quotidien Paris
OJD : 36931

Date : 30 MAI 16
Page de l'article : p.19-20
Journaliste : Gérald Rossi

Moulins (Allier), envoyé spécial.

Forcément *Atys*. Cet opéra de Jean-Baptiste Lully, William Christie avec sa formation des Arts florissants l'a dirigé sur la scène de l'Opéra-Comique, à Paris, en 1987. Un événement. Une fusée de lancement pour le retour du baroque à l'affiche des grandes maisons d'opéra et des plus modestes... *Atys* donc, dont il se raconte que le roi Louis XIV chantonnait les airs dans les couloirs de Versailles, occupe une place de choix dans l'exposition « Barockissimo », tout entière consacrée aux Arts flo, et qui marque à Moulins l'anniversaire des dix ans du Centre national du costume de scène (CNCS) (1).

Un extraordinaire voyage dans des rêves de théâtre

Atys, mis en scène par Jean-Marie Villégier, est aussi pour Christie l'occasion de travailler pour la première fois avec le costumier Patrice Cauchetier qui décrocha alors le prix du Syndicat de la critique et compte désormais plus de 90 spectacles à son propre répertoire. Dans la distribution figure Paul Agnew, fameux ténor et haute-contre, dieu du Sommeil dans *Atys*, qui aujourd'hui occupe le poste de directeur musical adjoint de la formation baroque.

Et « Barockissimo » permet, avec 150 costumes brillants, chamarrés, fastueux, présentés dans des vitrines éclairées comme des plateaux, voisinant avec des extraits de vidéos des spectacles, de faire un extraordinaire voyage et dans les temps anciens, et dans celui des rêves de théâtre. *« Je suis sonné par ce que je viens de voir. C'est émouvant, cela rassemble la plus belle partie de notre vie. Ça donne envie d'appeler tous les amis qui ont porté les costumes exposés, comme si on les avait quittés hier »*, nous disait William Christie après la visite. *« L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts florissants, celle d'un baroque toujours plus baroque »*, se plaisent à souligner les deux commissaires, Martine Kahane (directrice du CNCS de 2006 à 2011) et Catherine Massip. De salle en salle, la scénographie – signée Simon de Tovar et Alain Batifoulier – a le souci de lier la date de création de l'œuvre avec quelques événements de l'époque. Ainsi avec *Serse (Xerxes)*, de Haendel, composé en 1738, un bandeau « historique » indique que Montesquieu publie ses *Lettres persanes* en 1721.

Dans les vitrines de cette exceptionnelle galerie, entre autres surprises, on remarque forcément la tenue toute de plumes noires de corbeau, endossée par un effrayant Philippe Jaroussky, tête rasée dans *le Couronnement de Poppée*, de Monteverdi, monté en 2010, avec une mise en scène et des costumes de Pier Luigi Pizzi. Un peu plus loin, voici *Il Sant'Alessio*, pièce peu donnée de Stefano Landi, mise en scène en 2007 par Benjamin Lazar, avec des costumes d'Alain Blanchot. Une grande première pour ce dernier, confronté à la nécessité de réaliser dans un temps réduit 150 tenues, alors qu'en parfait artisan il maniait seul l'aiguille et les ciseaux.Impossible ensuite de ne pas s'attarder sur *les Indes galantes*, incontestable et incontesté feu d'artifice de couleurs, de soies, de matières mariées avec tact par la costumière Marina Draghici, pour une mise en scène d'Andrei Serban à l'Opéra de Paris en 1999.

« Barockissimo », ses ors, cotonnades, broderies, soieries sauvages, et autres matières hétéroclites...

Quelques éléments du décor complètent l'ensemble dans une salle qui bénéficie de la même hauteur qu'une scène de théâtre, grâce, peut-on dire, à l'effondrement d'un plafond, lors des travaux de rénovation de cette ancienne caserne de cavalerie puis de gendarmerie, sauvée de la destruction et classée à l'Inventaire des bâtiments historiques en 1984. Jouxtant cet édifice remarquable de la fin du XVIII[e] siècle, qui accueille en son rez-de-chaussée un café-brasserie décoré par Christian Lacroix, un bâtiment moderne dû à l'architecte Jean-Michel Wilmotte, est un écrin pour les 20 000 pièces contenues dans les réserves. Où sont conservés dans une atmosphère stérile costumes et accessoires qui bénéficient du statut irrévocable de pièces du patrimoine national. Après « Barockissimo », ses ors, cotonnades, broderies, soieries sauvages, et autres matières hétéroclites qui tissent tous ces modèles, le CNCS présentera dès la mi-octobre le second volet de ses festivités d'anniversaire, consacré à la chanson française. L'été fastueux sera loin.

GÉRALD ROSSI

(1) Jusqu'au 18 septembre. Téléphone 04 70 20 76 20. Internet : www.cncs.fr. Ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures (18 h 30 en juillet et août).

Tous droits réservés à l'éditeur

ouest france

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 749258

Date : 12 JUIN 16
Journaliste : Frédérique Jourdaa

Normandie

Les costumes éblouissants des Arts Florissants

L'ensemble de William Christie, qui a fait les beaux jours du théâtre de Caen, a émerveillé le public normand avec la beauté de ses costumes. Ils sont réunis dans une fabuleuse exposition.

D. R.

Delphine Pinasa, directrice du musée du costume à Moulins.

L'événement

Célébrés sur les scènes de tous les grands théâtres du monde où ils font fleurir depuis trente ans la création, le plaisir, l'émotion de la musique baroque, les Arts Florissants sont les « guest-stars » du Centre national du costume de scène (CNCS). Installé au cœur de Moulins (Allier), en Auvergne, dans une ancienne caserne de cavalerie, ce musée pas comme les autres enchaîne depuis dix ans les expositions où les plus beaux costumes d'opéra ou de théâtre racontent la petite et la grande histoire de la scène.

Christian Leiber/Opéra de Paris

Les costumes de Patrice Cauchetier dans « Atys » (1987), production mythique des Arts Florissants.

Le Centre a choisi de fêter ses 10 ans et son 700 000e visiteur avec la célèbre formation de William Christie. L'occasion d'observer de près les merveilleuses tenues dessinées pour l'ensemble fondé en 1979 qui a fait, jusqu'à la fin de l'année 2015, les riches heures du théâtre de Caen. *Barockissimo* réunit près de 150 costumes et autant de maquettes, dessins, iconographies qui permettent de suivre le travail de scène de l'ensemble qui a contribué à ressusciter l'univers merveilleux et oublié du baroque, ce courant artistique qui rayonna en Europe entre le XVIe et le XVIIe siècle.

Un grand bal masqué

Des drapés sensuels d'*Atys*, l'opéra de Jean-Baptiste Lully, le préféré de Louis XIV, sublimé par Patrice Cauchetier, aux splendeurs chatoyantes des *Indes Galantes*, illuminées par Marina Draghici, les productions des Arts Florissants ont contribué à faire découvrir à un public friant les trésors méconnus de l'opéra français des XVIIe et XVIIIe siècle, qui vit le triomphe conjugué du costume, de la danse et des arts de la scène.

« **Les Arts Florissants, c'est l'imagination au pouvoir, trente ans de redécouverte, des re-créations, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets** », explique Catherine Massip, la commissaire de l'exposition.

Après avoir restauré et mis en scène ces tenues magnifiques, Delphine Pinasa, la directrice du musée et ses équipes, présentent dans une dizaine de salles autant de tableaux thématiques (les héros, les démons, les Dieux, l'Italie, Louis XIV...).

Jusqu'à la fin de l'été, cet ensemble unique sera en effet entouré et animé de nombreuses animations, concerts, ateliers théâtre, cinéma en plein air, rendant hommage aux Arts Florissants et, point d'orgue, un grand bal masqué autour du feu d'artifice du 14 juillet, pour fêter les 10 ans du Centre. Un voyage qui, assurément, vaut le détour.

Frédérique JOURDAA.

Jusqu'au 18 septembre, Centre national du costume de scène, route de Montilly, à Moulins (Allier). Tél. 04 70 20 76 20. www.arts-florissants.com

Tous droits réservés à l'éditeur

la montagne

Date : 01 SEPTEMBRE 16
Pays : France
Périodicité : Quotidien

Grand angle

1/09

Encore quelques jours pour découvrir l'exposition anniversaire du Centre national du costume de scène. « Barockissimo » est ouverte au public jusqu'au 18 septembre. Ensuite, le musée fermera ses portes, le temps de mettre en place la nouvelle exposition attendue pour octobre: « Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson ». Le CNCS expose 100 ans de chanson à travers ses costumes parmi les plus emblématiques: des robes en strass de Mistinguett au blouson en cuir noir et bandana de Renaud, des costumes dessinés par Jean-Denis Malclès pour les Frères Jacques, aux tenues noires de Johnny Hallyday, d'Édith Piaf, de Barbara et d'Alain Bashung, des petites robes Carven chantées et portées par Jacqueline François à la ceinture de bananes de Joséphine Baker en passant par les tenues dorées d'Etienne Daho ou Brigitte aux créations couture signées On aura tout vu, Jean Paul Gaultier, Frank Sorbier pour les artistes pop français et internationaux. L'exposition sera ouverte du 1er octobre au 5 mars 2017. « Si cette exposition s'intitule « Déshabillez-moi ! » c'est parce que son ambition est de mettre à nu le costume. Orphelins de leurs possesseurs, les costumes de la pop et de la chanson se livrent à nous dans leur solitude magnétique et leur matérialité bien réelle. Le musée permet aux visiteurs de porter un regard augmenté sur le hors-champ musical et de vivre une expérience à travers la confrontation directe et exceptionnelle avec des objets originaux qui appartiennent ou ont appartenu aux personnalités les plus emblématiques de la scène musicale. »

HEBDOMADAIRES

LA LETTRE DU SPECTACLE
Périodicité : Bimensuel
Date : 04 MARS 16

Les Arts florissants, à Moulins. Du 9 avril au 18 septembre, la prochaine exposition du Centre national du costume de scène à Moulins s'appellera Barockissimo ! Elle sera consacrée aux plus beaux costumes provenant des spectacles de l'ensemble Les Arts florissants (William Christie). 150 costumes

DELVAL PHILIPPE

Costumes d'Alain Blanchot

y seront présentés, ainsi que des reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA GAZETTE OFFICIELLE du TOURISME
Actou Presse information
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 23 MARS 16
Page de l'article : p.4-6

Établissements culturels structurants : des acteurs clés

Dynamiser l'économie locale peut passer par l'implantation d'une structure culturelle dont l'effet de levier génère une fréquentation touristique, attire des investisseurs et de nouveaux habitants, tout en optimisant la visibilité de la destination. En milieu rural, la culture constitue un moteur d'attractivité pour les entreprises.

Moulins : une nouvelle économie touristique

À **Moulins** (Allier), dans une ancienne caserne de cavalerie du XVIIIe siècle, le **Centre national du costume de scène (CNCS)** conserve, montre et explique les œuvres d'une collection composée de costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIXe siècle à nos jours. Depuis son ouverture mi-2006, cet EPCC (établissement public de coopération culturelle) a organisé une vingtaine d'expositions et, depuis 2013, il abrite la collection du danseur Rudolf Noureev *(www.cncs.fr)*.

En 2016, l'établissement fête ses 10 ans. Le 11 avril 2016, la Poste émet un timbre et un souvenir philatélique dessinés par le président d'honneur du CNCS **Christian Lacroix**, vendus en avant-première au CNCS le 8 avril. Le 9 avril, s'ouvrira la nouvelle exposition « Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène » présentant en musique, selon un parcours chronologique et thématique, 150 tenues de scène des choristes, solistes, danseurs et musiciens des spectacles des Arts Florissants, ainsi que des reproductions de maquettes de décors, des photographies et des extraits de films. L'ensemble Les Arts Florissants regroupant des chanteurs et des instrumentistes fidèles à l'interprétation sur instruments anciens a été fondé en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, pionnier de la redécouverte de la musique baroque. Les spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes françaises et dans des festivals, ainsi qu'à Vienne, Madrid ou New York.

Une offre diversifiée

La programmation du dixième anniversaire propose, notamment, l'exposition « Souvenirs du Quartier Villars, itinéraire-découverte » sur les murs d'enceinte du CNCS ; un dimanche par mois, d'avril à juillet, un atelier de réalisation de costumes/cours de danse pour préparer le grand bal costumé du 14 juillet ; un concert baroque en plein air le 2 juillet 2016 à 18 h 30 suivi d'un pique-nique à partir de 20 heures ; le 9 juillet à 21 heures, la retransmission sur grand écran en plein air (entrée libre), en direct de l'Opéra de Lyon, de l'*Enlèvement au sérail* de Mozart, avec visite nocturne de l'exposition et dîner ; les 12, 13 et 14 août, de 22 heures à 23 h 30, une projection monumentale sur la façade du CNCS avec visite nocturne de l'exposition et dîner ; samedi 15 octobre, ouverture de l'exposition « Célébrités ! » racontant l'histoire de la chanson française à travers le prisme des costumes.

La reconversion de l'ancien site militaire du Quartier Villars construit à la fin du XVIIIe siècle a duré près de dix ans et mobilisé 23 M€ (État, Feder, collectivités). L'architecte Jean-Michel Wilmotte a assuré l'aménagement intérieur du bâtiment principal et la construction d'un bâtiment de réserves contemporain.

La Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, ainsi que de nombreux théâtres et compagnies françaises, déposent une partie de leurs collections au CNCS. Celui-ci a ouvert en 2013 un espace permanent de 350 m²

Le CNCS en chiffres

- 10 000 costumes, soit plus de 20 000 objets conservés dans les réserves.
- 650 000 visiteurs depuis l'ouverture en 2006, dont 150 000 de moins de 25 ans. 59 % de visiteurs en provenance d'Auvergne/Rhône-Alpes. Ouvert 362 jours par an.
- 20 expositions depuis 2006, 10 expositions itinérantes dont 8 à l'étranger (États-Unis, Australie, Russie, Roumanie, Brésil, Taïpeï, Singapour, Espagne).
- 53 000 visites guidées depuis 2006, dont 5 900 groupes.
- 15 000 amis Facebook.
- 8 000 m² de bâtiments sur 4 hectares, dont 3 500 m² d'espaces publics (accueil, exposition, auditorium, centre de documentation, ateliers pédagogiques).
- 30 salariés sous statut de droit privé, 3 M€ de budget.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA GAZETTE OFFICIELLE DU TOURISME
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
Date : 23 MARS 16
Page de l'article : p.4-6

dédié à Rudolf Noureev grâce au don de 3500 pièces effectué par la Fondation Noureev (tableaux, estampes, mobiliers, instruments de musique, sculptures, vêtements de ville occidentaux et orientaux, accessoires et costumes de scène). Parallèlement, le CNCS présente dans le monde entier des expositions itinérantes témoignant de la créativité des costumiers, du savoir-faire des ateliers et de la qualité des productions françaises de théâtre, d'opéra et de danse.
Le numérique facilite la consultation des œuvres, la préparation de la visite par les enseignants, son déroulement via des outils de médiation ou de visite virtuelle et le CNCS est présent sur le portail de l'Institut culturel de Google.
L'éducation culturelle et artistique, au cœur du projet d'établissement, favorise l'accueil et les pratiques des scolaires et du public issu des quartiers prioritaires de la politique de la ville et des zones de revitalisation rurale. Depuis 2007, près de 2500 jeunes ont été accueillis dans le cadre des Portes du Temps. Des élèves et des étudiants participent à des workshop animés par des professionnels des arts de la scène et du costume.
Le projet d'extension du CNCS dans un bâtiment inoccupé du site (réserves, espaces d'accueil) comportera une première phase de travaux de 3,1 M€ inscrite au CPER 2015-2020 dans le cadre d'un projet global de 10 M€ visant à atteindre 100000 visiteurs par an.

CNCS : un partenaire de l'office de tourisme

« La dynamique créée par l'ouverture du CNCS a contribué à positionner Moulins comme une destination touristique, notamment en été, et à structurer l'offre, explique Laurent Laborie, directeur de l'office de tourisme de Moulins en Pays Bourbon. Cette structuration de l'offre a amélioré notre visibilité auprès de nos partenaires institutionnels en tant que destination culturelle en Auvergne.
De mai à septembre 2006, le CNCS a attiré 25000 visiteurs, pour atteindre 80000 en 2011. Sa clientèle est constituée d'excursionnistes de l'Allier et des départements limitrophes et de touristes en séjour ou de passage, pour lesquels le CNCS constitue une raison de faire étape à Moulins pour une nuitée.

Un territoire attractif

La création du CNCS a eu un impact direct et immédiat sur la fréquentation touristique de Moulins qui est passée de 21000 visiteurs dans les musées du territoire en 2005 à 54000 en 2006 (avec une ouverture du CNCS de mai à septembre sur la première année). En année pleine, les sites de visite de l'agglomération totalisent jusqu'à 171000 visiteurs.
Par ailleurs, l'annonce du projet du CNCS et sa gestation sur dix ans ont permis de déclencher, sur l'agglomération, des projets d'investissement avec la perspective d'un appui sur la fréquentation du CNCS. Ainsi, le conseil départemental de l'Allier a développé de nouvelles prestations sur la ville de Moulins avec le musée de l'Illustration jeunesse (environ 13000 visiteurs par an), la Maison de Louis Mantin témoignant de la vie d'un bourgeois au XIXe siècle, ouverte en 2010 (25000 à 27000 visiteurs par an) ou l'espace de collections temporaires du musée de la Visitation, créé sous l'impulsion de la Ville de Moulins et du conseil départemental.
Parallèlement, le projet a vraisemblablement conforté le rachat, la rénovation, l'agrandissement et le passage en 4* de *l'Hôtel de Paris* à Moulins (spa et centre de conférences dans une chapelle). Le parc locatif de gîtes et chambres d'hôtes sur l'agglomération a plus que doublé en huit ans, et des châteaux se sont ouverts au public.
La communication du CNCS au niveau national génère des retombées médias qui améliorent la visibilité de la destination. Cette offre nouvelle a dynamisé le marché groupes, notamment l'excursionnisme. L'office de tourisme de Moulins en Pays Bourbon commercialise des produits groupes, ainsi que des produits week-end packagés autour des expositions qui intéressent le public spécifique ciblé par le CNCS. »

Aubusson : un projet structurant

La **Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson** (Creuse) ouvrira ses portes le 10 juillet 2016 dans un nouveau lieu, l'ancienne École nationale d'art décoratif d'Aubusson (ENAD) entièrement réhabilitée sous la direction de l'agence d'architecture Terreneuve. Les surfaces d'exposition sont triplées par rapport au musée départemental dont la Cité a repris la gestion depuis 2011 (collections labellisées « Musées de France »). Les collections patrimoniales et contemporaines seront présentées dans un parcours immersif inédit (1200 m² d'exposition).
Depuis 2009, la tapisserie d'Aubusson est inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité par l'Unesco. Plus qu'un musée, la Cité internationale de la tapisserie est, depuis 2010, un lieu de création, de formation et de soutien à la filière économique liée à la tapisserie, demeurée complète sur ce territoire rural depuis six siècles. Dès 2016, 40000 visiteurs sont attendus.
Le parcours muséographique, inspiré des techniques du décor de théâtre, comporte quatre espaces d'immersion dans l'univers de la tapisserie d'Aubusson et inclut un atelier de restauration du Mobilier national.

Tous droits réservés à l'éditeur

LA GAZETTE OFFICIELLE DU TOURISME
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 23 MARS 16
Page de l'article : p.4-6

L'espace « Tapisseries du monde », consacré aux expressions textiles venues de six aires géographiques, souligne la dimension universelle de cette technique, en contrepoint à l'inscription en tant que patrimoine culturel immatériel par l'Unesco. « Les mains d'Aubusson » permet de découvrir le savoir-faire local. « La Nef des tentures », espace majeur de la muséographie, propose sur 700 m² une immersion totale dans six siècles de tapisserie, avec un parcours chronologique. Enfin, une plate-forme de création contemporaine expose les créations originales d'artistes tissées en Aubusson.

Des missions variées

La Cité, premier centre de ressources sur la tapisserie en Europe, regroupe les fonds de l'actuel centre de documentation départemental de la tapisserie d'Aubusson et de l'ancienne ENAD. Elle comporte également un espace de formation, une résidence d'artistes, un service éducatif et des publics, une pépinière et des ateliers de lissiers. Ces derniers pourront s'associer à la démarche d'expérimentation et de recherche mise en place par la Cité.

La Cité conserve, enrichit et met en valeur le patrimoine et s'ouvre à la création contemporaine. Son nouveau projet scientifique et culturel permet de construire une collection de référence retraçant six siècles de production en Aubusson. Le fonds comporte environ 330 tapisseries murales, 15 000 œuvres graphiques, 4 000 objets techniques témoins des savoir-faire.

La Cité met en place un fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines et participe à la relance de la création en Aubusson, notamment au travers d'un appel à projets de créations contemporaines qu'elle organise chaque année depuis 2010.

L'une de ses missions est de garantir la transmission des savoir-faire de tissage et d'interprétation. La formation de lissiers mise en place et confiée au GRETA Creuse a abouti à la création de nouveaux ateliers en 2013-2014 et a contribué au maintien de l'emploi. La Cité internationale de la tapisserie accompagne une filière économique complète (filatures, teintureries, lissiers, restaurateurs, cartonniers).

« Ce nouvel équipement fédérateur et identitaire constitue un outil de développement économique de ce territoire du Massif central axé sur l'animation d'un réseau informel d'entreprises d'excellence du secteur arts textiles/art tissé et sur l'implantation d'entreprises innovantes », précise **Cécile Durant**, chargée de projet/communication pour la Cité internationale de la tapisserie.

Un enseignant référent (enseignant en histoire-géographie) participe à la création et à la mise en œuvre d'actions de médiation pour les scolaires. Pour le grand public, un dispositif numérique lié à l'œuvre *Peau de Licorne* (d'après l'artiste Nicolas Buffe, Grand Prix de l'appel à création contemporaine de la Cité 2010) permet de découvrir le tissage de l'œuvre dans l'atelier du lissier Patrick Guillot, la réalisation des éléments en porcelaine qui accompagnent la tapisserie, la symbolique de la licorne en tapisserie et les symboles présents dans l'œuvre de Nicolas Buffe.

Par ailleurs, un dispositif interactif de tissage inédit sous la forme d'un serious game est intégré au parcours d'exposition. Les visiteurs peuvent tisser une tapisserie virtuellement et envoyer leur réalisation par mail ou la partager sur les réseaux sociaux. Enfin, des parcours de découverte de la ville sous l'angle du savoir-faire sont en préparation pour comprendre à quel point elle est marquée par le patrimoine de la tapisserie.

Outre des actions vers les médias, la Cité internationale de la tapisserie participera aux bourses aux documents en Creuse et dans les départements de proximité. Un flyer est en cours de diffusion en Limousin, dans le Massif central, le Berry et des lieux touristiques de la grande région, et une campagne d'ouverture sera lancée en mai 2016.

Pour mobiliser les acteurs du territoire, la Cité internationale de la tapisserie et l'**office de tourisme Creuse Grand Sud** organiseront des animations en partenariat avec les commerçants lors de l'ouverture. Trois éductours sont prévus en avril pour les équipes des offices de tourisme de la Creuse et des départements proches et un autre pour les présidents des offices de tourisme de la Creuse.

La Cité internationale de la tapisserie participera au salon Tourisme et Patrimoine d'Aix-en-Provence avec l'office de tourisme Creuse Grand Sud et au Salon mondial du tourisme avec l'**ADRT Creuse**. Elle est présente sur les réseaux sociaux et diffuse une newsletter mensuelle avec des hors-séries thématiques liée à l'actualité de l'établissement. ■

Repères

- La Cité internationale de la tapisserie est portée par un syndicat mixte réunissant le conseil départemental de la Creuse, le conseil régional Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes et la communauté de communes Creuse Grand Sud.
- Le nouvel établissement représente un investissement de 8,50 M€ (Europe : 0,51 M€, État : 2,60 M€, Région Aquitaine/Limousin/Poitou-Charentes : 1,62 M€, Conseil départemental de la Creuse : 1,62 M€, communauté de communes Creuse Grand Sud : 0,75 M€, mécénat affecté au projet immobilier : 0,20 M€, mécénat à mobiliser : 0,20 M€, emprunt Cité internationale de la tapisserie : 1 M€).

Tous droits réservés à l'éditeur

Femme Actuelle
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 687100

Date : 04/10 AVRIL 16
Page de l'article : p.108

AGENDA | *CULTURE*

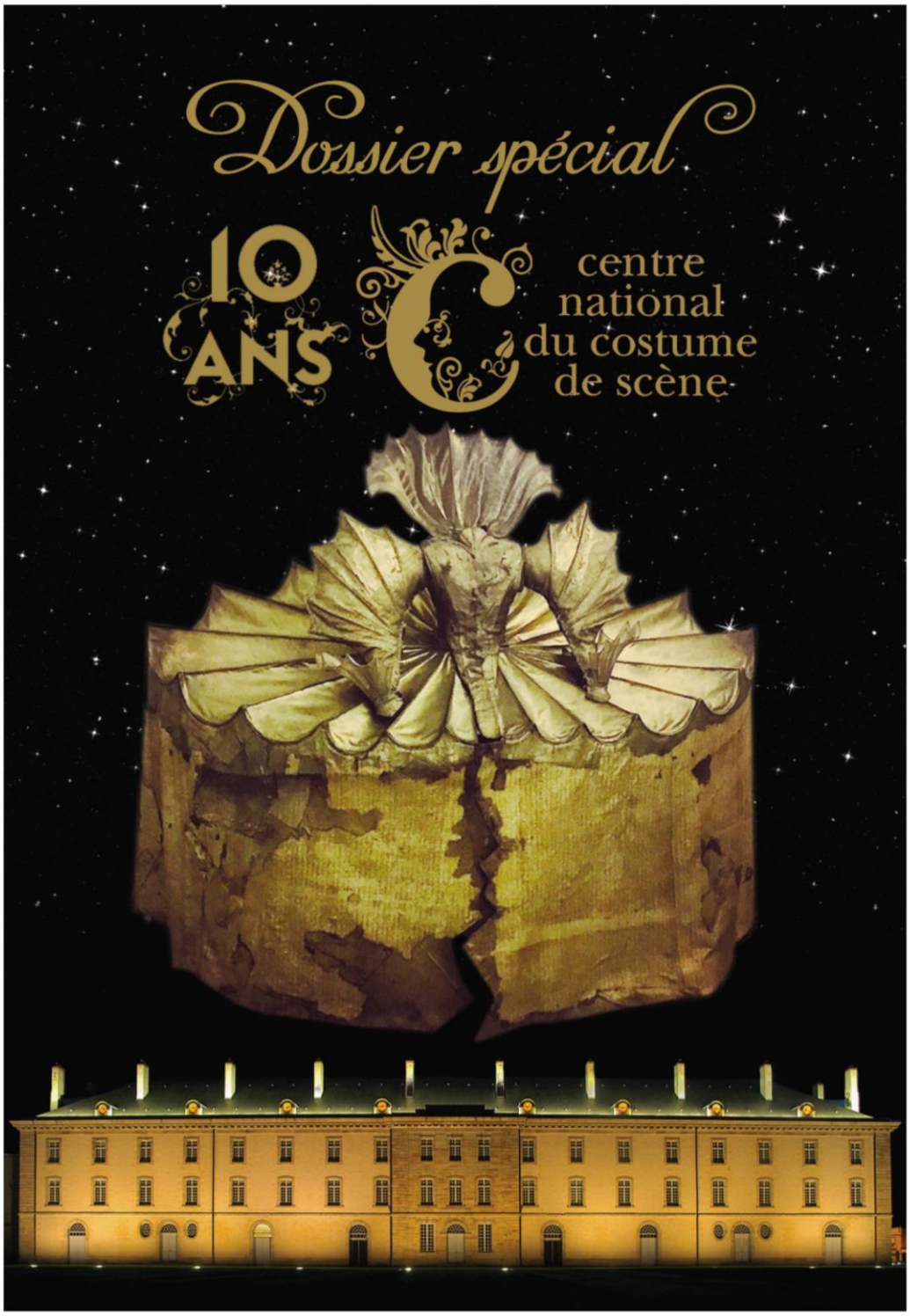
sortir

BAROCKISSIMO
♥♥♥ Baroque sur toutes les coutures
Le Centre national du costume de scène, à Moulins (03), expose les sublimes créations qui ont jalonné, depuis 1979, le parcours des Arts florissants, l'ensemble musical du chef d'orchestre William Christie. Entre la musique baroque et le tissu, il y a comme un amour consommé, une passion réciproque, qui nous ramènent allegretto dans les univers de Lully, Purcell, Rameau, Haendel… **Du 9 avril au 18 sept., cncs.fr.**

Tous droits réservés à l'éditeur

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016



La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

Barockissimo

Les Arts Florissants dans toute leur splendeur

La nouvelle exposition du Centre nationale du costume de scène marque cette année le dixième anniversaire du musée. Pour l'occasion, le musée propose une plongée dans l'univers du Baroque. Détails.

Les Boréades **de Rameau, costumes de Michael Levine fait partie des nombreux spectacles présentés à travers cette nouvelle exposition. Plusieurs salles sont consacrées à Jean-Philippe Rameau, un « maître à danser » qui domina le paysage musical comme Voltaire domina celui de la pensée.**

MOULINS

Pour son dixième anniversaire, le Centre national du costume de scène se devait de proposer une exposition à la hauteur de l'événement. Quoi de mieux que d'exposer « *le tissu des rêves baroques* », par le prisme de l'ensemble de chanteurs et d'instrumentistes entièrement dévoué des Arts Florissants. « *L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un baroque toujours plus baroque avec près de 150 costumes de scène provenant de différentes productions* », explique-t-on au CNCS. « *Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films. Le tout en musique !* ».

En avant-première de l'exposition, au rez-de-chaussée, le visiteur rencontrera deux des grands maîtres de la vie culturelle sous le règne de Louis XIV, Lully et Molière, avec les costumes du *Malade Imaginaire*. Les deux premières salles, à l'étage, s'attachent aux héros, et aux divinités. « *L'opéra baroque traite le plus souvent de la terre, du ciel et des enfers et de leurs habitants. Il trouve la plupart de ses thèmes dans l'histoire antique et dans les récits mythologiques* ». L'exposition s'attarde ensuite sur l'Italie et la création du genre Opéra avec deux salles présentant les costumes des productions du *Couronnement de Poppée*, d'*Il Tito Cesti* et d'*Il Sant'Alessio*. « *Trois visions différentes des premiers opéras avec des livrets inspirés d'histoires de l'Antiquité romaines* ». Dans la cinquième salle, place à l'Angleterre de Purcell et Shakespeare. « *En Angleterre, l'opéra prend un ton bien local avec le semi opéra qui réunit pièces parlées, chantées et instrumentales* ».

« Dans cette exposition, on admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants »

Louis XIV et Lully font bien entendu l'objet d'un intérêt particulier. « *Comment, dans la seconde moitié du XVIIe siècle, un roi danseur et un musicien venu d'Italie, Louis XIV et Lully, vont révolutionner la vie musicale en France, avec, entre autres, la création de l'Académie royale de musique, ancêtre de l'Opéra de Paris* ». Le visiteur pourra ici découvrir Jean-Marie Villégier et Patrice Cauchetier, avec les costumes de la production d'*Atys*. « *Passé à la légende, ce spectacle fut un des déclencheurs du renouveau de l'opéra baroque en France et reste une pierre angulaire dans l'histoire des Arts Florissants.*

Des drames religieux « *autour du pouvoir et du divin* » au néobaroque et « *ses images à la fois glacées et brûlantes, d'aujourd'hui comme de tous les temps, élégantes comme le Grand Siècle et comme des images de haute couture…* », chaque salle évoque une thématique différente et chaque vitrine répond à une scénographie bien précise. C'est en compagnie de Jean-Philippe Rameau que l'exposition se termine, avec une première salle consacrée à l'opéra français « *À l'heure de Jean-Philippe Rameau… Il domina le paysage musical du siècle des lumières comme Voltaire dominait le domaine de la pensée* ». Rameau, compositeur de cour et « *maître à danser* », c'est le temps des fêtes galantes évoqué dans une production colorée et légère, comme échappée d'un rendez-vous amoureux : *Daphnis et Eglé*, *la Naissance d'Osiris*. L'exposition s'achève sur une œuvre symbolique. « *Pour la grande salle, délire coloré, plein de fantaisie et de gaîté des costumes des Indes galantes* »

Dans cette exposition, on admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants « *passant du tornelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture* ».

« L'opéra baroque est intemporel »

Les Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain **William Christie**, sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque. L'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, a conduit les Arts Florissants à travailler depuis plusieurs décennies avec les plus grands metteurs en scène. « *Les Arts Florissant ne sont en rien un Ensemble comme les autres. C'est bien leur singularité qui rend possible cette exposition*, explique en préambule William Christie. *Avoir à son actif plus de cinquante productions lyriques, montées par les plus grandes maisons d'opéras et festivals, en France et à l'étranger, avec de brillantes équipes de production, n'est pas banal (…) Mais Grâce au partenariat avec le Centre national du costume de scène se déploie un itinéraire qui mène les dieux de l'Olympe et les héros antiques du XVIIe au XXIe siècle, à travers bien des esthétiques. On le voit, l'opéra baroque, de quelque façon qu'on l'habille, est intemporel* ».

Les nombreux spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes : l'Opéra national de Paris, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs Élysées, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Caen, le Festival International d'Aix en Provence, dans de prestigieux festival et aussi à Vienne, à Madrid ou à New-York. Ils attestent du partenariat fructueux entre ces grandes maisons et les Arts Florissants et du soin qu'elles mirent à la conception et à la réalisation des productions, dans un esprit de création permanente, en associant tous les métiers contribuant aux arts du spectacle.

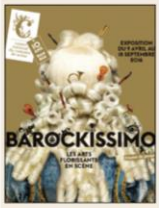
Costumes

La scénographie

Simon de Tovar — Alain Batifoulier

La scénographie de l'exposition a été confiée à **Simon de Tovar** et **Alain Batifoulier**. Ce dernier se consacre depuis de nombreuses années à la scénographie, à la création de costumes pour le spectacle, au design et au graphisme pour les expositions. Simon de Tovar, diplômé de l'ATEP (école de communication visuelle et de design graphique) est associé comme scénographe et graphiste avec Alain Batifoulier depuis plus de 10 ans. Ils expliquent leurs intentions : « *Pour être fidèle au scénario de l'exposition et à l'univers unique des Arts Florissants, nous proposons une scénographie qui justifie un regard esthétique très contemporain, pour faire surgir les hommages, la mémoire originale des créations et le dynamisme baroque des productions. La musique est présente dans la scénographie par l'écoute, la diffusion, mais aussi par la présence physique et plastique des 5 lignes de la portée musicale, sous la forme de fils rouges incandescents tendus au plafond, qui circulent dans toute l'exposition. Ce tracé rebondit d'espace en espace et conduit le visiteur de Lully à Rameau, de Monteverdi à Purcell…* ».

« *C'est un lever de rideau baroque depuis le sol, qui installe les costumes présentés dans la continuité et la pureté du blanc. La barrière de la vitrine s'estompe et toutes les couleurs, les formes, les détails décoratifs, sont offerts avec netteté et proximité aux regards du visiteur* ». L'exposition se termine par l'évocation imposante des *Indes Galantes*, dans une ambiance festive, colorée, démultipliée, totalement « *Barockissimo* ».



Autour de l'expo du 9 avril au 18 Septembre

Visites

Visite libre tous les jours de 10h à 19h. Jusqu'à 18h30 en juillet et en août. Visite par un guide conférencier à 14h30 et 16h tous les samedis et dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires. Du 11 juillet au 15 août, une visite supplémentaire est organisée à 11h. Durée : 1h30.

Animations enfants

Tous les samedis et dimanches, durée 1h. À 14h30 et 16h, aux mêmes horaires que les visites guidées adultes.

Le livret jeu

Un livret est offert à chaque enfant et propose une découverte ludique de l'exposition. Ce livret A été construit pour accompagner le jeune public dans sa découverte du musée.

Toutes les infos sur www.cncs.fr

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

M. Kahane : « *Du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas* »…

Collection

L'exposition est composée de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques organisées selon un parcours chronologique et thématique. Ces costumes sont issus de différentes collections. Ils ont été prêtés par *Les Arts Florissants, la Ville d'Aix-en-Provence, le Théâtre de Caen, le Teatro Real de Madrid, l'Opéra Comique de Paris, l'Opéra national de Paris, le Théâtre de Champs-Elysées de Paris, l'Opéra national du Rhin de Strasbourg, le Centre de musique Baroque de Versailles et le Theater an der Wien de Vienne.*

Célébrités

Cette année anniversaire se clôturera avec une deuxième exposition événement à la rentrée : Célébrités. Du canotier de Maurice Chevalier aux robes noires de Piaf, en passant par les vestes et tenues pailletées portées par les chanteurs des années soixante-dix, l'exposition se proposera de raconter une histoire de la chanson française à travers le prisme des costumes. Du 15 octobre 2016 au 5 mars 2017.

Costume de Clancy Deirdre pour le rôle d'une Chinoise dans *The Fairy Queen* de Purcell, Festival d'Aix-en-Provence (1989)

De haut en bas, costume d'Alain Blanchot pour La Sposa dans *Il Sant'Alessio (2007)*, costume de Patrice Cauchetier porté par William Christie dans *Le Malade imaginaire (1990)*, costume de Michael Levine pour le rôle d'Alphise dans *Les Boréades de Rameau*, Opéra national de Paris (2003).

William Christie
Directeur musical
Fondateur des Arts Florissants

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années. Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVIIe et XVIIIe siècles. Installé en France depuis 1971, la carrière de ce natif de Buffalo, formé à Harvard et à Yale, a pris un tournant décisif lorsqu'en 1979 il a fondé Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble, William Christie a su imposer une griffe très personnelle, comme musicien et homme de théâtre, à la redécouverte d'un répertoire jusqu'alors largement négligé et oublié. Grand officier de l'Ordre de la Légion d'honneur, de l'Ordre des Arts et Lettres et de l'Ordre National du Mérite, il est Docteur Honoris Causa de la State University of New York à Buffalo, de la Juilliard School, de New York et de l'Université de Leiden aux Pays-Bas. Élu à l'Académie des Beaux-Arts en novembre 2008, William Christie a été reçu officiellement sous la coupole de l'Institut en janvier 2010. Il est aussi membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres.

Martine Kahane
Conservateur général honoraire
Présidente des Arts Florissants
Commissaire de l'exposition

Conservateur général des bibliothèques, Martine Kahane a été, de 2006 à 2011, la directrice du Centre national du costume de scène. Elle s'est attachée, pendant trente-cinq ans, à participer à la constitution de la mémoire de l'Opéra national de Paris. Elle a d'abord dirigé la Bibliothèque Musée de l'Opéra national (qui dépend de la BnF), avant de créer et de diriger le Service Culturel, à la demande d'Hugues Gall alors directeur de l'Opéra national de Paris. Le Palais Garnier est sa terre d'élection, le XIXe siècle sa période favorite, *La petite danseuse de quatorze ans* de Degas son œuvre préférée, d'où une vingtaine d'expositions et autant de publications sur l'architecture de Charles Garnier, les ateliers de costumes et la compagnie du Ballet de l'Opéra, les Ballets Russes de Diaghilev… Elle est aujourd'hui présidente des Arts Florissants.

Catherine Massip
Musicologue
Conservateur général honoraire
Présidente d'honneur des Arts Florissants
Commissaire de l'exposition

Catherine Massip archiviste-paléographe, docteur ès lettres et sciences humaines, conservateur général, a été directrice du département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France de 1988 à 2010 et directeur d'études puis émérite à l'École pratique des Hautes Études (IVe section) de 2004 à 2014. Elle a publié plusieurs ouvrages sur la musique française des XVIIe et XVIIIe siècle sur les sources musicales (Le livre de musique, 2008) et dirigé ou contribué à des ouvrages collectifs, des catalogues d'exposition. Actuellement chercheur associé à l'IReMus (Institut de recherche sur la musique en France), elle participe à divers programmes (écrits sur la musique, éditions musicales, histoire des collections musicales). Associée à l'histoire des Arts Florissants depuis la fondation de l'ensemble, elle a été présidente de l'association entre 1996 et 2011. Avec Gérard Khoury, elle a préparé le livre hommage William Christie et Les Arts Florissants. 30 années en images (2011).

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

Les festivités des 10 ans

« Comme une étoile venue s'installer sur Moulins »

Le Centre national du costume de scène a multiplié les partenariats afin de préparer un programme d'animations à la hauteur de l'événement. Au total, 200000 euros sont consacrés à cet anniversaire.

De gauche à droite : Michel Samzun, président du Groupe d'Action Locale, Delphine Pinasa, directrice du CNCS, Pierre-André Périssol, maire de Moulins et Vincent Foray, administrateur.

Moulins

En plus des deux expositions événement prévues cette année, le CNCS a également concocté un programme d'animations particulièrement étoffé. « *Le CNCS est comme une étoile venue s'installer sur Moulins*, pour le maire **Pierre-André Périssol**. *Ces 10 ans, c'est l'occasion de prendre conscience de l'attrait qu'il représente. C'est aussi l'occasion pour la ville de remercier ce musée et les gens qui le font vivre. Il attire beaucoup de visiteurs, de toute la France, et il a beaucoup apporté à Moulins en termes d'image* ».

Des manifestations entièrement gratuites

Le programme se devait donc d'être à la hauteur. « *C'est un axe fort : les manifestations organisées dans le cadre de cet anniversaire seront entièrement gratuites*, ajoute **Delphine Pinasa**, directrice. *Nous avons travaillé les partenariats au sens large, en association institutions, collectivités, associations…* ». Au total, le CNCS consacre 200000 euros à ces animations. « *Financés à 80 % par le Groupe d'Action Locale*, explique son président **Michel Samzun**. *Ce groupe gère les fonds européens et les fonds LEADER qui nous permettent de proposer un programme riche et gratuit* ». La ville de Moulins a également participé, de façon exceptionnelle, en versant une subvention de 25000 euros. « *Sans oublier le soutien logistique considérable des services techniques de la Ville* ». Enfin, État d'urgence oblige, la sécurité n'a pas été négligée. « *Nous sommes en relation avec la préfecture, et une vigilance particulière sera portée sur ces événements qui vont réunir plusieurs milliers de personnes* ».

En chiffres

650000 visiteurs depuis l'ouverture soit près de **75000** visiteurs par an.

10000 costumes, soit plus de **20000** objets conservés dans les réserves.

20 expositions présentées ces dix dernières années.

Le programme complet des festivités

Souvenirs du quartier Villars
Le CNCS a organisé, en mars, un temps de rencontre avec les acteurs de la réhabilitation du Quartier Villars. Par ailleurs, une exposition est actuellement installée tout autour du musée, sur les façades. Composées de vieilles photographies, elle revient sur l'histoire de cette ancienne caserne militaire.

Un timbre dessiné par Christian Lacroix
Vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 avril, un bureau de poste va s'installer au CNCS, de 10h à 18h, à l'occasion de l'édition du timbre-poste dessiné par Christian Lacroix (voir ci-contre). Ventes en avant-première, oblitération 1er jour et expositions philatéliques.

Scène ouverte aux projets éducatifs
samedi 21 mai à 16h, place d'armes. Plus de 250 jeunes sont attendus pour présenter leur spectacle sur le thème « Super Heros », dans le cadre du Projet culturel du territoire.

Nuit européenne des musées
Samedi 21 mai à 19h. Visite de l'exposition Barockissimo jusqu'à 23h30. Animations tout public jusqu'à 22h.

Concert de l'orchestre d'Auvergne
« Du château de Versailles aux salons de sans-soucis ». Samedi 2 juillet de 18h30 à 20h, sur la place d'armes. Concert en plein air de l'Orchestre d'Auvergne autour de la musique française et allemande du XVIIIe siècle et des compositeurs Rameau, Carl P.E. Bach, Mozart et Antoine Dauvergne, natif de Moulins. Clavecin et direction : Bruno Procopio. Partitions de Dauvergne et de Rameau réalisées par le Centre de musique baroque de Versailles.

Pique-nique anniversaire
Samedi 2 juillet à 20h, sur les pelouses du CNCS. À la suite du concert de l'Orchestre d'Auvergne, pique-nique champêtre et convivial pour fêter les dix ans du musée. Tarif : 16 euros, sur réservation.

Mozart sous les étoiles « L'enlèvement au Sérail »
En direct de l'Opéra de Lyon, sur grand écran et en plein air, *L'enlèvement au Sérail* de Mozart (début de l'opéra à 21h50, durée 2h10). Chef d'orchestre : Stefano Montanari. Metteur en scène : Wajdi Mouawad. Orchestre et chœurs de l'Opéra de Lyon. Visite nocturne de l'exposition à partir de 18h suivie d'un dîner.

Grand bal du 14 juillet
Jeudi 14 juillet à partir de 18h, sur la place d'armes, les Moulinois sont invités à venir costumés pour danser au bal de la Ville de Moulins. Location de costumes et animations familiale à partir de 14h. Buvette et restauration. Feu d'artifice à 23h sur les berges de l'Allier.

Préparez votre bal avec les ateliers « 1, 2, 3 dansez… ». Pour vous préparer à la fête, le CNCS propose des ateliers d'initiation à la danse et création de costumes. Dimanches 24 avril, 29 mai, 26 juin et 10 juillet de 14h à 16h. (Durée 2h, gratuit sur inscription).

Projection monumentale
Vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 août à partir de 22h, sur la place d'armes. Sur la façade du CNCS, une projection monumentale, un son et lumière exceptionnel sur le Quartier Villars et les dix ans du CNCS. Buvette. Diffusions à 22h, 22h30 et 23h. Visite nocturne de l'exposition à partir de 19h et dîner.

Journées européennes du patrimoine
Samedi 17 et dimanche 18 septembre de 10h à 18h. Visite de la nouvelle exposition *Barockissimo, les Arts Florissants en scène*. Visite des ateliers de préparation des expositions. Visite guidée du bâtiment de la délégation militaire et présentation du projet d'extension du CNCS (sur réservation). Atelier d'habillage par le Lycée Jules Verne de Sartrouville.

Pour tout savoir. L'ensemble des animations proposées dans le cadre de ce dixième anniversaire son gratuites. Il est néanmoins conseillé de réserver, au 04 70 20 76 20 ou par mail : accueil@cncs.fr. Programme détaillé sur www.cncs.fr.

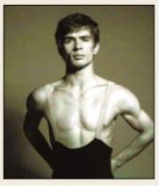
Dix ans

10 ANS

En 2006, le Centre national du costume de scène ouvrait ses portes à Moulins, et invitait le public à découvrir les costumes ayant marqué les plus grandes scènes de théâtre, de danse et d'opéra.

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIIIe siècle classée, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection composée de costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIXe siècle à nos jours.

Ce musée unique au monde a organisé plus de 20 expositions et abrite, depuis 2013, la collection du danseur Rudolf Noureev. Le CNCS s'affiche comme un incontournable équipement touristique de la Région Rhône-Alpes Auvergne.



La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

Un timbre dessiné par Christian Lacroix pour le 10e anniversaire

▶ Le 25 février, l'imprimerie nationale de La Poste dévoilait officiellement son timbre dédié au CNCS. Dessiné par Christian Lacroix, le timbre sera diffusé partout sur le territoire Français à près d'un million d'exemplaires.

▶ Tous les ans, plus de 1 500 propositions de timbre sont enregistrées. Le Ministère de l'Économie ne valide qu'une soixantaine de nouvelles créations chaque année.

▶ D'une valeur faciale de 0,80 euro, le timbre est au format 52 x 40,85 mm, le timbre a été présenté dans les locaux de l'Imprimerie nationale de La Poste, Phil@poste, installée en Dordogne. Cette imprimerie édite la bagatelle de trois milliards de timbres et de produits d'affranchissement pour la France. L'établissement, dont le parc matériel est le plus important d'Europe, emploi 450 salariés.

▶ Il y a quatre ans, cette même imprimerie sortait à 1,8 million d'exemplaire un timbre de collection à l'effigie de la capitale des Bourbons. Figuraient dessus les principaux éléments du patrimoine moulinois et déjà l'Arlequin symbolisant le CNCS. Ces deux timbres ont été gravés par Marie-Noëlle Goffin

VENTE EN AVANT-PREMIÈRE

Pour la vente en avant-première du timbre « Centre national du costume de scène Moulins 2006-2016 », un bureau de poste temporaire est installé sur la place d'Armes du Centre national du costume de scène à Moulins les 8, 9 et 10 avril 2016 de 10h à 18h. Lors de ces trois journées, le cachet d'oblitération « Premier jour », apposé sur les timbres ou les souvenirs philatéliques, leur confère une valeur particulière.

Dessiné par Christian Lacroix, président d'honneur du CNCS et imprimé à 999 990 d'exemplaires pour une valeur faciale de 0,80 € le timbre sera disponible dans la plupart des bureaux de poste, sur internet (www.laposte.fr/timbres) et par correspondance à partir du lundi 11 avril 2016.

Une exposition pour retracer l'histoire du Quartier Villars sur les façades du musée

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

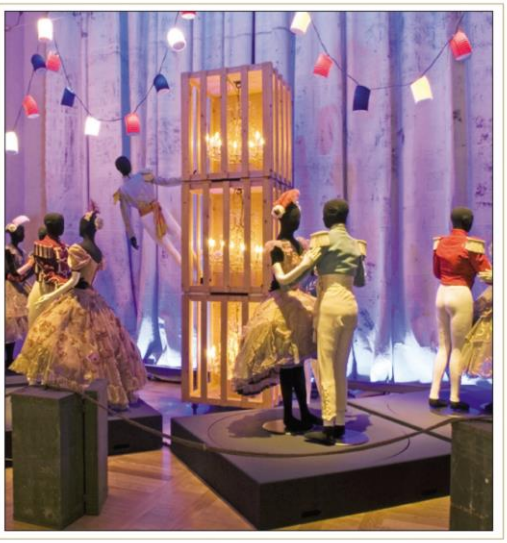
En images

Retour en images sur dix ans d'expositions

Depuis son ouverture en 2006, le Centre national du costume de scène a accueilli une vingtaine d'expositions. Voici une petite rétrospective des vitrines les plus marquantes de l'histoire du musée.

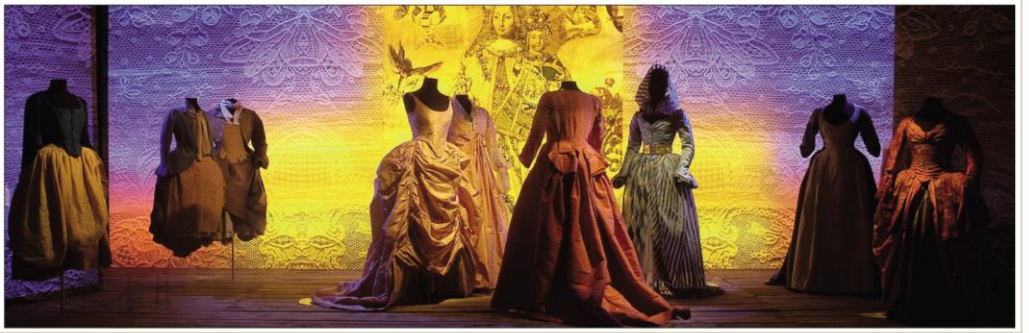
2006 : Bêtes de scène

2006-2007 : Théodore de Banville et le Théâtre



2007 : J'aime les militaires

2007 : Christian Lacroix Costumier



La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

2007-2008 : Jean-Paul Gaultier et Régine Chopinot : Le Défilé

2008 : Milles et unes nuits

2008-2009 : Au fil des fleurs, scènes de jardin

2009-2010 : Opéras Russes

2010 : Vestiaires de Divas

2010-2011 : Les Insolites

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

07 avril 2016

2011 : La Comédie Française

2012 : L'envers du décor

2012 : La Source de Christian Lacroix

2013 : Costumer le Pouvoir

2013-2014 : En Piste

2014 : Plein feu sur les collections

2014-2015 : Shakespeare

2015 : L'opéra-Comique

2016 : Angelin Preljocaj, costumes de danse

ESPRIT WEEK-END

08 AVRIL 2016

L'AGENDA EN FRANCE

Anne Valérie Hash, blouse d'organza à manches soufflées plissées, collection Éléments, 2008.

CALAIS
Mode au musée

La Cité de la dentelle et de la mode présente la première exposition française consacrée à la créatrice Anne Valérie Hash. Depuis « Fillemâle », sa première collection en 2001, Anne Valérie Hash affirme son style si personnel au sein de la planète mode. « Décrayonner » propose une centaine de pièces et des documents exclusifs qui décodent l'art de la créatrice. Jusqu'au 13 novembre.
www.cite-dentelle.fr
Ludovic Bischoff

SAUMUR
Vin et littérature

Pour la 21e édition des Journées nationales du livre et du vin, à Saumur, seront célébrés samedi et dimanche *« vingt ans d'ivresse littéraire »*. Au programme : rencontre d'auteurs gastronomes (Bernard Werber, Yann Queffélec, Catherine Millet, Irène Frain...) et dégustation de bons crus du Val de Loire. Guinguette éphémère et feu d'artifice samedi soir.
www.livreetvin.com

MOULINS
Barockissimo

Pour célébrer avec faste ses dix ans, le Centre national du costume de scène propose une exposition autour de 150 costumes de l'ensemble de musique baroque Les Arts florissants. L'expo « Barockissmo », qui débute samedi, est une explosion de plumes et de dentelles, de strass et de passementerie. Le tout en musique ! Jusqu'au 18 septembre.
www.cncs.fr

SAINTE-FOY-TARENTAISE
Skier avec des pros

La petite station savoyarde accueille, samedi, la Piste des étoiles, une opération caritative qui permet à chacun d'affronter des champions de ski tout en s'amusant. Par équipe de deux à trois personnes, on s'essaie au kilomètre lancé, au freeride cross ou au slalom géant. Et on enchaîne les épreuves moins sportives comme dégustation de fromages, luge, construction de cairns...
www.saintefoy-tarentaise.com

DOUBS
Rando fun

On profite du printemps pour randonner sur les Chemins de la contrebande franco-suisse. Quatre randonnées sont détaillées dans des livrets-jeux disponibles gratuitement dans les offices de tourisme de la région. On part sur les pistes de l'Orlogeur, du Colporteur ou des Gabelous pour marcher en pleine nature, résoudre des énigmes et visiter les musées locaux. Pour toute la famille.
www.lescheminsdelacontrebande.com

IL EST TEMPS DE RESERVER LE LIEU UNIQUE À NANTES

Envie d'un festival vraiment étonnant ? Foncez au Week-end singulier du Lieu unique, à Nantes. Du 12 au 19 avril, des créateurs indisciplinés et peu connus s'y donnent rendez-vous. De l'exposition de Pierre La Police à celle du cinéaste Guy Brunet, proche de l'art brut (ses films sont des ovnis), aux concerts de Pierre Charial, qui interprète Ennio Morricone à l'orgue de Barbarie, jusqu'aux soirées du collectif La Souterraine, toute la programmation joue la carte de l'extra-originalité. Huit jours hors norme.
www.lelieuunique.com

Tous droits réservés à l'éditeur

La Semaine de l'Allier
L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

Date : 14 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Une exposition anniversaire flamboyante au CNCS

MOULINS

La nouvelle exposition du Centre National du Costume de Scène, *Barockissimo*, est ouverte au public. Elle a été inaugurée le week-end dernier, en compagnie de **William Christie**, président et fondateur des Arts Florissants, et de **Martine Kahane**, commissaire de l'exposition, qui revenait dans ce musée qu'elle a administré durant quelques années. Cette exposition est un peu particulière puisqu'elle marque les dix ans du Centre National du Costume de Scène. Au programme de la visite, le baroque dans toute sa splendeur, en passant bien entendu par l'orchestre des Arts Florissants, mais en s'attardant également sur quelques grands noms du baroque, comme Rameau ou Lully. L'exposition se dévoile dans une scénographie éclatante qui donne un volume inattendu aux vitrines qui la composent.

Festivités nombreuses pour les dix ans

En parallèle, de nombreuses animations étaient proposées sur la place d'arme du Musée, à l'occasion de la sortie d'un timbre édité spécialement pour l'occasion. Les philatélistes de Moulins et des environs étaient au rendez-vous pour acquérir, en avant-première, le précieux petit morceau de papier, avec oblitération « premier jour » si chère aux collectionneurs. Pour l'occasion un bureau de poste temporaire s'était installé devant le musée.

Pour tout savoir : www.cncs.fr.

L'exposition a été inaugurée en compagnie des élus et personnalités locales qui entouraient William Christie, président fondateur des Arts Florissants, et Martine Kahane, commissaire de l'exposition.

caréco VICHY
Centre habilité pour le changement de vos CARTES GRISES Prix 24,90€
PIÈCES AUTOS D'OCCASION GARANTIES 1 AN
MONTAGE DANS NOS ATELIERS
CENTRE DE RECYCLAGE
Agréé par la Préfecture de l'Allier
Route de Paris - CUSSET - 04 70 98 05 03

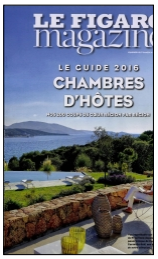
Ets CHASSIN
Cultivez sa nature !
NOUVEAU Rayon Apiculture
Armes et munitions
Articles de jardinage
Volailles démarrées
Produits du terroir
Alimentation animal
Elevage
Vêtements de loisirs et de travail
Ouverture du lundi au vendredi 8h30/12H - 14H/18H30 et le samedi 9H/12H - 15H/18H
19, avenue des Isles - AVERMES - 04.70.20.47.25

Le lancement de l'exposition était également l'occasion de célébrer la sortie du timbre des dix ans du CNCS, réalisé par Christian Lacroix (à droite). L'occasion, également, de présente un second timbre, représentant le fameux Grand Café à Moulins, ici remis à Alexandra et Maud Belin, les gérantes (à gauche).

Philippe Lesage avait apporté avec lui, à l'Espace Villars une fête foraine miniature ainsi qu'une exposition consacrée au timbre... et au cirque. Étonnant !

Alain Masseret, président de l'association philatélique de Moulins, entouré d'expositions réalisées par de jeunes collectionneurs de timbre, à l'Espace Villars. Preuve que la philatélie passe le cap des générations.

LE FIGARO magazine
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 408389



Date : 15/16 AVRIL 16
Page de l'article : p.92-93
Journaliste : François Delétraz

< QUARTIERS LIBRES >

Pour fêter ses 10 ans, le Centre national du costume de scène de Moulins consacre une exposition éblouissante aux productions baroques de ces trente dernières années.

A gauche, costume de Patrice Cauchetier pour le rôle des Parques dans « Hippolyte et Aricie » de Rameau, à l'Opéra de Paris en 1996. A droite, robe de Deirdre Clancy pour « The Fairy Queen » de Purcell, au Festival d'Aix en 1989.

EN VUE

US ET COSTUMES DU BAROQUE

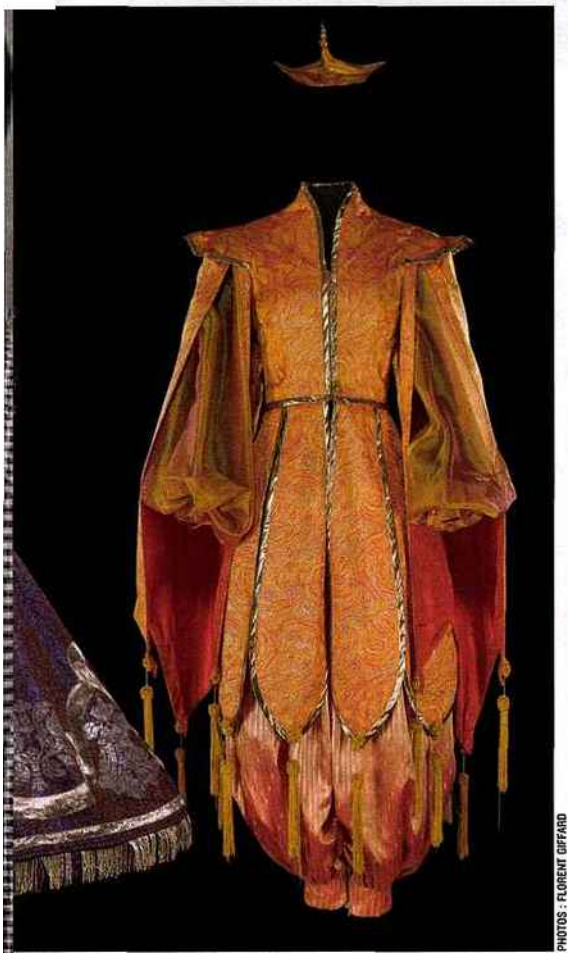
Comment présenter un mouvement musical dans une exposition ? Voilà toute la difficulté à laquelle s'est frotté le Centre national du costume de scène. Avec son savoir-faire unique, le CNCS met à l'honneur le baroque et présente l'un de ses plus fervents défenseurs, William Christie. Alors que cette musique était tombée en désuétude, il aura fallu toute la passion et le travail opiniâtre de ce chef d'orchestre et de son ensemble Les Arts florissants pour la remettre au goût du jour et faire des émules chez les jeunes chefs. De ringard, le baroque a fini par devenir très in. Qu'il ait fallu un Américain pour faire renaître Rameau et Lully, et de surcroît sur instruments anciens, cela ne manque pas de sel, mais c'est ainsi.
A travers 170 costumes utilisés lors des productions des Arts florissants, voici retracée avec brio une épopée qui court d'*Hippolyte et Aricie*, créé en 1996 à l'Opéra de Paris, à *Theodora* en 2012 au Festival d'Aix-en-Provence. De salle en salle, on est sidéré par la beauté des costumes, dont le tableau final de la production des *Indes galantes* à l'Opéra, en 1999, reste le plus somptueux exemple. Dans chaque pièce abondent explications et frises chronologiques qui éclairent les volontés du compositeur et du metteur en scène, ou bien le contexte historique des œuvres. Pour rendre la visite plus vivante, un ingénieux dispositif de cloches sonores permet de profiter des extraits vidéo qui accompagnent chaque vitrine sans brouiller l'écoute des voisins.

Costume de Marina Draghici pour le rôle d'Huascar dans « Les Indes galantes » de Rameau, à l'Opéra de Paris en 1999.

Tous droits réservés à l'éditeur

LE FIGARO magazine
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 408389

Date : 15/16 AVRIL 16
Page de l'article : p.92-93
Journaliste : François Delétraz



PHOTOS : FLORENT GIFFARD

A l'attention des plus petits, le lycée professionnel d'artisanat d'art dans les métiers du spectacle de Sartrouville a fabriqué de larges malles en osier débordant de vêtements et d'accessoires où les enfants peuvent piocher à foison pour se déguiser. Une façon plus ludique de s'approprier les thèmes de l'exposition ! Quant aux adultes, ils profitent de l'auditorium pour se poser un instant et déguster le film où William Christie donne une étonnante leçon de musique baroque. Martine Kahane, commissaire de l'exposition, et la musicologue Catherine Massip convainquent en assurant que ce sont les costumes que retiennent les spectateurs ! Voilà l'occasion unique de prendre toute la mesure de l'extraordinaire travail des costumiers en admirant de près ce que l'on voit de si loin au concert. **FRANÇOIS DELÉTRAZ**

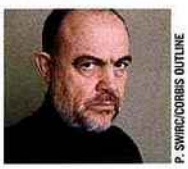
« Barockissimo », au Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier), jusqu'au 18 septembre *(04.70.20.76.20).*

COUPS DE CHAPEAU

J.-B. MILLOT

WILLIAM CHRISTIE

Sa réputation n'est plus à faire et son caractère est devenu légendaire. Il est le seigneur du baroque et il le sait. Mais sans cet Américain obstiné, qui sait si cette musique serait encore jouée aujourd'hui ? Cette exposition témoigne de l'étendue de son travail et nous fait prendre conscience de son influence sur le monde musical *aujourd'hui.*



P. SWIRC/CORBIS OUTLINE

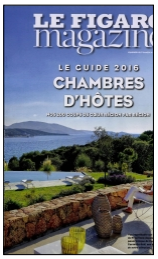
CHRISTIAN LACROIX

Entre le couturier et l'Opéra, c'est une histoire qui dure. Il a bien sûr travaillé avec William Christie. Le CNCS, dont il est président d'honneur, lui consacre une petite salle au sein de l'exposition. C'est tout naturel : Lacroix a dessiné le décor du restaurant et, tout récemment, le timbre que lui a commandé La Poste pour commémorer *les 10 ans d'existence du centre.*

CNCS

Tous droits réservés à l'éditeur

LE FIGARO magazine
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 408389

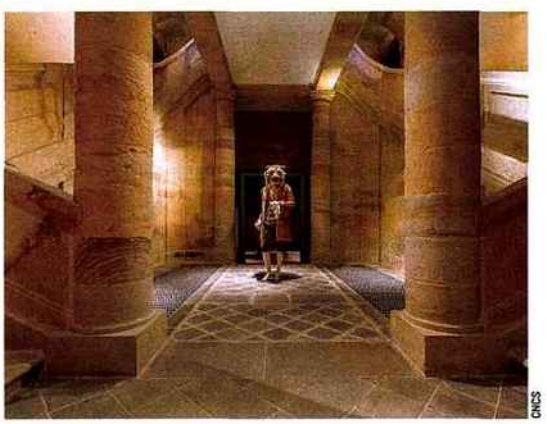


Date : 15/16 AVRIL 16
Page de l'article : p.93
Journaliste : F.D.

FOCUS

MOULINS-SUR-SCÈNE

Si l'on osait un raccourci, on pourrait dire que le Centre national du costume de scène est né grâce à... un escalier à double révolution. C'est lui qui a sauvé la superbe caserne qui l'abrite aujourd'hui.
Situé à Moulins-sur-Allier, le bâtiment du XVIIIe siècle qui, un temps, a abrité la cavalerie puis la gendarmerie, était promis à la démolition. L'indignation des riverains fut telle qu'en 1984, dans l'urgence, on a classé le monument et son superbe escalier de grès jaune et rose. Ils se trouvaient désormais sous l'autorité du ministère de la Culture, mais sans réelle affectation.
Heureuse coïncidence, l'Opéra de Paris et la Comédie-Française cherchaient un lieu où conserver les inutiles et encombrants costumes des spectacles sortis du répertoire. Ainsi est née l'idée d'instituer à Moulins le Centre national du costume de scène.
Une fois l'aile de stockage conçue par Jean-Michel Wilmotte achevée, et le centre inauguré le 1er juillet 2006 par Renaud Donnedieu de Vabres, 6 000 costumes prirent le chemin de Moulins.
Dix ans plus tard, les réserves comptent quelque 10 000 habits de scène. Grâce à ce fonds, les 30 salariés du centre réalisent deux spectaculaires expositions par an, qui attirent plus de 80 000 visiteurs. Une belle fréquentation, quand on sait que Moulins ne compte que 18 000 âmes. Les visiteurs auvergnats forment le gros des troupes, 40 % provenant du reste de la France. Outre les cessions de l'Opéra et de la Comédie-Française, les collections se sont enrichies de donations privées prestigieuses, comme celle de la Fondation Rudolf-Noureev, qui fait l'objet d'une exposition permanente. Le visiteur peut mettre ses pas dans ceux du danseur pour le suivre à la scène comme à la ville, et jusque dans son intimité. Mais sur la pointe des pieds. **F. D.**


CNCS

Tous droits réservés à l'éditeur

Aujourd'hui en France
leparisien.fr
MAGAZINE

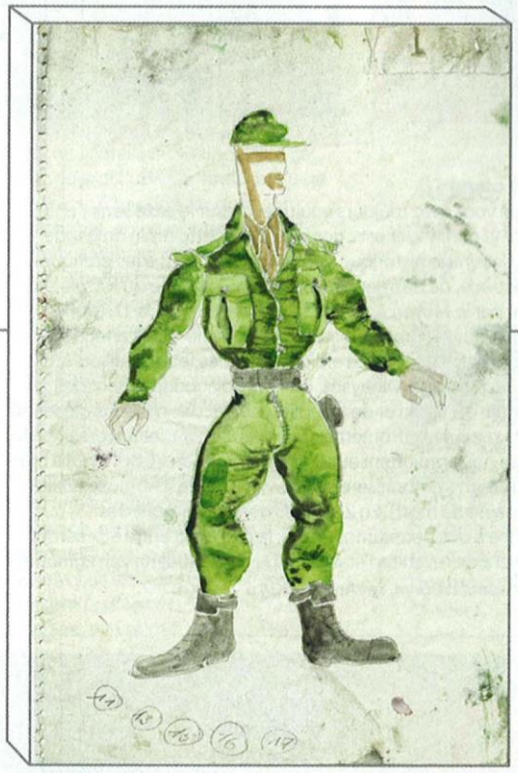
Date : 22 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

week-end | l'expo idéale

PAR **SARAH BELMONT**

2 « LA PLAGE À TROUVILLE » (1865)
EUGÈNE BOUDIN, MUMA, LE HAVRE

1 « LE SERGENT » (1966)
ANDRÉ ACQUART, MUCEM, MARSEILLE



3 SANS TITRE (2015)
MIREILLE MOSER, GALERIE MEUBLES ET LUMIÈRES, PARIS

1 Le Sergent gênant de Jean Genet

Une certaine virilité se dégage de ce costume vert vif. C'est celui que le scénographe français André Acquart (né en 1922) imagina pour le Sergent, un héros homosexuel des *Paravents*. Publiée en 1961, cette pièce de Jean Genet (1910-1986) fut mal reçue par la critique, notamment parce qu'elle donnait une image efféminée de l'armée française, à la fin de la guerre d'Algérie (1954-1962).

> « Jean Genet, l'échappée belle », jusqu'au 18 juillet. MuCEM, Marseille (Bouches-du-Rhône). www.mucem.org

2 Les bourgeois de Boudin boudent

Le vent souffle fort sur cette plage normande. Luttant contre les éléments, les personnages ont des visages aux traits incertains, peints par touches de couleurs. Cette technique fut utilisée par le Français Eugène Boudin (1824-1898) dès la fin des années 1860. A ce titre, on le considère souvent comme le père de l'impressionnisme. Il représenta d'ailleurs ce paysage à différentes heures du jour.

> « Eugène Boudin, l'atelier de la lumière », jusqu'au 26 septembre. MuMa, Le Havre (Seine-Maritime). www.muma-lehavre.fr

3 Un ciment entre la terre et l'eau

Cette céramique (47 cm de haut) est en terre cuite, matière que la sculptrice suisse Mireille Moser (née en 1955) travaille depuis l'âge de 16 ans. L'artiste a creusé l'une des faces de ce pavé pour marquer un contraste entre le vide et le plein. Les traces de bleu dans ce sillon évoquent une cascade d'eau. Pour ne pas influencer le spectateur, elle n'a pas donné de titre à cette pièce.

> « Mireille Moser - Céramiques », jusqu'au 30 avril. Galerie Meubles et Lumières, Paris (6e). www.meublesetlumieres.com

PHOTOS © M. QUEMENER - IMEC - ANDRÉ ACQUART/IMEC/FONDS JEAN GENET/ADAGP PARIS 2016, PRINCETON UNIVERSITY ART MUSEUM/ART RESOURCE/NY/ARTRES, ALBERTO RICCI, ATELIER DEMOULIN/ABBAYE D'AUBERIVE, BLAISE ALIDON/COURTESY DE L'ARTISTE ET L'ART - CONCEPT PARIS, FLORENT GIFFARD

Aujourd'hui en France
leparisien.fr
MAGAZINE

Date : 22 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

L'actualité de l'art en un coup d'œil

5 SANS TITRE (CARAMBAR) (2013)
FRANCIS BAUDEVIN, GALERIE DES GALERIES, PARIS

4 « MAO, LIN BIAO ET GARDES ROUGES » (V. 1960)
ANONYME, HALLE SAINT-PIERRE, PARIS

6 COSTUME POUR LE RÔLE DE NEPTUNE DANS « LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE », DE MONTEVERDI (2000)
ANTHONY WARD, CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE, MOULINS

4 Les petits gardes rouges roulent pour Mao

Cette porcelaine (26x19x40 cm) sert la propagande chinoise. Debout à l'arrière de la voiture, le dirigeant Mao Zedong (1893-1976) salue la foule. A ses côtés, Lin Biao (1907-1971), ministre de la Défense, joua un rôle majeur dans la Révolution culturelle (1966-1969). Destinée à purger le Parti communiste, elle fut conduite par les jeunes gardes rouges (à l'avant).

> « L'esprit singulier de l'Abbaye d'Auberive », jusqu'au 26 août. Halle Saint-Pierre, Paris (18e). www.hallesaintpierre.org

5 Un Carambar? Sans blague?

Que représente ce rectangle jaune encadré de bandes bordeaux? Un carambar, ce bonbon connu pour les blagues écrites sur son emballage. Le motif est familier sans que l'on puisse l'identifier. Un effet voulu par le peintre suisse Francis Baudevin (né en 1964), qui s'inspire d'objets du quotidien pour créer des toiles abstraites. Cette œuvre est dix fois plus grande (40x90 cm) que son modèle.

> « All Over – Une proposition de Samuel Gross », jusqu'au 14 mai. Galerie des Galeries, Paris (9e). www.galeriedesgaleries.com

6 Neptune, un dieu tout en bleu

Un pantalon, une traîne et un turban assortis. Cette tenue est destinée à Neptune, dieu des mers de la mythologie romaine. Elle fut conçue par le costumier anglais Anthony Ward (né en 1957) pour la représentation, en 2000, du *Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de l'Italien Claudio Monteverdi (1567-1643). Le bleu évoque l'eau, et le plissé de la soie, le mouvement des vagues.

> « Barockissimo! Les Arts Florissants en scène », jusqu'au 18 septembre. Centre national du costume de scène, Moulins (Allier). www.cncs.fr

Le Parisien MAGAZINE
leparisien.fr

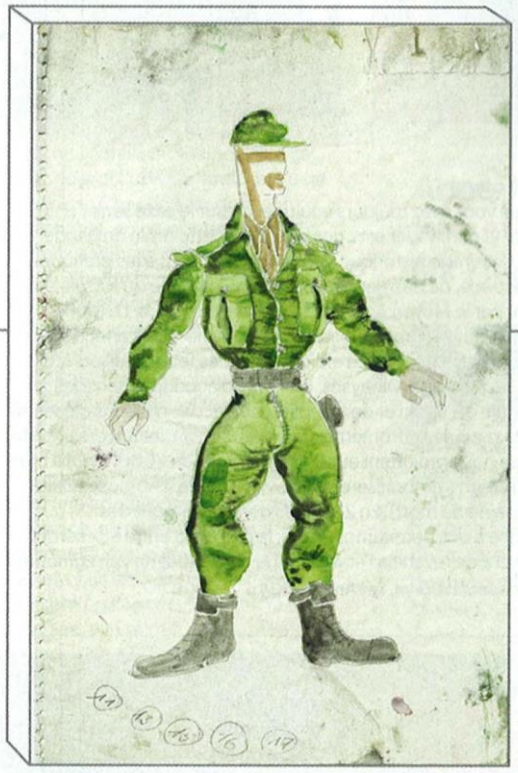
Date : 22 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

week-end | l'expo idéale

PAR **SARAH BELMONT**

2 « LA PLAGE À TROUVILLE » (1865)
EUGÈNE BOUDIN, MUMA, LE HAVRE

1 « LE SERGENT » (1966)
ANDRÉ ACQUART, MUCEM, MARSEILLE



3 SANS TITRE (2015)
MIREILLE MOSER, GALERIE MEUBLES ET LUMIÈRES, PARIS

1 Le Sergent gênant de Jean Genet

Une certaine virilité se dégage de ce costume vert vif. C'est celui que le scénographe français André Acquart (né en 1922) imagina pour le Sergent, un héros homosexuel des *Paravents*. Publiée en 1961, cette pièce de Jean Genet (1910-1986) fut mal reçue par la critique, notamment parce qu'elle donnait une image efféminée de l'armée française, à la fin de la guerre d'Algérie (1954-1962).

> « Jean Genet, l'échappée belle », jusqu'au 18 juillet. MuCEM, Marseille (Bouches-du-Rhône). www.mucem.org

2 Les bourgeois de Boudin boudent

Le vent souffle fort sur cette plage normande. Luttant contre les éléments, les personnages ont des visages aux traits incertains, peints par touches de couleurs. Cette technique fut utilisée par le Français Eugène Boudin (1824-1898) dès la fin des années 1860. A ce titre, on le considère souvent comme le père de l'impressionnisme. Il représenta d'ailleurs ce paysage à différentes heures du jour.

> « Eugène Boudin, l'atelier de la lumière », jusqu'au 26 septembre. MuMa, Le Havre (Seine-Maritime). www.muma-lehavre.fr

3 Un ciment entre la terre et l'eau

Cette céramique (47 cm de haut) est en terre cuite, matière que la sculptrice suisse Mireille Moser (née en 1955) travaille depuis l'âge de 16 ans. L'artiste a creusé l'une des faces de ce pavé pour marquer un contraste entre le vide et le plein. Les traces de bleu dans ce sillon évoquent une cascade d'eau. Pour ne pas influencer le spectateur, elle n'a pas donné de titre à cette pièce.

> « Mireille Moser - Céramiques », jusqu'au 30 avril. Galerie Meubles et Lumières, Paris (6e). www.meublesetlumieres.com

PHOTOS © M. QUEMENER - IMEC - ANDRÉ ACQUART/IMEC/FONDS JEAN GENET/ADAGP PARIS 2016, PRINCETON UNIVERSITY ART MUSEUM/ART RESOURCE/NY/ARTRES, ALBERTO RICCI, ATELIER DEMOULIN/ABBAYE D'AUBERIVE, BLAISE ALIDON/COURTESY DE L'ARTISTE ET L'ART - CONCEPT PARIS, FLORENT GIFFARD

Le Parisien MAGAZINE
leparisien.fr

Date : 22 AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

L'actualité de l'art en un coup d'œil

4 « MAO, LIN BIAO ET GARDES ROUGES » (V. 1960)
ANONYME, HALLE SAINT-PIERRE, PARIS

5 SANS TITRE (CARAMBAR) (2013)
FRANCIS BAUDEVIN, GALERIE DES GALERIES, PARIS

6 COSTUME POUR LE RÔLE DE NEPTUNE DANS « LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE », DE MONTEVERDI (2000)
ANTHONY WARD, CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE, MOULINS

4 Les petits gardes rouges roulent pour Mao

Cette porcelaine (26x19x40 cm) sert la propagande chinoise. Debout à l'arrière de la voiture, le dirigeant Mao Zedong (1893-1976) salue la foule. A ses côtés, Lin Biao (1907-1971), ministre de la Défense, joua un rôle majeur dans la Révolution culturelle (1966-1969). Destinée à purger le Parti communiste, elle fut conduite par les jeunes gardes rouges (à l'avant).

> « L'esprit singulier de l'Abbaye d'Auberive », jusqu'au 26 août. Halle Saint-Pierre, Paris (18e). www.hallesaintpierre.org

5 Un Carambar? Sans blague?

Que représente ce rectangle jaune encadré de bandes bordeaux? Un carambar, ce bonbon connu pour les blagues écrites sur son emballage. Le motif est familier sans que l'on puisse l'identifier. Un effet voulu par le peintre suisse Francis Baudevin (né en 1964), qui s'inspire d'objets du quotidien pour créer des toiles abstraites. Cette œuvre est dix fois plus grande (40x90 cm) que son modèle.

> « All Over – Une proposition de Samuel Gross », jusqu'au 14 mai. Galerie des Galeries, Paris (9e). www.galeriedesgaleries.com

6 Neptune, un dieu tout en bleu

Un pantalon, une traîne et un turban assortis. Cette tenue est destinée à Neptune, dieu des mers de la mythologie romaine. Elle fut conçue par le costumier anglais Anthony Ward (né en 1957) pour la représentation, en 2000, du *Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de l'Italien Claudio Monteverdi (1567-1643). Le bleu évoque l'eau, et le plissé de la soie, le mouvement des vagues.

> « Barockissimo! Les Arts Florissants en scène », jusqu'au 18 septembre. Centre national du costume de scène, Moulins (Allier). www.cncs.fr

la Gazette de l'Hôtel Drouot
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 23222

Date : 24 JUIN 16
Page de l'article : p.230-232
Journaliste : Philippe Dufour

«BAROCKISSIMO, LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE.»

L'OPÉRA BAROQUE SOUS TOUTES SES COUTURES. À ANNIVERSAIRE INCONTOURNABLE, EXPOSITION HORS NORMES ! POUR FÊTER SES DIX ANS, LE CNCS DE MOULINS EXPOSE LES ARTS FLORISSANTS. UNE LEÇON DE STYLE À NE PAS MANQUER.

Depuis son inauguration le 1er juillet 2006, le Centre national du costume de scène de Moulins n'a cessé d'attirer un public grandissant, où se mêlent tant les passionnés d'histoire du spectacle que des curieux intrigués par cette institution d'un genre inhabituel. Désormais, avec ses 20 000 objets répertoriés, l'établissement constitue la seule structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée au patrimoine vestimentaire des théâtres. Une gageure transformée en réussite, à laquelle ne sont pas étrangères les vingt expositions mémorables qui, de «Jean-Paul Gaultier-Régine Chopinot» à «L'Opéra-Comique et ses trésors», ont peuplé de leurs silhouettes bigarrées le «Quartier Villars ; au passage, rendons grâces aux fragiles fantômes de tissu pour avoir sauvé cette ancienne caserne de cavalerie, promise à la destruction. Pour fêter avec éclat son dixième anniversaire, le jeune CNCS a choisi de présenter les créations costumières d'un ensemble musical prestigieux : «Les arts florissants». Fondé en 1979 par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, cette formation incarne le renouveau mondial de la musique baroque, dont elle a ressuscité bien des chefs-d'œuvre ensevelis sous la poussière des bibliothèques. Avec plus de cent cinquante costumes, l'exposition de Moulins se propose donc «de rendre hommage à l'ouverture d'esprit de son créateur et chef, et ce à travers les choix de tous les grands metteurs en scène et costumiers», comme le précise Martine Kahane, l'une de ses commissaires. Ainsi, en trente ans, William Christie a fait appel à des personnalités aussi différentes qu'Alfredo Arias, Luc Bondy, Robert Carsen, Pier Luigi Pizzi, Adrian Noble ou Jean-Marie Villegier, oscillant entre une lecture des plus fidèles à l'original et un futurisme dépouillé, de règle depuis les années 2000. Par là même, il a révélé toute l'actualité d'une musique ancienne qui sait fort bien s'accommoder d'habits aussi neufs qu'inattendus.

FIDÈLES AU BAROQUE

Dominée par sa figure tutélaire, l'exposition dessine cette évolution, où tout a commencé avec le succès du brillant *Atys* de Jean-Baptiste Lully, recréé à Paris en 1987 ; une vitrine rassemble ses costumes d'une préciosité parfaitement louis-quatorzienne, imaginés par Patrice Cauchetier. Trois ans plus tard, on passe aux créations, toujours très Grand Siècle, du même costumier, pour le *Malade imaginaire*, comédie-ballet de Molière, avec musique de Marc-Antoine Charpentier. Un parti-pris d'époque, que l'on retrouve avec l'espace consacré à *Daphnis et Églé*, une pastorale de Jean-Baptiste Rameau : ses costumes champêtres, dus à Alain Blanchot, nous transportent dans un tableau de Lancret, où les bergères se parent de toiles d'indienne.

DU NEW-LOOK AU MUSIC-HALL

Mais, soudain, changement radical de ton et d'ère avec la salle consacrée à l'oratorio *Theodora* de Georg Friedrich Haendel : pour mieux signifier la violence du pouvoir, la costumière Alison Chitty habille les protagonistes d'uniformes militaires inspirés par les dictatures du XXe siècle. Voici le baroque entré de plain-pied dans la modernité. Et ce sont encore les œuvres de Rameau, chères à Christie pour leur démesure un peu folle, qui illustrent le mieux cette nouvelle tendance. Dans les *Boréades*, les vêtements taillés par Michael Levine comme des épures new-look, divisent le monde entre les bons, habillés de blanc, et les moins bons, vêtus de noir. Avec *Platée*, les caractères s'exacerbent, à travers une vision haute couture de cette farce jouée à une grenouille amoureuse, où Jupiter

Tous droits réservés à l'éditeur

la Gazette de l'Hôtel Drouot
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 23222

Date : 24 JUIN 16
Page de l'article : p.230-232
Journaliste : Philippe Dufour

Alys **de Lully**, costumes de Patrice Cauchetier pour les rôles de Flore (Élodie Fonnard) et du Temps (Bernard Deletré), Opéra-Comique, 2011.
© PIERRE GROSBOIS

Tous droits réservés à l'éditeur

la Gazette de l'Hôtel Drouot
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 23222

Date : 24 JUIN 16
Page de l'article : p.230-232
Journaliste : Philippe Dufour

...
Les Indes galantes
de Rameau,
costume de Marina Draghici
pour le rôle d'Huascar,
Opéra national de Paris, 1999.
© FLORENT GIFFARD

empruntera sa panoplie à... Karl Lagerfeld. Quant aux *Indes galantes*, elles ont investi la grande salle, au plafond aussi haut que les cintres d'un théâtre ; s'y déploient les dizaines de costumes multicolores, tendance music-hall, d'un opéra-ballet qui nous balade de l'empire des Incas à celui du sultan de Constantinople. Habillés par Marina Draghici et chorégraphiés par Bianca Li, les personnages y dansaient sur des airs irrésistibles dont William Christie précise qu'ils «collent à la peau et à l'oreille : on pourrait presque en faire des tubes»... Vous avez dit «rock» ?
PHILIPPE DUFOUR

Centre national du costume de scène, Quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins, tél. : 04 70 20 76 20, www.cncs.fr - **Jusqu'au 18 septembre.** Catalogue de l'exposition *Barockissimo ! Les arts florissants en scène*, ouvrage collectif, 224 pp., coédition Lienart/CNCS. Prix : 33 €.

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne

Date : 12 AOUT 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Les expos de l'été

PAR LAURE BUISSON

Comment ça marche ?

Dis-moi comment tu te chausses et je te dirai qui tu es. Bottes, sandales, babouches ou escarpins défilent au musée des Confluences et racontent leurs histoires, notre histoire et celle du monde. Des bottillons conçus pour les premiers pas des petits Français de nos jours aux chaussons chinois du XIXe siècle, les souliers, destinés à protéger les petons, indiquent la place dans la société. Des adultes, ils révèlent la position : les chaussures des chamans aborigènes sont tressées de cheveux humains et leurs semelles sont fabriquées en plumes d'émeu pour rendre invisibles leurs traces. Les mocassins des Nord-Amérindiens, décorés de perles et de verre, sont un moyen d'affirmation culturelle. Dans l'Europe du XVIIe siècle, le port du talon est un symbole de pouvoir. Si aujourd'hui le parangon de la beauté féminine passe par une paire de Louboutin de 12 cm, en Chine, jusqu'à récemment, c'était la taille du pied qui témoignait de la noblesse de sa propriétaire. Une exposition bien dans ses baskets.

"A vos pieds", musée des Confluences, Lyon. Jusqu'au 30 avril 2017.

CHAUSSURES DE L'IMPÉRATRICE TSU-HI (1865-1908), dont les semelles sont faites de couches de coton amidonnées et cousues.

collection du musée international de la chaussure, ville de romans

Photos sans clichés

Le vendredi 11 mars 2011, un tremblement de terre secouait l'archipel japonais, suivi d'un tsunami balayant tout sur son passage et provoquant l'explosion d'une partie de la centrale nucléaire de Fukushima. C'est cet épisode tragique de l'Histoire et son influence sur l'art nippon que le Festival de photographie de La Gacilly met en lumière. Véritable galerie photo à ciel ouvert, le petit village breton dresse cet été des *toriis* dans ses venelles et orne ses jardins de *kakémonos* pour accueillir des tirages en grand format d'artistes ayant immortalisé à travers leurs reportages la société japonaise, sa culture, ses cultes et son patrimoine naturel et historique. Les océans seront aussi à l'honneur lors de cette 13e édition d'un festival ouvert au vaste monde.

"Le Japon. Les océans", La Gacilly. Jusqu'au 30 septembre.

L'art du supporteur

Crée en 1906, le Racing Club de Lens est connu pour la ferveur de ses supporteurs, surnommés les « Sang & Or ». C'est à eux que le Louvre du Nord a décidé de rendre hommage. Souvenirs personnels, documents d'archives, œuvres d'artistes contemporains, évocations de grandes figures du stade Bollaert-Delelis dévoilent de sublime portraits d'hommes et de femmes de toutes conditions et de toutes origines mais dont les cœurs battent à l'unisson.

"RC Louvre. Mémoires Sang & Or", Louvre Lens. Jusqu'au 7 novembre.

Baroque and rôles

Pour fêter somptueusement ses 10 ans, le CNCS raconte l'épopée du baroque depuis sa renaissance grâce à l'américain William Christie. Cent soixante-dix costumes de scène, tous plus ahurissants les uns que les autres, accompagnés de maquettes de décors, de photographies, d'explications, de frises chronologiques, de musiques et d'extraits vidéos, révèlent l'incroyable inventivité et l'audace des arts florissants ainsi que l'art et l'imagination de costumiers de très grand talent. Splendeur baroque.

"Barockissimo, les arts florissants en scène", Centre national du costume de scène, Moulins. Jusqu'au 18 septembre.

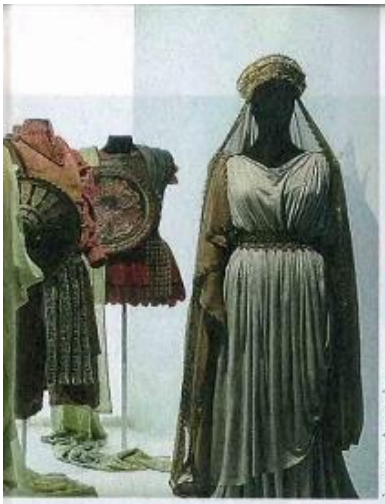
Icônes en exil

Après la signature du traité de Lausanne, le 24 juillet 1923, mettant fin au conflit entre les Grecs et les Turcs et imposant l'échange de populations civiles, plus de 1 700 000 personnes ont été contraintes à l'exil. Dans leur exode, les Grecs d'Asie Mineure ont emporté leurs icônes. Objets de culte précieux, sacrés, protecteurs, elles sont le lien entre l'ancienne et la nouvelle vie. Cette exposition explique comment ces icônes sont devenues l'emblème d'une communauté dont l'identité s'est fondée, après le schisme de 1054, sur le christianisme orthodoxe.

"Icônes, trésors de réfugiés", musée d'Histoire de Nantes. Jusqu'au 13 novembre.

Marianne

Date : 12 AOUT 16
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



jean-marc tessonnier

COSTUMES DE PIER LUIGI PIZZI pour *le Couronnement de Poppée*, de Monteverdi, monté à Madrid, en 2010.

Symbolique du tissu

Révolte pacifiste en Auvergne. Le textile est un langage universel si l'on en croit cette exposition. Qu'il soit utilisé pour le mobilier ou pour les vêtements, le tissu, symbole de fierté, bouscule l'ordre établi.

"Rebelles", musée Bargoin, Clermont-Ferrand. Jusqu'au 31 décembre.

courtesy of faig ahmed studio

TAPIS SIGNÉ FAIG AHMED OILING, 2012.

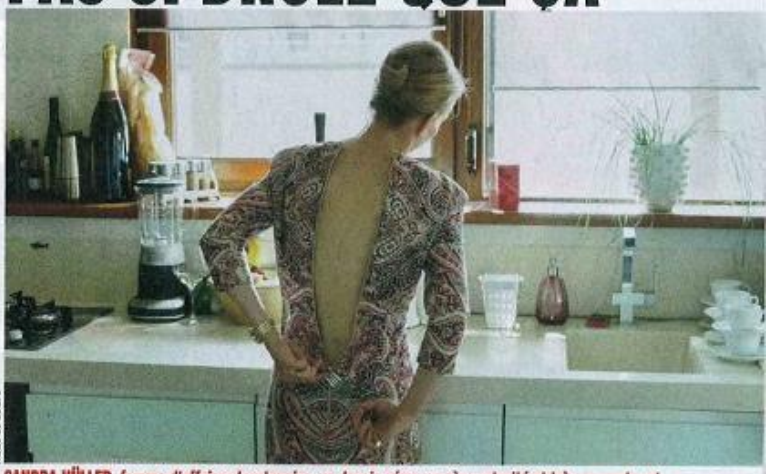
Terrible Terre

L'océan démonté sous la tempête, les volcans en éruption, les cyclones, les montagnes escarpées et les vallées sombres : la nature fascine, sidère, effraie. A travers le regard d'artistes allant de Léonard de Vinci à Lars von Trier, cette exposition entend montrer l'homme aux prises avec les débordements du monde. Mais aussi son rôle, ses liens, ses sentiments et ses questionnements face à une nature fragile et toute-puissante. Magnifique.

"Sublime. Les tremblements du monde", Centre Pompidou Metz. Jusqu'au 5 septembre.

LE CINÉMA DE GRÉGOIRE

"TONI ERDMANN": PAS SI DRÔLE QUE ÇA



haut et court

SANDRA HÜLLER, femme d'affaires trentenaire, va devoir gérer un père retraité et très encombrant.

Toni Erdmann, le film qui a emballé le dernier Festival de Cannes, sort le 17 août. Il avait été très remarqué sur la Croisette, et son absence au palmarès avait étonné beaucoup de critiques. Tous, sauf un. Votre serviteur, qui s'est retrouvé dans la situation embarrassante d'être seul, dans la salle de projection, à ne pas rire ! Pourtant, les trois premiers quarts d'heure de ce long film (deux heures et quarante-deux minutes en tout) sont intéressants. Il y est question d'une jeune trentenaire, consultante pour une grande société de conseil allemande, qui cherche à restructurer une entreprise pétrolière roumaine. Il est rare au cinéma de voir de façon aussi juste la vie en entreprise. On espère alors en savoir plus sur les difficultés d'adaptation de cette femme face à la misogynie de ses collègues et clients ; sa solitude de working girl ambitieuse qui a toujours fait passer sa vie personnelle au second plan. Le film aurait pu prendre une autre direction heureuse : l'exploration des relations entre cette fille triste, symbole de l'égoïsme d'un capitalisme mondialisé, et son père, professeur d'histoire, modeste retraité mais joyeux drille, simplement heureux d'être encore en vie.

Malheureusement, le film bascule pour deux interminables heures dans la grosse farce. Le père, après s'être déguisé en homme d'affaires, débarque dans l'entreprise de sa fille et va tenter, à coup de farces et attrapes, de lui rendre le sourire. S'ensuit inévitablement une série de scènes, les unes moins crédibles que les autres, où le père s'immiscera dans la vie de sa fille. Rien ne lui sera épargné, ni les coussins péteurs, ni les fausses dents, ni les déguisements. L'apothéose du faux burlesque sera atteinte lorsque la jeune femme recevra pour une fête chez elle, nue comme un ver, ses collègues de bureau. Drôle ou pathétique ? Voila toute la question. ■ **GRÉGOIRE CHERTOK**

LE FILM AURAIT PU PRENDRE UNE DIRECTION HEUREUSE, MAIS IL BASCULE POUR DEUX HEURES DANS LA FARCE.

Toni Erdmann, de Maren Ade. En salles le 17 août.

L'AURORE DU BOURBONNAIS
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 02 SEPT 16

EXPOSITION DANS L'ALLIER

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

En 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins célèbre ses 10 ans et débute cette année anniversaire sur un air de musique baroque, avec une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants.

Christie, sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque. L'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Alfredo Arias, Pierre Barrat, Luc Bondy, Robert Carsen, Clément Hervieu-Léger, Andreas Homoki, Adrian Noble, Pier Luigi Pizzi... et chorégraphes Francine Lancelot, Trisha Brown, Jiří Kylián, Blanca Li, José Montalvo, Robyn Orlin…

L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un « baroque toujours plus baroque » avec près de cent cinquante costumes de scène provenant de différentes productions. Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique ! On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !

Les nombreux spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes françaises, l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Elysées, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Caen, le Festival International d'Aix-en-Provence, dans de prestigieux festivals et aussi à Vienne, à Madrid ou à New York. Ils attestent du partenariat fructueux entre ces grandes maisons et Les Arts Florissants, et du soin qu'elles mirent à la conception et à la réalisation des productions, dans un esprit de création permanente, en associant tous les métiers contribuant aux arts du spectacle. La marque visuelle laissée par chaque production, ses décors, ses costumes, parfois enrichie par l'apport de la vidéo, confirme cette richesse de points de vue que l'on découvrira dans l'exposition

Informations pratiques

Centre national du costume de scène (CNCS)
Quartier Villars,
Route de Montilly,
03000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
info@cncs.fr
www.cncs.fr

Les Arts Florissants
www.arts-florissants.com

Exposition
Du 9 avril
au 18 septembre 2016
Ouverture tous les jours
de 10h à 18h
Fermeture exceptionnelle
le 1er mai
2h30 de Paris et Lyon en train

Visites guidées de l'exposition
Les samedis et dimanches,
et tous les jours
pendant les vacances scolaires
à 14h30 et 16h

Tarifs
Plein : 6 € / réduit : 3 € /
gratuit pour les - 12 ans
Activités enfants : 7
Tarifs spéciaux pour
les groupes à partir
de 10 personnes

Contact presse
Pierre Laporte Communication
info@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14
www.pierre-laporte.com

Tous droits réservés à l'éditeur

MENSUELS

Classica

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 23760

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.11

ZOOM

TOUJOURS PLUS BAROQUE!

Du tonnelet Louis XIV au travesti haute-couture, 150 costumes emblématiques des Arts Florissants s'exposent au Centre national du costume de scène de Moulins. Du 9 avril au 18 septembre.

À gauche : costume de Patrice Cauchetier pour le rôle de Melpomène dans *Atys* de Lully, Opéra-Comique, 1987.

À droite : costume d'Alain Blanchot pour le rôle de La Sposa dans *Il Sant'Alessio* de Landi, Théâtre de Caen, 2007.

FLORENT GIFFARD

FLORENT GIFFARD

Tous droits réservés à l'éditeur

COURRIER cadres & dirigeants

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 91845

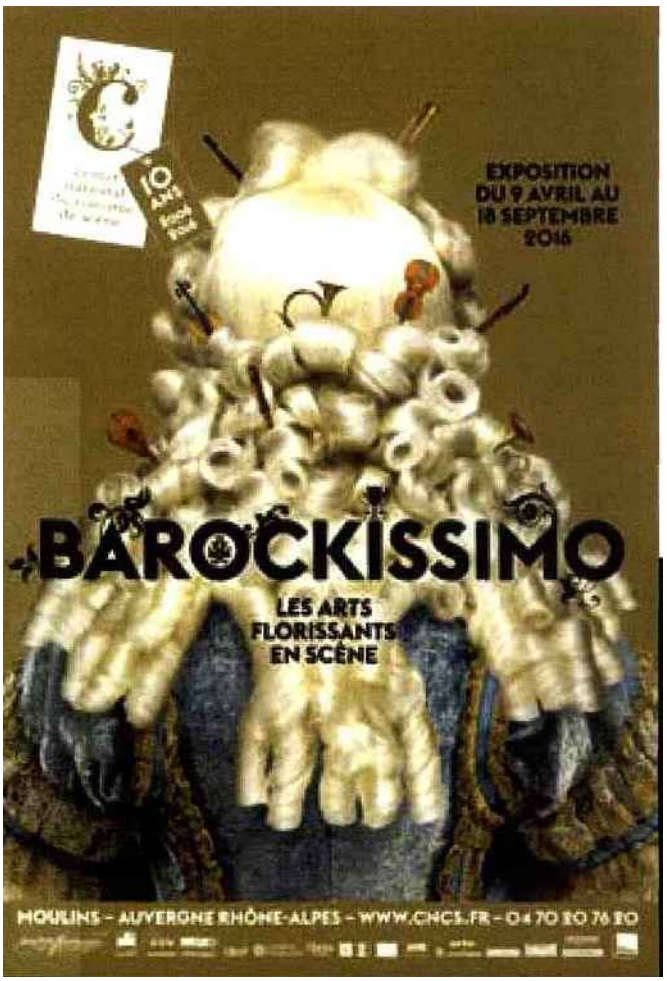
Date : MARS 16
Page de l'article : p.94

Barockissimo !

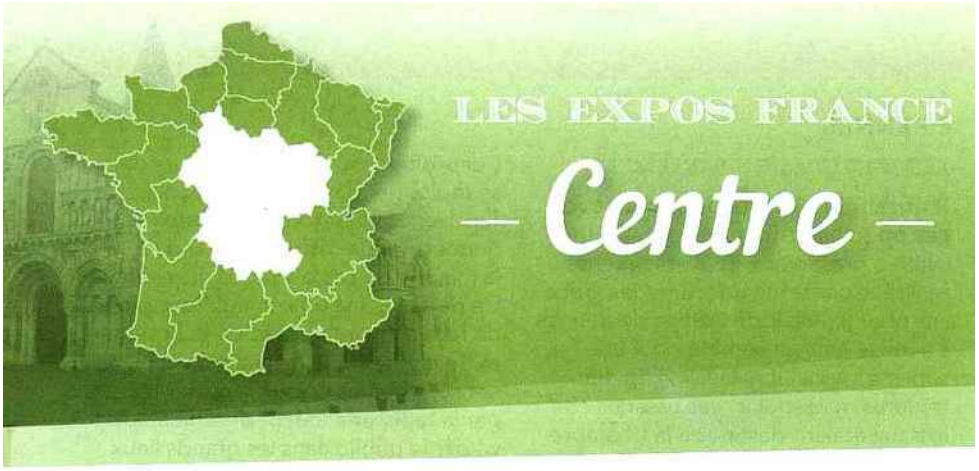
En 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins célèbre ses 10 ans et débute cette année anniversaire sur un air de musique baroque, avec une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie.

L'exposition évoque leur incroyable inventivité, celle d'un "baroque toujours plus baroque", avec près de cent cinquante costumes de scène provenant de différentes productions. Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique ! On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !

Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène. Du 9 avril au 18 septembre au CNCS de Moulins.



Tous droits réservés à l'éditeur



Atys de Lully, costumes de Patrice Cauchetier, Opéra-Comique, 1987

MOULINS

BAROCKISSIMO

Raconter les Arts Florissants à partir de tissus de rêve, telle est l'ambition de cette exposition d'envergure. Avec les quelque 150 costumes rassemblés prêtés par les lieux les plus somptueux du monde, l'itinéraire mènera le visiteur des dieux de l'Olympe aux héros antiques du XVII^e^ au XXI^e^ siècle à travers bien des esthétiques. Quelle que soit la manière dont il s'habille, l'opéra baroque reste intemporel, exprimant un point de vue singulier sur son temps et sur le nôtre. Une mise en scène impressionnante qui mêle costumes, décors, photographies et extraits de films, le tout en musique dans 13 univers originaux, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE
Route de Montilly, 03000 Moulins
Du 9 avril au 18 septembre 2016

Tous droits réservés à l'éditeur

Bae Bien U, Pine Tree

CHAMBORD

BAE BIEN U

Le plus grand photographe coréen contemporain expose ses images, capturées dans l'immense forêt qui entoure le Château de Chambord. Fidèle à son amour pour la nature, il dévoile ses nuées d'arbres, aussi sombres que lumineux, évoluant au fil des saisons.

Sensible et complexe, la vingtaine d'images proposée par Bae Bien U met en regard cette forêt française avec celle des pins sacrés de la péninsule coréenne, dans le cadre de l'année France-Corée.

CHÂTEAU DE CHAMBORD
41250 Chambord
Jusqu'au 12 juin 2016

Camille Virot, Bol genèse, 2015

TOUCY

CAMILLE VIROT

Le maître de la céramique propose une découverte de ses dernières créations, pleines de finesse et d'imagination, qui mêlent la céramique à de nombreux autres matériaux.

GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE
24 rue Philippe Verger, 89130 Toucy
Du 19 mars au 5 mai 2016

Tous droits réservés à l'éditeur

fait main pas à pas
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.60-63
Journaliste : Philomène Nwall-Galen

Reportage

Un spectacle phénoménal

Le Centre National du Costume de Scène souffle sa 10e bougie sur un air de musique baroque, accompagné des plus beaux costumes des Arts Florissants de William Cristie. Ces somptuosités sont à découvrir du 9 avril au 18 septembre à Moulins, dans l'Allier.

Par Philomène Nwall-Galen. Photos: © DR.

La façade du CNCS, ancien quartier de cavalerie de la fin du XVIIIe siècle classé monument historique. Le Centre National du Costume de Scène est un fleuron du patrimoine artistique français. © CNCS Photo Pascal François.

Dix ans! Oui, cela fait seulement dix ans que le **Centre National du Costume de Scène** (CNCS) situé à Moulins dans l'Allier, fait vibrer le public à chacune des expositions tenues en son sein, et pourtant, on a l'impression qu'il fait partie du paysage culturel depuis plus de deux décennies, tellement il sait régaler son public. En cette année anniversaire, la vénérable institution du Quartier Villars a vu les choses en grand. D'abord, dès le 8 avril, les Auvergnats auront la primeur de découvrir le timbre-poste imaginé par Christian Lacroix, le Président d'Honneur du CNCS, pour cette occasion unique, le reste de la France suivra à partir du 11 avril. Ensuite, cette dixième bougie se soufflera sur un air de musique baroque, du 9 avril au 18 septembre, autour d'une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des *Arts Florissants*, intitulée: **Barockissimo! Les Arts Florissants en scène.**

Outre cette exposition, divers événements festifs viendront ponctuer cette année extraordinaire du fleuron du patrimoine artistique qu'est le CNCS notamment, des expositions photographiques « hors les murs » qui retraceront sa riche histoire et celle de ses collections de costumes. Par ailleurs, deux colloques seront organisés sur le thème « *Quel patrimoine pour le spectacle ?* » et sur le rôle de « *La culture au service du développement des territoires* ». Et en bonus, un grand bal costumé est prévu le 13 juillet sur la place d'armes du CNCS ainsi que des soirées ▶

1 - Atys de Lully, costumes de Patrice Cauchetier, Opéra-Comique, 1987. Rôles de Flore (Elodie Fonnard) et du Temps (Bernard Deletré). © Pierre Grobois. 2 - Costume de Pier Luigi Pizzi pour le rôle de Vénus dans Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, Teatro Real, Madrid, 2010. © Florent Giffard. 3 - Costume de Deirdre Clancy pour le rôle d'une Chinoise dans Fairy Queen de Purcell, Festival d'Aix-en-Provence, 1989. © Florent Giffard.

Tous droits réservés à l'éditeur

fait main pas à pas
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.60-63
Journaliste : Philomène Nwall-Galen

Tous droits réservés à l'éditeur

mapping et mix médias autour de l'histoire du CNCS. Cette année anniversaire se clôturera avec une deuxième exposition événement à la rentrée intitulée : « Célébrités ! » et qui se déroulera du 15 octobre 2016 au 5 mars 2017. Du canotier de Maurice Chevalier aux robes noires de Piaf ou de Barbara, en passant par les vestes et tenues pailletées portées par Cloclo et ses Clodettes, l'exposition se proposera de raconter une histoire de la chanson française à travers le prisme des costumes.

Les Arts Florissants en scène !

Fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, Les *Arts Florissants* sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque et *« ne sont en rien un Ensemble comme les autres – c'est bien leur singularité qui rend possible cette exposition. Avoir à son actif plus de cinquante productions lyriques, montées par les plus grandes maisons d'opéras et festivals en France et à l'étranger, avec de brillantes équipes de production n'est pas banal »*, explique William Christie. *Les Arts Florissants* présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France – à la Philharmonie de Paris où l'Ensemble est accueilli en résidence, au théâtre de Caen, à l'Opéra-Comique, au Théâtre des Champs-Élysées, au Château de Versailles, ainsi que dans de nombreux festivals – tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger.

L'exposition **Barockissimo** évoque l'incroyable inventivité des *Arts Florissants*. Ce qui fait dire à Martine Kahane et Catherine Massip (commissaires de l'exposition et respectivement Présidente et Présidente d'honneur des Arts Florissants) que *« l'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène et chorégraphes »*.

L'exposition met également en scène des reproductions de maquettes de décors et de costumes, des photographies, des extraits de films, le tout en musique ! *« On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture »* commentent les deux commissaires. *« On le voit, l'opéra baroque, de quelque façon qu'on l'habille, est intemporel et a toujours quelque chose à nous dire sur son temps et sur le nôtre »* ajoute William Christie.

Scénographie et parcours de l'exposition Barockissimo

L'exposition présente 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques organisés selon un parcours chronologique et thématique. De la Salle d'honneur avec les costumes du *Malade imaginaire*, aux *Indes galantes*, en passant par la création de l'opéra en Italie, le public assistera à une représentation phénoménale admirablement mise en scène par **Alain Batifoulier et Simon de Tovar**. Leur génie créateur n'a d'égal que le spectacle qu'ils donnent à voir. Collant à l'univers unique des *Arts Florissants*, ils proposent un scénario époustouflant faisant resurgir la mémoire originale des créations et le dynamisme baroque des productions. Pour ce faire, ils s'appuient sur des sensations ressenties dans la puissance esthétique et inventive des *Arts Florissants*. En s'infiltrant dans les espaces du CNCS, ils intègrent totalement le public dans l'aventure.

Après *Lully* et *Molière*, avec les costumes du *Malade imaginaire* (mise en scène Jean-Marie Villégier, costumes Patrice Cauchetier. Théâtre du Châtelet, 1990. Prêt du CMBV) dans la salle d'Honneur, le public découvre au premier étage, un hommage en images, aux grands compositeurs de l'opéra baroque, salués par William Christie, ou plutôt avec son costume de musicien du *Roi soleil*. Le public pourra également par le biais de maquettes de costumes et de photographies de scène de la fin de l'âge baroque, apprécier les productions d'œuvres de Mozart (*Les Noces de Figaro, L'Enlèvement au sérail*) et de Duni (*La Fée Urgèle*)… jouées par Les Arts Florissants. Plus loin, dans la *Salle 11*, le visiteur se pâmera devant l'opéra français, à l'heure de Jean-Philippe Rameau. Celui-là même qui domina le paysage musical durant le Siècle des Lumières comme Voltaire dominait le domaine de la pensée. C'est le temps des grandes polémiques stylistiques entre anciens et modernes, lullystes et ramistes (ou rameauneurs !), de la Querelle des bouffons, entre musique française (le grand genre) et musique italienne (avec l'opéra-bouffe), et même des discussions acharnées entre Rameau et les Encyclopédistes. Costumes d'*Hippolyte et Aricie*, Rameau (mise en scène Jean-Marie Villégier, costumes Patrice Cauchetier. ONP, 1996. Prêt du Théâtre). Monde de la tragédie et monde du divertissement cohabitent mais les costumes rendent à chacun son style, inspiré des peintres du temps.

L'exposition se termine par l'évocation imposante des *Indes galantes*, dans une ambiance festive, colorée, démultipliée, totalement « Barockissimo ». Loin des sujets mythologiques ou religieux, une œuvre de Rameau symbolique de la fête sous le règne de Louis XV. Sorte de voyage à travers des univers contrastés, dont les étapes (ou actes, ou entrées) n'ont aucun lien entre elles, juste pour le plaisir, passant des Turcs généreux, aux Incas du Pérou, puis au royaume des Fleurs, avant de terminer chez Les Sauvages. Musique populaire dont William Christie dit *« Les airs collent à la peau et à l'oreille : on pourrait presque en faire des tubes »*.

La musique qui est par ailleurs, omniprésente dans la scénographie de l'exposition, par l'écoute, la diffusion, mais aussi par la présence physique et plastique des 5 lignes de la portée musicale, sous la forme de fils rouges incandescents tendus au plafond, qui circulent dans toute l'exposition. Ce tracé rebondit d'espace en espace et conduit le visiteur de Lully à Rameau, de Monteverdi à Purcell… accompagné de la silhouette élégante du chef William Christie. La musique se fait aussi saltimbanque dans les diffractions des miroirs installés dans tous les passages de l'espace et à travers les cadrages successifs rencontrés par thématique. Des cadrages éclatants en dorure pour cerner le contenu de chaque production issue de mondes esthétiques variés et très audacieux, pour offrir graphiquement un enrichissement de textes, de maquettes des créateurs, de vidéos, et d'images documentaires qui voltigent.

Le CNCS n'a beau avoir que dix ans, force est de constater qu'il joue déjà dans la cour des grands !

Pour en savoir plus, voir le carnet d'adresses.

4 - « Rameau, maître à danser » (Daphnis et Eglé et La Naissance d'Osiris), costumes d'Alain Blanchot, Théâtre de Caen, 2014. Rôles de Daphnis (Reinoud Van Mechelem) et d'Eglé (Elodie Fonnard). © Philippe Delva.
5 - Costume de Patrice Cauchetier porté par William Christie dans Le Malade imaginaire de Charpentier, Théâtre du Chatelet, 1990. © Florent Giffard. ***6 - Costume d'Anthony Ward pour le rôle de Pénélope dans Le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi, Festival d'Aix-en-Provence, 2000. © Florent Giffard.***
7 - Costume de Marina Draghici pour le rôle d'une bergère dans Les Indes galantes de Rameau, Opéra national de Paris, 1999. © Florent Giffard.

Tous droits réservés à l'éditeur

fait main pas à pas
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.60-63
Journaliste : Philomène Nwall-Galen

Tous droits réservés à l'éditeur

L'ÉCLAIREUR PLUS
Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : PRINTEMPS 16
Page de l'article : p.22

La salle d'exposition «Costumer le pouvoir»

Exposition

« Barockissimo, Les Arts Florissants en scène », au CNCS (Moulins)

Passer du tonnelet Louis XIV, aux plumes des Incas ou au travesti haute-couture, le tout sur fond de musique baroque. C'est ce que propose cette exposition sur les plus beaux costumes de scène, crées pour les spectacles des Arts Florissants, l'une des formations musicales les plus réputées au monde pour l'art baroque. Perruques XXL garanties. Du 9 avril au 18 septembre.

Tous droits réservés à l'éditeur

CAMPING-CAR MAGAZINE
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 51516

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.126

LA FRANCE EN CAMPING-CAR

L'agenda des régions

Beau baroque

MOULIN (03)

Le Centre national du costume de scène débute l'année sur un air de musique baroque, avec une mise en lumière des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants. L'exposition "Barockissimo" évoque l'incroyable inventivité de cette compagnie mythique créée par William Christie, celle d'un "baroque toujours plus baroque" avec près de cent cinquante habits provenant de différentes productions. Elle met en situation des reproductions de maquettes de décors et de costumes, des photographies, des extraits de films, le tout en musique bien sûr !

Infos : 04.70.20.76.20, www.cncs.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

DETOURS EN FRANCE
Pays : France
Périodicité : Bimestriel
OJD : 99904

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.7

BAM

Barockissimo! Les Arts Florissants en scène, du 9 avril au 18 septembre au CNCS, face au pont Régemortes à Moulins. Entrée : 6 €. Infos et billets en ligne : 04 70 20 76 20 ou www.cncs.fr.

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE

HARMONIES ET VIEILLES DENTELLES

Le Centre national du costume de scène, à Moulins, occupe depuis dix ans tout juste l'ancienne caserne dite « Quartier Villars » – la plus ancienne de France, édifiée sous Louis XV. Son histoire, pour l'occasion, est racontée en photos sur le mur d'enceinte du site, tandis qu'en centre-ville de grands panneaux illustrent les plus belles pièces de sa collection. En attendant le grand bal déguisé du 14 Juillet et les animations spéciales prévues pour l'été, le public peut se régaler dès le 9 avril d'une superbe exposition consacrée aux Arts Florissants. L'ensemble fondé par William Christie, qui depuis les années 1980 ressuscite le répertoire baroque, s'est aussi fait remarquer avec la complicité des plus grands metteurs en scènes et chorégraphes par une inventivité spectaculaire en matière de costumes et décors. Visite en musique, ça va de soi…

Tous droits réservés à l'éditeur

Grains de Sel

Périodicité : Mensuel

Date : AVRIL/MAI 16
Page de l'article : p.12-13
Journaliste : Blandine Dauvilaire

e-s-c-a-p-a-d-e-s

Par Blandine Dauvilaire

→ Dans l'Allier

Costume de l exposition « Bêtes de scene » mis en scene dans le bâtiment du CNCS © CNCS Pascal François

Se mettre au baroque

Le Centre national du costume de scène à Moulins fête ses 10 ans avec une superbe exposition consacrée aux spectacles des Arts Florissants. Fondé en 1979 par le chef d'orchestre William Christie, cet ensemble dédié à la musique baroque a largement contribué à sa redécouverte. À travers 150 costumes issus des différentes productions, le parcours met en lumière l'immense inventivité des Arts Florissants. Accompagné de reproductions de maquettes de décors et de costumes, de photos, d'extraits de films et de musique bien sûr, l'accrochage rend hommage aux costumiers inventifs qui ont ressuscité *Les Indes galantes* de Rameau, *Médée* ou *David et Jonathas* de Lully et Charpentier, sans oublier les œuvres de Mozart, Monteverdi, Purcell. Un voyage dans le temps qui comblera vos yeux et vos oreilles.

Barockissimo, les Arts Florissants en scène

→ Du 9 avril au 18 sept 2016 • Centre national du costume de scène de Moulins, route de Montilly, 03000 Moulins • www cncs fr

Chaque week-end, le musée organise des animations pour les enfants, ainsi que des ateliers pendant les vacances : visite-lecture et visite-atelier dès 4 ans, visite-jeu et visite-découverte de 7 à 12 ans

Multiplier les sensations

Seul parc de France à conjuguer 27 attractions, 700 animaux et 31 hébergements, le PAL innove cette année, avec un manège de chaises volantes accessible aux visiteurs mesurant au moins un mètre. En complément de la plaine africaine et de la volière d'Amérique latine, un espace a été spécialement aménagé pour un couple de panthères du Sri Lanka. Enfin, 7 nouveaux lodges sur pilotis, surplombant le grand lac africain et ses hippopotames, accueillent les familles en quête de dépaysement.

→ Dès le 9 avril 2016 • 03290 Saint-Pourçain-sur-Besbre • www.lepal.com

Se laisser bercer par les flots

Les moussaillons vont adorer les toues cabanées de Chassenard. Inspirées des bateaux qui naviguaient sur la Loire au XVII[e] siècle, ces embarcations en bois blond sont en fait des hébergements très confortables. Amarrées sur un étang, ces cabines-cabanes pouvant accueillir cinq personnes sont équipées d'un séjour, d'une kitchenette, d'une salle d'eau et d'une terrasse. Ceux qui préfèrent l'esprit pionnier opteront pour l'une des cinq roulottes disposées à proximité. Un bon plan pour explorer la région du Charolais-Brionnais et du Bourbonnais.

Village toue du domaine des Demoiselles, 11, rue du Port, 03510 Chassenard • Tél. 03 85 53 76 60

Tous droits réservés à l'éditeur

MAGAZINE PÉRA
L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.10
Journaliste : Michel Parouty

Les Arts Florissants s'exposent

« *Barockissimo !* » Un titre dans l'air du temps, pour une exposition dont Martine Kahane et Catherine Massip sont les commissaires et qui fera date dans l'histoire du Centre National du Costume de Scène de Moulins.

Conçue par Simon de Tovar et Alain Batifoulier, la scénographie invite le spectateur à participer à une aventure exaltante, celle des Arts Florissants, à travers quelques-uns des spectacles ayant contribué à leur succès. Car, depuis sa fondation par William Christie, en 1979, l'ensemble a participé à plus de cinquante productions lyriques, dans les théâtres et festivals les plus fameux (Opéra de Paris, Opéra-Comique, Châtelet, Festival d'Aix-en-Provence...) et collaboré avec des metteurs en scène prestigieux, comme Alfredo Arias, Luc Bondy, Robert Carsen, Pier Luigi Pizzi... sans oublier Jean-Marie Villégier, maître d'œuvre de cet *Atys* de Lully, créé en 1986 et présenté, en janvier 1987, Salle Favart, véritable rêve éveillé que vécurent les amateurs de musique baroque. Treize salles composent le parcours, avec, en guise de prologue dans la salle d'honneur du rez-de-chaussée, une rencontre entre Lully, Molière, Christie et Villégier, grâce à des costumes imaginés par Patrice Cauchetier pour *Le Malade imaginaire* (Châtelet, 1990). Une fois franchi le portail d'entrée, le visiteur verra venir à lui les habitants de l'Olympe et des Enfers (*Il ritorno d'Ulisse in patria* et *Hercules* à Aix, respectivement en 2000 et 2004), assistera à la création du genre opéra en Italie (*L'incoronazione di Poppea* à Madrid, en 2010), à son essor en

Costume de Patrice Cauchetier pour le rôle d'Iris, dans *Atys* de Lully.

FLORENT GIFFARD

Angleterre (*The Fairy Queen* à Aix, en 1989) et en France (*Atys* déjà nommé), les ouvrages de Rameau (*Hippolyte et Aricie* et *Les Indes galantes* au Palais Garnier, respectivement en 1996 et 1999) constituant le bouquet final du feu d'artifice. Celui-ci, en même temps qu'il célèbre un chef et un orchestre auxquels la musique française sera éternellement redevable, rend hommage à des costumiers de grand talent, Anthony Ward, Rudy Sabounghi, Alain Blanchot, Christian Lacroix, Alison Chitty, Gideon Davey, qui savent imposer leur griffe à un spectacle et lui donner sa personnalité, mais dont on parle trop peu. Le voyage à Moulins s'impose, d'autant que le CNCS fête, en 2016, son 10e anniversaire. Vous avez le temps : l'exposition, qui ouvre le 8 avril, ne fermera ses portes que le 18 septembre.

Pour tous renseignements : 04 70 20 76 20 ou www.cncs.fr

MICHEL PAROUTY

Tous droits réservés à l'éditeur

Questions de femmes

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 81204

Date : AVRIL 16
Page de l'article : p.17
Journaliste : Marie Simonnetti

le tour de la question

On visite !

DES VISITES POUR SE CULTIVER, CHANGER D'HORIZON ET, SURTOUT, SE FAIRE PLAISIR !

Par Marie Simonnetti

À ne pas louper

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

Pour célébrer ses 10 ans, le *Centre national du costume de scène* propose une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts florissants. À découvrir, 150 costumes des différentes productions mais aussi des reproductions de maquettes de décors, des photographies, des extraits de films... le tout en musique ! Laissez-vous surprendre par l'originalité des costumiers, autant que par l'audace et l'esprit d'aventure des Arts florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas. Une visite s'impose.

Du 9 avril au 18 septembre
Prix : 6 €
Centre national du costume de scène Route de Montilly 03000 Moulins
Rens. : 04.70.20.76.20
www.cncs.fr

Expo

RÉTROSPECTIVE YOKO ONO

Pour la première fois en France, Yoko Ono expose *une rétrospective* de ses œuvres au Musée d'art contemporain de Lyon. Nommée «Yoko Ono : Lumière de l'aube», cette exposition nous permet de découvrir toutes les œuvres de l'artiste depuis 1952 jusqu'à aujourd'hui.
Dans un espace de plus de 3.000 m² sur 3 étages, l'artiste de 82 ans nous livre plus de 60 ans de création.

Jusqu'au 10 juillet
Prix : 9 €
Musée d'art contemporain Cité internationale, 81, quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon
Rens. : 04.72.69.17.17
www.mac-lyon.com

Photographies

L'APPEL DU FROID

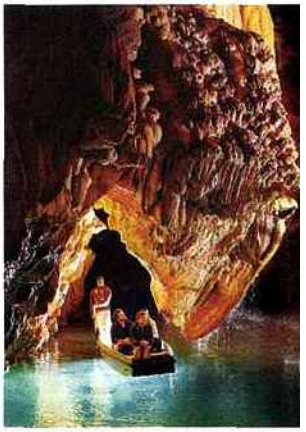
De l'Antarctique au Groenland, en passant par la Sibérie ou encore l'Alaska, Michel Rawicki a pendant plus de 20 ans et près de 35 voyages sillonné et photographié les régions polaires en s'intéressant aux hommes, aux bêtes et aux glaces. Dans un contexte de bouleversements climatiques, ce photographe, témoin d'un monde qui change, nous offre un regard honnête et positif sur cet univers blanc sensible et fragile, qui fait écho aux préoccupations environnementales du moment. 80 magnifiques photographies à découvrir.

Jusqu'au 26 juillet
Accès libre
Grilles du jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris

En famille

LE GOUFFRE DE PADIRAC

Située dans le département du Lot, la visite de cette cavité naturelle se fait en famille tant les merveilles que renferme ce puits gigantesque, à commencer par une majestueuse et saisissante stalactite de 60 m, séduisent petits et grands. Les plus courageuses peuvent emprunter l'escalier d'inspiration Eiffel qui totalise 208 marches sur les 560 à parcourir. La visite, qui commence à pieds, se poursuit en barques sur la rivière qui se transforme en lac. Il faut quitter l'embarcation pour découvrir le Grand Dôme, véritable cathédrale souterraine, et admirer les stalactites et stalagmites qui forment des fleurs de calcaire ruisselant, des bénitiers d'albâtre, des piles d'assiettes, des drapés, de la dentelle... Un spectacle grandiose !



Prix : 12 €/adulte, 8,50 €/enfant de 4 à 12 ans
Gouffre de Padirac, 46500 Padirac
Rens. : 05.65.33.64.56
www.gouffre-de-padirac.com

Tous droits réservés à l'éditeur

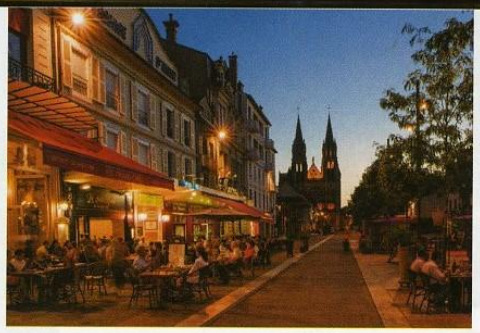
TOUT CLERMONT
le mag de la métropole auvergnate

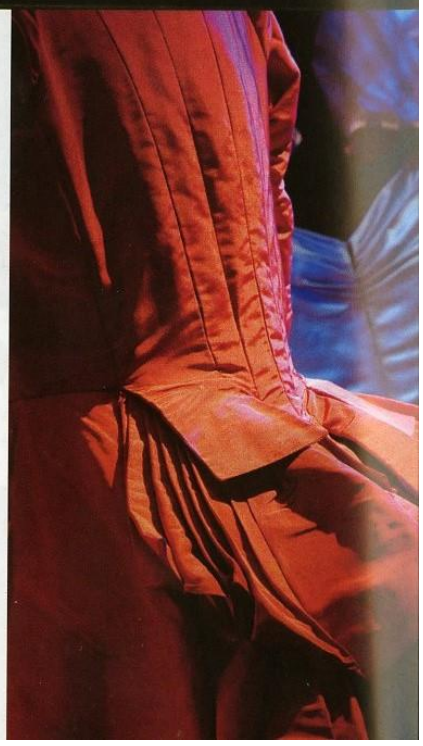
Date : AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Moulins, Côté scène

Vraiment glamour au pays

Pas besoin de voiture à Moulins, vous pouvez tout faire à pied





CABOTINE MOULINS

Derrière ses airs d'élégante sobriété, Moulins cultive l'art de la mise en scène. Capitale des ducs de Bourbon, la petite ville de province connut jadis une destinée royale dont elle garde de nombreux témoignages. Toujours un peu cabotine, Moulins n'a rien perdu de sa vocation culturelle. Les plus beaux costumes d'opéra, de ballet et de théâtre sont aujourd'hui au centre national du costume de scène, une référence dans le monde de la mode et du spectacle vivant.
www.moulins-tourisme.com

TOUT CLERMONT
le mag de la métropole auvergnate

Date : AVRIL 16
Pays : France
Périodicité : Mensuel

www.allier-tourisme.com

Coco Chanel et Rudolph Noureev, destins croisés à Moulins

Coco avait des doigts de fée, Gabrielle n'était pas Chanel quand elle allait au Grand Café chanter gaiement ses ritournelles. Elle n'était que petite main et ne reviendra plus demain, la Mademoiselle de Moulins. Quand elle faisait ses derniers points, il rêvait de ses premiers pas. Du Kirov à Covent Garden, d'Erick Bruhn à Margot Fonteyn, oh que la Neva est lointaine ! Mais sur les bords de l'Allier, tu reviens, Rudolph, renaître et danser au « CNCS » ; aérien, léger comme un elfe, beau danseur Noureev.

L'INSOLITE MAISON MANTIN :

Avec un goût prononcé pour la rareté, l'éclectisme et l'exotisme, la maison de Louis Mantin, riche bourgeois de Moulins, est certainement la demeure la plus énigmatique de la fin du 19e siècle... Vous y découvrirez l'impressionnante collection de peintures, livres, photographies, objets miniatures, faïences, minéraux, sculptures et objets rares, glanés par le maître des lieux.
www.mab.allier.fr

ZOOM

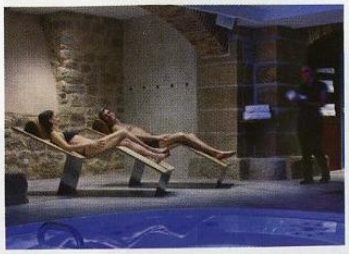
Le centre national du costume de scène

Sur un air de musique baroque

Le centre national du costume de scène est un musée unique au monde consacré au patrimoine du spectacle vivant et de la mode. En 2016, le CNCS célèbre ses 10 ans et débute cette année anniversaire avec une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants du 9 avril au 18 septembre 2016. L'exposition *Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène* évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants avec près de 150 costumes de scène issus de différentes productions, joués sur les plus grandes scènes françaises, l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, dans de prestigieux festivals et aussi à Vienne, à Madrid ou à New-York. L'exposition met en scène des reproductions de maquettes, de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique !
www.cncs.fr

CÔTÉ COUR : LA SAGA DES BOURBONS

Remontez l'histoire, le temps d'une flânerie au gré des ruelles pavées... Capitale du plus grand duché de France, Moulins a conservé de nombreux témoignages du temps de sa splendeur : la « Mal Coiffée », ancien château des ducs, le pavillon Anne-de-Beaujeu, premier edifice Renaissance de France qui abrite désormais le musée Anne-de-Beaujeu et son vieux quartier au charme incomparable... Sans oublier le célèbre triptyque de la « Vierge en gloire » du Maître de Moulins, chef d'œuvre pictural du patrimoine national.



HÔTELLERIE DE LUXE ET DE CHARME...

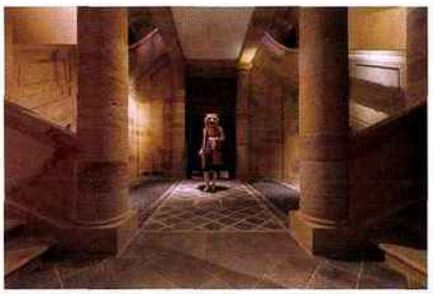
Un week-end à Moulins, c'est allier à l'incomparable atmosphère du quartier médiéval celui du confort « so cosy » de ses plus beaux fleurons hôteliers. L'élégant complexe de l'hôtel de Paris et son spa installé dans la crypte d'une ancienne chapelle, l'alliance de confort et « belle tradition » du Clos de Bourgogne ou le charme des demeures d'autrefois de l'hôtel du Parc : trois havres de paix au cœur de Moulins.

Infos Allier Tourisme : 04 70 46 81 50

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE / MOULINS / 18 SEPTEMBRE

Le Centre national du costume de scène à Moulins célèbre ses 10 ans cette année ! Et pour cet anniversaire, il débute 2016 sur un air de musique baroque, avec une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants. Les Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque. L'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Alfredo Arias, Pierre Barrat, Luc Bondy, Robert Carsen.... L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un "baroque toujours plus baroque" avec près de cent cinquante costumes de scène provenant de différentes productions. Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique ! On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !



En haut : Costume Bête de scène.
En dessous : Les Boréades de Rameau, costume de **Michael Levine**, Opéra national de Paris 2003. © Christian Lieber.

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII[e] s. classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus de 650 000 visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra du milieu du XIX[e] siècle à nos jours. Pour fêter ses 10 ans, le CNCS propose, outre l'exposition "Barockissimo, Les Arts Florissants en scène", des événements festifs pour commémorer son anniversaire. A cette occasion, un timbre-poste créé par Christian Lacroix a été émis le 8 avril pour célébrer les 10 ans de l'institution, des expositions photographiques "hors les murs" retraceront la riche histoire du Quartier Villars et l'histoire des collections de costumes du CNCS. *V. adresses.*

De g. à dr. Atys de Lully, costumes de **Patrice Cauchetier** pour le rôle du Dieu du Sommeil. - Costume de **Marina Draghici** pour le rôle d Osman dans Les Indes galantes de Rameau. - Costume de **Patrice Cauchetier** pour le rôle d'Iris dans Atys de Lully. - Costume de **Deirdre Clancy** pour le rôle d'une Chinoise dans Fairy Queen de Purcell.

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 41154

Date : MAI 16
Page de l'article : p.8
Journaliste : C.P./ P.B./ B.L./ M. R./ C.P.

LIVRES

JEAN GENET ET LA MÉDITERRANÉE

Le MuCEM rend hommage à Jean Genet dans un parcours riche en archives. Espagne, Algérie, Jordanie, Maroc : Genet n'a cessé d'arpenter ces territoires, tel L'*Homme qui marche* de Giacometti, dont la sculpture témoigne, comme son portrait de l'auteur (*ill.* : ©Centre Pompidou), du lien qui unissait les deux artistes. C. P.

« JEAN GENET, L'ÉCHAPPÉE BELLE », MuCEM, 1, esplanade du J4, 13002 Marseille, 04 84 351 313, du 16 avril au 18 juillet.

FOOTBALL

ON REFAIT LE MATCH AU MUSÉE

Le Douanier Rousseau, Nicolas de Staël ou Martin Parr : tous ont réussi à saisir le football dans leurs œuvres. À l'approche de l'Euro qui se déroule dans l'Hexagone en juin, rien d'étonnant à voir plusieurs musées s'intéresser au sport de Pelé et Maradona. Au Louvre-Lens, les aficionados du ballon rond peuvent profiter d'une exposition consacrée aux supporters du RC Lens, fruit d'une collecte d'objets et de témoignages auprès des amoureux des « Sang et Or ». À Bordeaux, le musée d'Aquitaine présente une exposition articulée autour de la dimension globale du football (*ill.* : Javier Rodriguez ©Leslie Artamonow). Enfin, à Lyon, les musées Gadagne explorent le caractère sacré de cette discipline sportive et ses manifestations dans la cité des canuts pour « Divinement foot ! ». Trois événements dans trois villes hôtes de l'Euro : les fans de foot seront comblés ! P. B.

« RC LOUVRE, MÉMOIRES SANG ET OR », musée du Louvre-Lens, 62300 Lens, du 20 avril au 7 novembre ; « FOOTBALL : À LA LIMITE DU HORS-JEU », musée d'Aquitaine, 20, cours Pasteur, 33000 Bordeaux, du 1er juin au 30 octobre ; « DIVINEMENT FOOT ! », musées Gadagne, 1, place du Petit-Collège, 69005 Lyon, du 21 avril au 4 septembre.

Scène

LES COULISSES DU BAROQUE

Révélé par sa version d'*Atys* de Lully (*ill.* : ©P. Grosbois) à l'Opéra Comique en 1987, l'ensemble Les Arts Florissants est passé maître dans la mise en scène du répertoire baroque. Le CNCS dévoile en un parcours tout en musique les maquettes de décors et cent cinquante costumes, d'*Hercule* d'Haendel à *Didon et Énée* de Purcell en passant par *Les Indes galantes* de Rameau. B. L.

« BAROCKISSIMO. LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE », Centre national du costume de scène, quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins, 04 70 20 76 20, du 9 avril au 18 septembre.

danse

Des étoiles à Éléphant Paname

Éléphant Paname s'ouvre à l'univers des danseurs étoiles Nicolas Le Riche (*ill.* : ©Jacques Moatti) et Clairemarie Osta. L'exposition revient sur leurs carrières respectives à l'Opéra de Paris, avant de retracer leurs années de formation. Conçu par Vincent Perez, un tableau vivant, constitué de kakémonos, rappelle les collaborations qui ont jalonné leur parcours, et une dernière section présente leur vision de la danse. M. R.

« ÉTOILES », Éléphant Paname, 10, rue Volney, 75002 Paris, 01 49 27 83 33, www.elephantpaname.com, du 29 janvier au 29 mai.

ILLUSTRATION

LES DESSINS DES SIX

Le musée de l'Illustration jeunesse a réuni six artistes. À travers illustrations originales et objets personnels issus de son atelier, chaque illustrateur présente son univers, puis le mêle à celui des autres dans des créations inédites. Delphine Perret, Fabienne Cinquin, Cécile Gambini, Éric Battut, Laura Guéry et Julie Wendling (*ill.* : ©ITAK) se sont prêtés au jeu, en céramique, sculpture, couture, vidéo, collage, peinture… Une profusion de matières et de couleurs qui réveillent l'imagination. C. P.

« EUX SIX », musée de l'Illustration jeunesse, 26, rue Voltaire, 03000 Moulins, 04 70 357 258, www.mij.allier.fr du 30 janvier au 26 juin.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : MAI 16
Pays : France
Périodicité : Mensuel

MOULINS **EN COSTUMES**

Voici que s'expose le tissu des rêves baroques...

Ces quelques mots de William Christie sonnent comme une invitation à travers les salles du Centre national du costume de scène pour cette nouvelle exposition événement : *Barockissimo les arts florissants en scène.* Et c'est justement sa silhouette, représentée devant celle des compositeurs baroques auxquels il a rendu hommage, qui nous accueille à l'entrée de l'exposition. De sa baguette s'échappe une partition, fil conducteur de l'exposition qui nous promène d'une salle à l'autre, véritable voyage intemporel, plein d'émotions aussi diverses que les œuvres qui nous sont présentées.

INVITATION AU VOYAGE

Le directeur musical et fondateur des Arts florissants, William Christie, a conduit plus de 50 productions lyriques, évoquées dans l'exposition comme un itinéraire qui mène les dieux de l'Olympe et les héros antiques du XVII^e^ au XXI^e^ siècle à travers bien des esthétiques. Car c'est justement cette diversité d'inspirations qui nous frappe. Du costume historique à la haute couture, des perruques méticuleusement remises en forme par la perruquière de l'opéra de Paris au style New Look de Dior, des dieux aux enfers... le chemin est court ! Comme celui qui nous mène de l'Italie, à l'Angleterre et à la France à travers l'histoire de l'Opéra.

LES COSTUMES DANS LE DÉTAIL

Les costumes sont ainsi tous très divers, dans les formes, les tissus, les couleurs... et le visiteur aura la chance de les voir de très près puisque les vitrines se sont effacées, la lumière est bien là, et le blanc très présent en fond pour pouvoir admirer chaque détail.

Comme d'habitude, le visiteur entre dans la grande salle qui clôt l'exposition avec un grand sourire et les yeux écarquillés. Ici ce sont les *Indes galantes*, une explosion de couleurs, un univers décalé, un délire fantaisiste et coloré !

Du début à la fin de l'exposition, la musique baroque accompagne le visiteur, une salle d'écoute permet même de consacrer quelques minutes au visionnage et à l'écoute des extraits filmés.

On ne pouvait rêver plus belle exposition pour fêter les 10 ans du Musée ! Courez-y !

De nombreux rendez-vous accompagnent l'exposition (rendez-vous cinéma, atelier de création florale...), à découvrir sur www.cncs.fr

10 ANS

SAMEDI 21 MAI

SCÈNE OUVERTE AUX PROJETS ÉDUCATIFS

Plus de 250 jeunes présenteront sur la place d'armes leur spectacle sur le thème « Super-héros » à 16h

Nuit européenne des musées

Visite gratuite de l'exposition Barockissimo ! Les arts florissants en scène » jusqu'à 23h30

Animations tous publics : *La classe, l'œuvre et Le jeu, l'œuvre* jusqu'à 22h

DU 28 MAI AU 18 SEPTEMBRE

LE CNCS SE DÉVOILE SUR LES COURS

Une nouvelle exposition en plein air, proposée par la Ville de Moulins dans le cadre des 10 ans du CNCS, propose dès la fin du mois une rétrospective photos sur les Cours Jean Jaurès. Ce voyage au cœur des collections du musée avec les plus beaux costumes de scène qui se dévoilent et une rétrospective des expositions présentées depuis 10 ans accompagnent le visiteur dans sa déambulation en plein air.

DIMANCHE 29 MAI

ATELIER 1, 2, 3 DANSEZ...

Venez préparer le grand bal costumé du 14 juillet, réalisez votre costume et apprenez à danser. Également les dimanches 26 juin et 10 juillet.

Centre national du costume de scène - Quartier Villars
Route de Montilly à Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20 - info@cncs.fr - www.cncs.fr
Ouvert tous les jours de la semaine, de 10h à 18h.

DIAPASON
L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 29303

Date : MAI 16
Page de l'article : p.52,53,54,56
Journaliste : Paul Chevalier/ Nicolas Derny/ Emmanuel Dupuy/ Benoît Fauchet/ Mehdi Mahdavi/ Laurent Muraro/ Pierre-Etienne Nageotte/ Elisabeth Nardin

À voir et à entendre

20 rendez-vous à ne pas manquer

Du 1er au 31 mai

1 EXPOSITION ARTS FLORISSANTS

2 EDGARDO ROCHA

3 CEDRIC TIBERGHIEN

1 Barockissimo !

Jusqu'au 18 septembre, Moulins, Centre national du costume de scène.

Les Arts Florissants, un ensemble qui ne manque pas... d'étoffe. En attestent les cent cinquante costumes exposés à Moulins, retraçant trois décennies de productions lyriques sous la houlette de William Christie. On retrouve les dieux cruels d'une *Platée* totalement déjantée, comme Les Sauvages des *Indes galantes*. On s'esclaffe avec Monsieur Jourdain, on tremble avec Médée. Et on s'émerveille avec *Atys*, point de départ en 1987 de la renaissance flamboyante de l'opéra baroque. Un luxueux catalogue témoigne de la richesse de cette promenade surnaturelle, qui rappelle que « de tous les dieux c'est l'amour qui change de costume le plus souvent ».

© PIERRE GROBOIS / EDOARDO PIVA / JEAN-BAPTISTE (ASKONAS)

2 *Les Pêcheurs de perles* de Bizet

Du 3 au 12 mai, Nancy, Opéra national de Lorraine.

Douze ans avant le miracle de *Carmen*, Bizet fait déjà germer les graines d'un génie précoce dans *Les Pêcheurs de perles*. Et pas seulement dans les pages les plus célèbres – « Au fond du temple saint », et surtout « Je crois entendre encore » – qui, peut-être, ont occulté les subtilités de la dramaturgie musicale. A la baguette de Rani Calderon, directeur musical de l'Opéra national de Lorraine, et à la mise en scène d'Emmanuelle Bastet d'en restituer les chatoiements, entre exotisme et sincérité fébrile. Ténor de grâce comme on n'ose plus en rêver, Edgardo Rocha a tout pour faire merveille dans son premier Nadir.

3 Festival Tempo

Du 5 au 8 mai, Le Croisic.

Déjà la huitième édition du festival Tempo avec toujours des formats originaux, faisant se croiser musiciens, acteurs et animateurs sur la scène de l'Ancienne Criée. Romain David, le maître des lieux, partagera ainsi l'affiche avec Emmanuelle Bertrand (Chopin en solo puis en duo), tandis que Solenne Païdassi et Frédéric Vaysse-Knitter dialogueront avec Marie-Laure Girard (Enesco, Debussy, Szymanowski d'un côté, Mallarmé, Lautréamont, Huysmans de l'autre). Cédric Tiberghien s'attaquera aux *Préludes* de Chopin et à la « *Waldstein* ». A noter une création de Jérome Combier et le désormais rituel concert du dimanche matin, où tous les artistes se retrouveront dans une ambiance bon enfant.

4 Tous à l'opéra

Les 7 et 8 mai, dans toute la France.

C'est devenu une tradition : tous les ans aux alentours du 9 mai, journée de l'Europe, une centaine d'opéras, dont vingt-six rien qu'en France, ouvrent grand leurs portes le temps d'un week-end. Patricia Petibon est la marraine de cette dixième édition. La soprano lèvera un coin du rideau et nous emmènera dans les coulisses et la fabrique du théâtre lyrique : répétitions publiques, karaokés, ateliers de costumes et maquillages. L'occasion rêvée pour découvrir ou faire découvrir aux plus jeunes, à travers ces nombreuses manifestations gratuites, la magie d'un art fascinant.
Alors, les 7 et 8 mai, tous à l'opéra !

5 *La Défense d'aimer* de Wagner

Du 8 mai au 5 juin, Strasbourg et Mulhouse, Opéra du Rhin.

Wagner n'a pas composé que des drames !
Il n'a que vingt et un ans lorsqu'il se lance dans la composition d'un « grand opéra-comique en deux actes » : *La Défense d'aimer*. Si le livret, un peu trop librement adapté du *Mesure pour mesure* de Shakespeare, n'est pas sans maladresse, la partition révèle déjà une invention mélodique et une science de l'orchestration qui annoncent les chefs-d'œuvre à venir. L'Opéra du Rhin donne sa chance à ce sympathique galop d'essai. Pas de stars dans la distribution, mais une brochette de voix à découvrir, guidées par Constantin Trinks, chef dont la jeune carrière lui a déjà permis de se confronter au *Ring* ou aux *Maîtres chanteurs*.

Tous droits réservés à l'éditeur

La Terrasse

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 74345

Date : MAI 16
Page de l'article : p.42
Journaliste : Jean-Guillaume Lebrun

GROS PLAN

RÉGION / CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE, MOULINS
EXPOSITION

BAROCKISSIMO

Sous-titrée « Les Arts Florissants en scène », cette exposition du Centre national du costume de scène revisite trois décennies de productions lyriques portées par l'ensemble de William Christie. Un voyage sensible dans l'art lyrique baroque.

Opéra Comique, 1987. La production d'*Atys* de Lully mise en scène par Jean-Marc Villégier sonne la renaissance de l'opéra baroque en France. Dans la fosse, Les Arts Florissants, l'ensemble fondé quelques années plus tôt par William Christie, est déjà en train de construire sa légende : il n'aura de cesse dès lors d'essaimer et de donner tout son dynamisme au mouvement de redécouverte du répertoire baroque. Les nombreux enregistrements discographiques qui jalonnent la carrière de l'ensemble, de même que les archives de ses concerts et productions lyriques (disponibles sur le site Arts Flo Media depuis 2010) permettent de retracer cette odyssée sonore sans pareille.

CENT CINQUANTE COSTUMES, TÉMOINS DU PARCOURS DES ARTS FLORISSANTS

Avec l'exposition *Barockissimo*, qui se tient jusqu'au 18 septembre, le Centre national du costume de scène (CNCS) raconte autrement cette histoire au croisement des arts et des époques. En réunissant cent cinquante costumes, témoins du parcours scénique accompli par les Arts Florissants depuis *Atys*, le CNCS attire l'attention sur un élément essentiel du succès des spectacles baroques, dont le souvenir s'efface trop souvent derrière celui de la musique ou de la mise en scène. Le costume pourtant est inséparable de l'une comme de l'autre. Que l'on songe seulement à l'importance de la danse dans le lyrique baroque ! Pensons par exemple à cette production de l'opéra-ballet de Rameau, *Les Indes galantes*, réalisée à l'Opéra de Paris par Andrei Serban en 1999 : les costumes de Marina Draghici contribuent pleinement à l'expression rythmique de la musique, ils en portent la traduction visuelle. Qu'ils reflètent l'état de la recherche historique sur le spectacle baroque ou qu'ils proposent une relecture contemporaine, ils font remonter jusqu'à nous ces personnages des récits baroques, dieux de l'Olympe ou hommes d'ici-bas. L'exposition se décline en étapes thématiques et chronologiques, de la naissance de l'opéra – avec par exemple les costumes d'Alain Blanchot pour le *Sant'Alessio* de Landi mis en scène par Benjamin Lazar – jusqu'aux œuvres marquées par l'orientalisme du siècle des Lumières. Tout un parcours scénographique à visiter musique en tête pour retrouver *« le tissu des rêves baroques »*, comme le dit fort joliment William Christie.

Les Boréades de Rameau, costumes de Michaël Levine, Opéra national de Paris 2003.

© Christian Lieber

Jean-Guillaume Lebrun

Centre national du costume de scène, route de Montilly, 03000 Moulins. Jusqu'au 18 septembre, tous les jours de 10h à 18h (jusqu'à 18h30 en juillet et août). Tél. 04 70 20 76 20.

Tous droits réservés à l'éditeur

POLICULTURES
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : MAI 16
Page de l'article : p.12

LES COSTUMES DE WILLIAM CHRISTIE

Le Centre national du costume de scène consacre une exposition aux costumes des opéras du répertoire des Arts Florissants

En quarante ans, l'ensemble *Les Arts Florissants*, qu'a créé et que dirige William Christie, a produit plus de cinquante opéras. Il est présidé, aujourd'hui, par Martine Kahane, qui fut la première directrice, il y a dix ans, du Centre national du costume de scène. Cette fructueuse conjonction astrale vaut la présentation, au CNCS, des costumes de quelques-uns des plus emblématiques opéras auxquels William Christie a imposé sa marque.

"Voici que s'expose le tissu des rêves baroques", se réjouit joliment le chef d'orchestre dans le catalogue qui accompagne l'exposition. Ce tissu, c'est cent cinquante costumes, racontant l'histoire d'un ensemble majeur, qui a su saisir l'état d'une société en mal de baroque et lui révéler qu'elle en avait besoin.
William Christie a le baroque dans le sang. Il aime son foisonnement, sa manière d'envahir tous les arts et de les tenir pour siens. Il aime l'opéra qui, depuis Monteverdi, en est la forme la plus complète. Il en a exploré le répertoire, l'a parfois révélé.

Mais, rappelle-t-il, ils ont toujours été subordonnés à leur objet, ils ont toujours été au service d'une musique. Ils sont aussi les témoins de l'audace qui a accompagné la carrière de William Christie : certains d'entre eux révèlent des mises en scène hardies, démontrant que le baroque est à saisir dans un esprit plus que dans un moment historique.

SCÉNOGRAPHIE

Le défi permanent du CNCS, pour ses expositions, est d'avoir à présenter immobiles des costumes qui ont été faits pour bouger sur une scène. Il doit donc s'appuyer sur des scénographies répondant à ce défi. Pour *Barockissimo*, c'est à Alain Batifoulier et Simon de Tovar que cet exercice a été demandé. Contrairement au spectacle où le costume et les décors doivent s'effacer derrière la musique, ici la musique se fait discrète. La vedette est donnée aux costumes, tous d'une grande beauté, et qu'on peut regarder avec le plaisir de celui qui n'a jamais pu les voir que de loin. La musique est néanmoins omniprésente, accompa gnant chacune des vitrines et les captations de spectacles qui font vivre les costumes. Les deux scénogra phes n'ont pas résisté à un superbe morceau de bravoure, une fin en apothéose baroque évoquant les Indes galantes.

Le CNCS célèbre cette année son dixième anniversaire. Installé dans un ancien quartier de cavalerie du XVIIIè siècle, il conserve 10 000 costumes, grâce aux dépôts, notamment, de l'Opéra de Paris et de la Comédie-Française. Il accueille tous les ans autour de 70 000 visiteurs, avec un fléchissement à 60 000 l'an dernier, année difficile pour tous. Il est géré par un EPCC.

Barockissimo, les arts florissants en scène
Jusqu'au 18 septembre
www.cncs.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

REFLETS LE MAG DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
allier.fr D'Allier

Date : MAI 16
Pays : France
Périodicité : Bimestriel

EXPOSITION AU CNCS

Barockissimo !

Le baroque est connu pour exciter les sens, surprendre par son caractère inattendu. Pour débuter la célébration de son 10e anniversaire, le Centre national du costume de scène (CNCS) met en avant tout un art du mouvement, une esthétique, une vision du monde avec l'exposition « Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène ». Jusqu'au 18 septembre, plus de 150 costumes et des reproductions iconographiques sont présentés à Moulins, provenant des spectacles des Arts Florissants. Fondé en 1979 par le chef d'orchestre William Christie, cet ensemble de chanteurs et de musiciens, fidèles à l'interprétation sur instrument ancien, a été parmi ceux qui ont permis la redécouverte du répertoire baroque. Les plus grands metteurs en scène et chorégraphes ont travaillé sur ses productions. Cet esprit de création permanente se retrouve au fil des vitrines dans un parcours chronologique et thématique où la musique invite les spectateurs-visiteurs à faire partie intégrante de l'aventure qui se termine dans une imposante et colorée évocation des « Indes galantes ». Un anniversaire qui commence donc très très bien et qui se déclinera tout au long de l'année 2016 avec de nombreuses belles surprises.

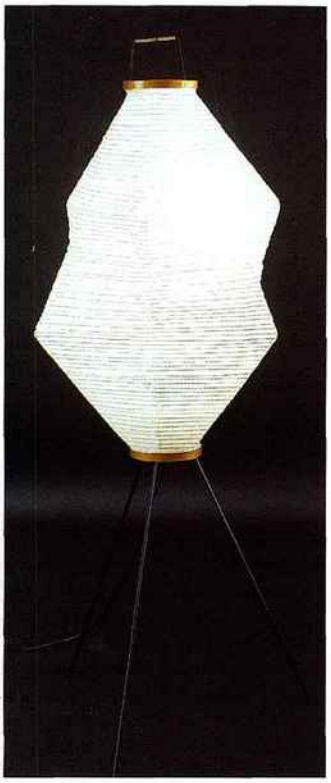
PLUS D'INFOS
CNCS, quartier Villars, route de Montilly, Moulins
04 70 34 23 04 – www.cncs.fr

Pierre Grosbois

Antiquités Brocante
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : JUIN 16
Page de l'article : p.14

AGENDA Expos, manifs, web...



© Centre Pompidou. MNAM-CCI. Dist. RMN-Grand Palais.

Lampe *13A* par Isamu Noguchi, 1955. Collection du Centre Pompidou.

EXPO DU 18 JUIN AU 31 DÉCEMBRE

Initiation au design japonais à Riom

Mobilier et objets en céramique, orfèvrerie, verrerie, bambou, luminaires... Pas moins de 90 œuvres ont été nécessaires au musée Mandet de Riom (Puy-de-Dôme) pour montrer une toute petite initiation au design japonais des années 1950 à 2000. Simplicité, économie d'expression, souci de l'environnement caractérisent ces œuvres signées d'une trentaine de designers et Maîtres d'art.

Japon ! Design et arts décoratifs des années 1950 à 2000, au musée Mandet, 14 rue de l'Hôtel-de-Ville, 63200 Riom. Ouvert en juin, septembre et décembre, du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 ; en juillet et août, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. Fermé les 14 juillet, 1er, 11 novembre et 25 décembre. Tél. 04 73 38 18 53.

© Florent Giffard

Costume de Patrice Cauchetier pour le rôle des Parques dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, Opéra national de Paris, 1996.

EXPO JUSQU'AU 18 SEPTEMBRE

L'opéra baroque se joue à Moulins

Le Centre national du costume de scène (Allier) ouvre son espace d'exposition aux costumes d'opéras baroques. Près de 150 pièces sont rassemblées dans un parcours chronologique et thématique : de Lully et Molière à Rameau en passant par Shakespeare ou Purcell. Ces costumes de scène viennent en grande partie des Arts Florissants, un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes spécialistes de la musique baroque.

Barockissimo, au Centre national du costume de scène et de la scénographie, quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins. Ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h ; en juillet et août jusqu'à 18 h 30 ; fermé le 1er mai. Tél. 04 70 20 76 20. cncs.fr

Brèves

> Un Renoir acheté sur Le Bon Coin ? Un Villeurbannais est persuadé d'avoir en sa possession un tableau d'Auguste Renoir, acheté sur la plateforme de petites annonces Le Bon Coin. Expertise en cours... **> Les toiles du Parrain.** Une centaine d'œuvres (dont deux de Salvador Dali) confisquées par la police italienne à un boss de la mafia calabraise vont être exposées au Palazzo della cultura de Calabre. **> Un Turner à 20 livres.** Le peintre anglais devrait figurer sur les nouveaux billets de 20 livres anglaises.

***Allégorie du Goût,* huile sur toile attribuée à Claude Simpol, (Clamecy 1666-Paris 1716), Présentée par la Galerie Altero. Format : 32,7 cm x 25,1 cm.**

MANIF DU 31 MAI AU 4 JUIN

Les femmes, stars du Carré Rive Gauche

Inspiratrice ou créatrice, la Femme occupe depuis toujours une place de choix dans l'histoire de l'art. Les galeristes du Carré Rive Gauche (Paris 6e et 7e arr.) le prouvent en lui consacrant une semaine d'expositions très spéciales : une tête de Vénus du 1er siècle ap. J.-C. dans la galerie Chenel, une femme Art nouveau sculptée sur un pommeau de canne dans la galerie Jantzen, ou encore un nu au bain par Angèle Delasalle (1868-1938) dans la galerie Saint-Martin... N'hésitez pas à faire le tour des marchands pour voir toutes ces évocations.

Femme(s), expositions dans les galeries du Carré Rive Gauche, quai Voltaire, rue des Saints-Pères, de l'Université, du Bac, de Beaune, de Verneuil, de Lille. Infos et heures d'ouverture sur carrerivegauche.com

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : JUIN 16
Pays : France
Périodicité : Mensuel

MOULINS **EN COSTUMES**

Barockissimo à tous les âges !

centre national du costume de scène

L'ouverture de la nouvelle exposition du Centre National du Costume de Scène, dédiée à la musique baroque et aux Arts florissants, a fait sensation auprès des visiteurs comme de la presse locale et nationale (voir page 22). Les activités pour tous les publics sont nombreuses et le musée s'ouvre à tous au travers d'expositions en plein air et d'animations dans le cadre des 10 ans.

LES ADULTES VISITENT, LES ENFANTS S'AMUSENT !

Pour cette exposition le CNCS vous propose tout un programme à destination du jeune public et des familles grâce aux visites animées organisées par les médiatrices. Elles présenteront aux plus jeunes une vitrine de l'exposition, en leur proposant par la suite de réaliser un objet en lien avec cette vitrine, et les enfants pourront repartir chez eux avec leur création. Un moment privilégié de découverte et de création autour de l'exposition ! Ces ateliers d'une heure sont proposés gratuitement aux enfants de 6 à 12 ans, pendant que leurs parents suivent une visite guidée.
Tous les week-ends, samedis et dimanches, à 14h30 et 16h
D'autre part, des livrets-jeu sont remis à chaque enfant visitant l'exposition. Une façon ludique de découvrir le musée, à travers un carnet richement illustré. Ces carnets sont également disponibles à la visite.

LE MUSÉE HORS DES MURS

Sur les Cours Jean Jaurès, une exposition des photos de Jean-Marc Teissonnier invite le promeneur à un voyage au cœur des collections du musée avec les plus beaux costumes de scène. Cette rétrospective des expositions présentées depuis 10 ans est proposée par la Ville de Moulins à l'occasion du 10e anniversaire du Musée.
Sur l'enceinte du quartier Villars, c'est une invitation à voyager dans le temps grâce aux panneaux photos exposés tout autour du musée. Souvenirs du quartier Villars est un itinéraire-découverte de 50 panneaux conçus à partir de photos d'époque et documents anciens.

10 ANS

CONCERT DE L'ORCHESTRE D'AUVERGNE ET PIQUE-NIQUE ANNIVERSAIRE

Du château de Versailles
aux salons de sans-soucis
L'Orchestre d'Auvergne donnera un concert en plein air autour de la musique française et allemande du XVIIIe siècle et des compositeurs Rameau, Carl P.E. Bach, Mozart et Antoine Dauvergne, natif de Moulins.
Samedi 2 juillet à 18h30 – *Gratuit*
À la suite du concert, le CNCS propose un pique-nique anniversaire champêtre et convivial sur les pelouses.
Tarif : 16€, sur réservations
au 06 41 43 28 88 ou au 04 70 20 76 20.

EN JUILLET

Samedi 9 : Mozart sous les étoiles. Projection de *L'enlèvement au sérail*, en direct de l'Opéra de Lyon
Jeudi 14 : grand bal costumé de la Ville de Moulins sur la place d'armes

Centre national du costume de scène - Quartier Villars
Route de Montilly à Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20 - info@cncs.fr - www.cncs.fr
Ouvert tous les jours de la semaine, de 10h à 18h.

le journal de la Maison
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 151462

Date : JUIN 16
Page de l'article : p.31
Journaliste : Stéphane Millet

[EXPOS]

PARIS INSPIRATION NIPPONNE (1)

Programmée dans le cadre du festival D'Days et présentée dans la très belle salle 1900 du Pavillon de Marsan, l'exposition « La nature des choses » créée par ORIENTED-Sylvie Chevallier présente le fruit du dialogue entre savoir-faire japonais et design. François Azambourg y dévoile ses recherches en résidence à la villa Kujoyama de Kyoto autour des copeaux de bois et du bois fendu. Architect Taiwan applique l'architecture traditionnelle de Kyoto au mobilier pour moduler l'espace intérieur. Enfin, la céramiste Fuku Fukumoto nous livre son interprétation de la céramique japonaise.
Du 30 mai au 5 juin 2016, « La nature des choses », Musée des Arts Décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, orient-ed.com

MOULINS BAROQUE ! (2)

150 costumes de scène et reproductions de maquettes de décors attendent les passionnés de l'ensemble des Arts Florissants, créé en 1979 par le chef d'orchestre William Christie. En partenariat avec le Centre national du costume de scène, cette exposition nous entraîne dans un parcours baroque à travers les dizaines de productions lyriques montées dans les plus grands opéras. *Le Malade imaginaire, le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Pygmalion, The Fairy Queen, les Boréades, les Indes galantes* sont quelques-uns des spectacles évoqués ici au travers des costumes de scène des choristes, danseurs, solistes réalisés par de véritables maîtres en la matière. Éblouissant !
Jusqu'au 18 septembre 2016, « Barockissimo », Centre national du costume de scène, quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins. Tél. : 04 70 20 76 20 et cncs.fr

PARIS TOUS SOLIDAIRES (3)

C'est devenu un événement incontournable. Le 17e salon Emmaüs ouvre ses portes pour une unique journée début juin et prend place cette année à la Villette. Les chineurs, passionnés de déco, amateurs d'upcycling ou les ménages modestes vont pouvoir partir à la recherche des bonnes affaires tout en réalisant des achats solidaires. Les 150 centres Emmaüs de France proposent mobilier, mode, accessoires, appareils électroménagers, livres dans une ambiance festive et responsable. Des ateliers *do it yourself*, des animations musicales, des artistes de street art agrémenteront la chasse aux trésors des visiteurs. L'occasion également de mieux connaître le rôle de cette association.
Le 5 juin 2016, « Salon Emmaüs », Paris Event Center, 20, avenue de la Porte-de-la-Villette, 75019 Paris, emmaus-france.org

SAINT-PAUL-DE-VENCE HORS NORMES (4)

Une construction de 9 mètres de large et de haut sur 17 de long, voilà ce qui attend les visiteurs dans la cour Giacometti de la fondation Maeght jusqu'à fin novembre. Ce « Mastaba », réalisée à partir de barils de pétrole, est l'œuvre de Christo qui réalise un souhait datant de 1960 et retravaillé depuis, dont on peut découvrir les dessins d'origine. C'est aussi une plongée dans son œuvre qui est présentée à travers sculptures, installations, maquettes, dessins, films... À noter aussi, en Italie, son installation « The Floating Piers », sur le lac d'Iseo jusqu'au 3 juillet.
Du 4 juin au 27 novembre 2016, « Christo », Fondation Maeght, 623, chemin des Gardettes, 06570 St-Paul-de-Vence, fondation-maeght.com

MARSEILLE GÉNIE CRÉATIF

Trente ans après la disparition de Jean Genet, le Mucem dédie une exposition à l'écrivain poète. Conçue en trois temps, elle reprend un moment de sa vie, une œuvre et un territoire méditerranéen : *Le Journal du voleur* et l'Espagne, *Les paravents* et l'Algérie, *Un captif amoureux* et la Palestine. Autour de chaque ouvrage, dont les manuscrits sont présentés au centre de chaque salle, des œuvres et documents évoquent le contexte. Le visiteur découvrira par exemple les lettres originales de la mère de Genet abandonnant son fils à l'Assistance publique, des esquisses de costumes, des témoignages vidéo... Un poignant parcours dans la vie mouvementée et tumultueuse de cet auteur.
Jusqu'au 18 juillet 2016, « Jean Genet, l'échappée belle », Mucem, 7, promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille. Tél. : 04 84 35 13 13 et mucem.org

/ STÉPHANE MILLET

Tous droits réservés à l'éditeur

LES IDEES DE MARIANNE
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : JUIN 16
Page de l'article : p.8
Journaliste : Maréva Bernède

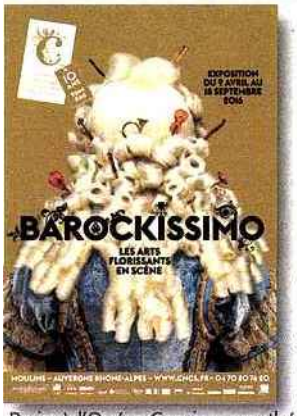
TAMTAM TAMTAM TAMTAM TAMTAM

par Maréva Bernède

Faites-nous parvenir le calendrier de vos manifestations à commerciale.ideadonna@gmail.com

L'EXPOSITION

En avant la musique !



« Pour cette exposition, nous recherchons un candidat avec beaucoup d'expérience, ayant travaillé avec des personnes reconnues dans le monde du spectacle. Il devra, en outre, faire preuve d'un attachement viscéral à l'art lyrique. Je vois sur votre C.V. que votre groupe, Les Arts Florissants, est né en 1979 et joue de la musique baroque en utilisant exclusivement des instruments anciens… C'est très intéressant… tout autant que la cinquantaine de productions montées tout au long de votre carrière et jouées à l'opéra de Paris, à l'Opéra-Comique, au théâtre Real de Madrid… Il ne m'en faut pas plus pour vous proposer d'être au cœur de notre exposition *Barockissimo* ! Le parcours sera organisé en quatorze salles présentant par ordre chronologique et thématique cent cinquante des costumes utilisés pendant vos représentations, ainsi que des reproductions iconographiques. Notre future collaboration me rend vraiment *Allegro* ! »

Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène
Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
E-mail : info@cncs.fr
Site Internet : www.cncs.fr
Facebook : Centre National du Costume de Scène | CNCS
Jusqu'au 18 septembre
De 10 h à 18 h
Tarifs : 6 euros (réduit : 4 euros)
Gratuit : – de 12 ans

© Florent Giffard

Tous droits réservés à l'éditeur

ON AIME AUSSI

Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène

Exposées pour la première fois au Centre national du costume de scène de Moulins, plus de 150 tenues soulignent l'importance visuelle des spectacles des Arts florissants, ensemble spécialisé dans l'opéra baroque qui sillonne la planète depuis 1979. ***Jusqu'au 18 septembre. cncs.fr***

Tous droits réservés à l'éditeur

Historia
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 52508

Date : JUIL/AOUT 16
Page de l'article : p.103
Journaliste : J. C.

© CNCS/PASCAL FRANÇOIS/SERVICE DE PRESSE

GÉNÉREUX Plus de 150 costumes de scene provenant de differentes productions montées par William Christie sont à admirer.

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

Depuis la représentation devenue mythique d'*Atys*, opéra de Lully remonté en 1987 par les Arts florissants, dirigés par William Christie, l'art lyrique baroque n'a cessé d'inspirer metteurs en scène, décorateurs et costumiers. À travers plus de 150 costumes, décors, maquettes de scène et films répartis dans une douzaine de salles, « Barockissimo ! » fait renaître l'une des périodes les plus inventives et les plus riches de l'histoire de la musique et du théâtre du début du XVII^e^ siècle jusqu'au milieu du XVIII^e^ siècle. Un monde peuplé par les dieux de l'Olympe et des Enfers et par des héros de la mythologie, mis en musique par Lully, Rameau, Monteverdi, Handel ou Purcell, et inspiré par quelques-uns des plus grands dramaturges de leur temps, Shakespeare ou Molière. Une montée sur les scènes les plus somptueuses de l'époque baroque, où se produisit dans tout l'éclat de sa jeunesse triomphante le Roi-Soleil lui-même, et où s'affrontèrent, plus tard, partisans du « grand genre » et ceux de l'opéra-bouffe, arbitrés par la cour de Louis XV. Un parcours culminant avec *Les Indes galantes* de Rameau, où Turcs et Incas évoluent dans un mirifique royaume des Fleurs, dans une mise en scène de Jean-Marie Villégier et des costumes de Patrice Cauchetier. J. C.

■ **Centre national du costume de scène.** Moulins, jusqu'au 18 septembre. Rens. 04 70 20 76 20 et www.cncs.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

L'ESTAMPILLE L'OBJET D'ART SUPPLEMENT
Pays : France
Périodicité : Parution Irrégulière

Date : JUIL/AOUT 16
Page de l'article : p.8
Journaliste : M. E.-B. / E. B.

Albert Besnard (1849-1934), *Madame Roger Jourdain*, 1885. Huile sur toile, 199 x 150,5 cm. Paris, musée d'Orsay. Photo service de presse. © Photo RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) – Hervé Lewandowski

ÉVIAN La Belle Époque d'Albert Besnard

Comédie-Française, Hôtel de Ville de Paris, Petit Palais : Albert Besnard (1849-1934) a décoré les édifices parmi les plus prestigieux de la Troisième République. Membre de l'Institut auréolé de tous les honneurs à la fin de sa vie mais tombé dans l'oubli après sa mort, ce graveur prolifique, portraitiste de talent et pastelliste brillant apprécié pour ses œuvres orientalistes, a pourtant évolué en marge des tenants de l'académisme. Chromatismes audacieux, éclairages singuliers et figures évanescentes se mêlent sous son pinceau dans de fracassantes compositions aux sujets souvent novateurs le situant à la lisière du symbolisme. Conjuguant sa connaissance de l'art italien à son intérêt pour les maîtres anglais, Besnard a été moderne à sa manière sans toutefois jamais intégrer le groupe des impressionnistes. M. E.-B.

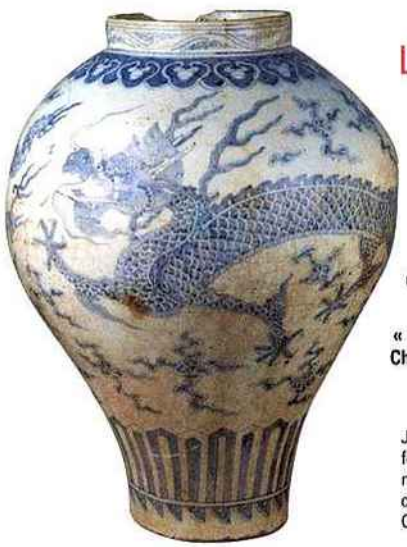
« Albert Besnard (1849-1934). Modernités Belle Époque », du 2 juillet au 2 octobre 2016 au Palais Lumière, quai Albert Besson, 74500 Évian-les-Bains. Tél. 04 50 83 15 90.

Costume d'Alain Blanchot pour le rôle d'une danseuse dans *Daphnis et Eglé* et *La Naissance d'Osiris* de Rameau, Théâtre de Caen, 2014. Photo service de presse. © Florent Giffard

MOULINS Le faste des costumes baroques

Les Arts Florissants ? Un Ensemble instrumental et vocal fondé en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, pionnier de la redécouverte de l'opéra baroque, qu'il a révélé à un large public par plus de cinquante productions lyriques, montées avec les plus grands metteurs en scène (Alfredo Arias, Luc Bondy, Robert Carsen) et chorégraphes (Trisha Brown, Blanca Li...) sur les scènes d'Europe. Le CNES évoque ce renouveau baroque par le biais de fastueux costumes de scène (150 tenues réalisées par plus de vingt-cinq costumiers), mais aussi de maquettes et de décors, le tout en musique ! E. B.

« Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène », jusqu'au 18 septembre 2016 au Centre national du Costume de Scène, quartier Villars – route de Montilly, 03000 Moulins. Tél. 04 70 20 76 20.



Jarre au dragon, porcelaine à décor en bleu de cobalt sous couverte, fours officiels de Gwangju, province de Gyeonggi (Corée), première moitié du XVIII[e] siècle. Don Collin de Plancy, 1894. Sèvres – Cité de la céramique. Photo service de presse. © RMN – Grand Palais (Sèvres – Cité de la céramique) / Martine Beck Coppola

LIMOGES Voyage au « Pays du matin calme »

Céladons de l'époque Koryô (918-1392) imitant les subtiles variations du jade, sobres céramiques blanches de la période Chosôn (1392-1910), sans oublier la grande jarre au dragon, chef-d'œuvre de la porcelaine coréenne du XVII[e] siècle : toutes ces pièces ont été rapportées en France par Victor Collin de Plancy, grand connaisseur de l'art de la Corée et premier consul de France dans le pays à partir de 1886. Dans le cadre de l'Année France-Corée, le musée Adrien Dubouché propose de suivre les traces de ce voyageur érudit et de partir à la rencontre de la Corée de la fin du XIX[e] siècle, pays mystérieux resté longtemps fermé au monde extérieur. E. B.

« Corée, 1886. Roman d'un voyageur », jusqu'au 17 octobre 2016 au musée national Adrien Dubouché, 8 bis place Churchill, 87000 Limoges. Tél. 05 55 33 08 50.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'ŒIL

Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : ETE 16
Page de l'article : p.128
Journaliste : Lina Mistretta

L'œil DES EXPOSITIONS
EN RÉGIONS SUD-EST

Moulins (03)

UN BAROQUE FORTISSIMO

Centre national du costume de scène
Jusqu'au 18 septembre 2016

Le Centre national du costume de scène (CNCS), à Moulins, est le premier musée consacré au costume de scène. Il a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble de neuf mille costumes de théâtre, d'opéra, de ballets, d'éléments de machinerie et de décors de scène. A l'occasion de ses dix ans, l'institution met en scène une centaine de costumes, parmi les plus beaux du fonds muséographique, provenant des spectacles des Arts florissants fondés par William Christie, musicien baroque. Le parcours de l'exposition est conduit de façon inédite par cinq lignes d'une portée de musique sous la forme de cinq fils rouges qui guident le visiteur à travers les différentes salles et l'immergent au cœur des grands opéras, ballets et pièces de théâtre. Rencontre tout d'abord avec les héros, les démons et les dieux des récits mythologiques comme les aime la musique baroque. Neptune, Apollon, Pénélope, Hercule, Ulysse... Quand vient le siècle des Lumières, l'opéra français se vit à l'heure de son maître à danser, Rameau. C'est le temps des fêtes galantes qu'évoque une production colorée et légère, comme échappée d'un rendez-vous amoureux. Pour la tragédie *Atys* de Jean-Baptiste Lully, maître à danser de Louis XIV, les somptueux costumes mêlent rubans et dentelles, velours lamés et perruques poudrées. Avec *Alcina* de Haendel ou *Les Boréales* de Rameau, la couleur du costume prend le contre-pied dans une parenthèse néo-baroque en noir et blanc. Les *Indes galantes*, également de Rameau, ferment le ban de cette exposition dans une apothéose de plumes, de robes de pétales colorées, de caftans de soie ornés de croissants de lune qui répandent leur exotisme fantaisiste et joyeux. Vraiment barockissimo.

LINA MISTRETTA

«Barockissimo», Centre national du costume de scène, quartier Villars, route de Montilly, Moulins (03), www.cncs.fr

Costume de Patrice Cauchetier pour le rôle des Parques dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, Opéra national de Paris, 1996. © Photo : Florent Giffard

Tous droits réservés à l'éditeur

À noter sur vos agendas

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

À Moulins, jusqu'au 18 septembre 2016

En 2016, le Centre national du costume de scene celebre ses dix ans, l'occasion de proposer a ses visiteurs une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants Fondes en 1979 par le chef d'orchestre franco-americain William Lincoln Christie, Les Arts Florissants sont un acteur majeur de la redecouverte du repertoire baroque L'enthousiasme suscite par la production desormais historique d'Atys de Lully, a l'Opera-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants a travailler depuis trois decennies avec les plus grands metteurs en scene Jean-Marie Villegier, Alfredo Arias, Pierre Barrat, Luc Bondy, Robert Carsen, Clement Hervieu-Leger, Andreas Homoki, Adrian Noble, Pier Luigi Pizzi Mais aussi avec des choregraphes comme Francine Lancelot, Trisha Brown, Jiří Kylian, Blanca Li, Jose Montalvo, Robin Orlyn L'exposition evoque l'incroyable inventivite des Arts Florissants, celle d'un « baroque toujours plus baroque » avec pres de cent cinquante costumes de scene provenant de differentes productions Elle met egalement en scene des reproductions de maquettes de decors et de costumes, des photographies et des extraits de films Les visiteurs admireront tout autant l'art et l'originalite des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture ! Les nombreux spectacles evoques dans cette exposition ont ete joues dans de prestigieux festivals, à Vienne, a Madrid ou a New York et sur les plus grandes scenes françaises l'Opéra national de Paris, l'Opera-Comique, le Theâtre des Champs- Elysees, le Theâtre du Châtelet, le Theâtre de Caen, le Festival International d'Aix-en-Provence Ils attestent du partenariat fructueux entre ces grandes maisons et Les Arts Florissants, et du soin qu'elles mirent a la conception et a la réalisation des productions, dans un esprit de creation permanente, en associant tous les metiers contribuant aux arts du spectacle

Centre national du costume de scene
Quartier Villars
Route de Montilly 03000 Moulins
Tel 04 70 20 76 20
www cncs fr

Tous droits réservés à l'éditeur

marie claire idées

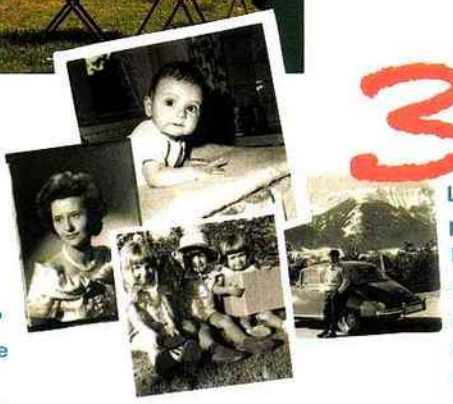
Pays : France
Périodicité : Trimestriel
OJD : 182601

Date : JUILLET / AOUT 16
Page de l'article : p.62-63

c'est le moment de...

1... camper vintage

Le Domaine du Roc, au Roc-Saint-André dans le Morbihan, propose des nuits insolites dans des caravanes de collection des années 30 aux années 60. Accès aux commodités du camping, pour vivre au temps des premiers congés payés avec tout le confort moderne!



3... se souvenir

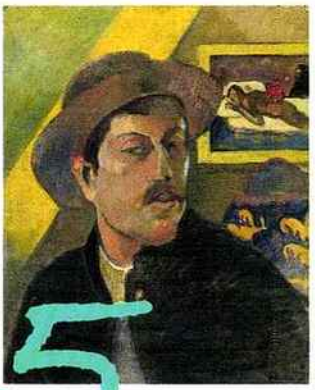
Le premier Festival de la photo de famille, Lussan Mille Photos, dans le Gard, affichera près de 800000 photos vintage. Un coup d'œil dans le rétro pour faire un point sur le passé.

2... manger des œufs

De bons cocos frais tous les matins vous en rêvez? Le site Magalli sélectionne pour vous des volailles pondeuses en prodiguant tous les conseils nécessaires à son bonheur car une poule heureuse est une poule généreuse!

4... vivre des expériences

Avec le site RendezvousCheznous, ayez des loisirs originaux sur le principe collaboratif. Choisissez une activité dans la région qui vous intéresse et vous rencontrerez des passionnés prêts à vous faire partager, par exemple, leur enthousiasme pour le kayak ou le pain, le vol en montgolfière ou le parfum.



5...courir les expositions

Le musée des Beaux-arts de Quimper présente "Autoportraits du musée d'Orsay". L'occasion de découvrir ou de redécouvrir Van Gogh, Gauguin (à gauche), Cézanne, Monet, Degas, Courbet et bien d'autres encore en face à face jusqu'au 2 octobre. Dans un autre registre, "Barockissimo" (à droite, costume d'Alain Germain), au Centre national du costume de scène à Moulin, en Auvergne, expose 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques organisés selon un parcours chronologique et thématique.

CHRISTOPHE HUCHET. RMN-GRAND PALAIS (MUSEE D'ORSAY) / CLICHE HERVE LEVI-ANDOUSKI. FLORENT GIFFARD. DAVID AUSTIN ROSES

Tous droits réservés à l'éditeur

L'EXPRESS
SUPPLEMENT
Pays : France
Périodicité : Parution Irrégulière

Date : 13/19 JUIL 16
Page de l'article : p.8

Allier

Un musée de hautes tenues

Installé dans une ancienne caserne de cavalerie, le Centre national du costume de scène de Moulins souffle ses dix bougies cette année. Ses réserves abritent plus de dix mille pièces.

CHRISTIAN GUY

Sylvie Richoux, responsable du département des collections.

Les trésors de la Comédie-Française, de la Bibliothèque nationale et de l'Opéra de Paris se cachent ici, au cœur de la cité des Bourbons. Dix ans que le Centre national du costume de scène accueille et préserve les tenues de scène prestigieuses, les hissant ainsi au rang d'œuvres à part entière. Actuellement, *Barockissimo* fait la part belle aux Arts florissants au cœur du musée, pendant qu'en coulisses se prépare déjà, pour célébrer cette première décennie, le prochain temps fort. A l'honneur : les grandes stars de la chanson, de Minstinguett à -M-.

Avant d'être exposées, les pièces suivent un long parcours de soins en tout genre. Plus de dix mille costumes dorment dans les réserves. Parmi ces merveilles, des habits de cour authentiques du XVIII[e] avec lesquels jouaient les comédiens au XIX[e], des pièces uniques de grands couturiers, des raretés portées en leur temps par d'illustres artistes comme Sarah Bernhardt. « Dès que les représentations d'une pièce se terminent à la Comédie-Française, on nous appelle », explique Sylvie Richoux, responsable du département des collections. Conservés dans des conditions optimales – une température constante de 18 °C et un taux d'hydrométrie de 50 % –, ces éléments du patrimoine français sont parfois montrés au public. « Nous limitons la durée des expositions entre quatre et six mois pour éviter que les pièces soient ternies par la lumière », poursuit Sylvie Richoux.

Celles-ci étant considérées comme des trésors nationaux, seules les restauratrices des Musées de France sont autorisées à intervenir en cas de détérioration. Leur mission : donner de l'allure aux vêtements qui portent chacun une histoire particulière, et « respecter la carrure et la silhouette des interprètes qui les ont portés. Ici, les costumes sont traités comme des œuvres d'art. »

✤ Centre national du costume de scène, Moulins. 04-70-20-76-20. Entrée : 6 €. www.cncs.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

prima

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 287367

Date : SEPT 16
Page de l'article : p.133

La nocturne entre copines

L'EXPO BAROCKISSIMO !

Au Centre national du costume de scène, à Moulins, découvrez la carrière de l'ensemble orchestral Les Arts Florissants, dirigé par William Christie, à travers cent cinquante costumes illustrant l'histoire de l'opéra baroque.

Jusqu'au 18 septembre. Nocturnes les 12, 13 et 14 août (son et lumière sur la façade du CNCS).

DÎNER AU MUSÉE

Couplez votre visite nocturne avec une plancha dégustée au Café-Brasserie du CNCS, décoré par Christian Lacroix. 20 € pour 1 visite + 1 plancha.

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins.

Tous droits réservés à l'éditeur

MAGAZINE PÉRA
L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DE L'ART LYRIQUE
Pays : France
Périodicité : Mensuel

Date : DEC 16
Page de l'article : p.22
Journaliste : M. P.

CADEAUX

Liures en fête

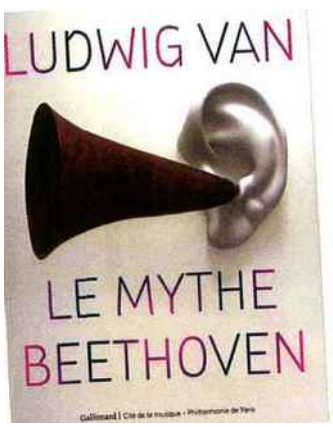
Le 29 mars 1827, une foule de 30 000 personnes suit, à Vienne, le convoi funèbre de Ludwig van Beethoven. À la Philharmonie de Paris, jusqu'au 29 janvier prochain, ce n'est pas seulement l'homme que célèbre l'exposition ***Ludwig Van – Le mythe Beethoven***, dont Marie-Pauline Martin et Colin Lemoine sont les commissaires. À l'hagiographie, ou à la simple énonciation des faits, elle préfère un questionnement dont on suit les étapes dans un catalogue auquel ont participé Élisabeth Brisson, Emmanuel Reibel, Esteban Buch, Antoine de Baecque, Timothée Picard, Corinne Schneider, et bien d'autres encore.

Figure majeure de la musique de son temps, dont les hardiesses irritent les uns et fascinent les autres, le compositeur ne tarde pas à acquérir un statut privilégié dans l'imaginaire de ses contemporains, statut qui n'a fait que se renforcer au fil des siècles. Écrivains, peintres, sculpteurs, cinéastes, l'image s'approfondit sans cesse. Va-t-elle jusqu'à se pervertir lorsque la publicité emprunte quelques mesures d'une sonate ou d'une symphonie, ou lorsque la chanson se l'approprie – on aurait pu ajouter à la liste l'impertinente *Lettre ouverte à Elise* d'Anne Sylvestre ou le *Passion Flower* popularisé en France par Dario Moreno et Dalida, dont les créateurs américains s'appelaient les Fraternity Brothers, ce qui semble trop beau pour être vrai ?

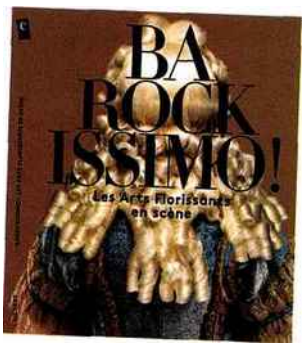
Qu'importe ! Beethoven est entré dans l'histoire avec un « H » majuscule, symbole de résistance (les quatre premières notes de la *Cinquième* servant d'indicatif à l'émission quotidienne diffusée en français, depuis Londres, pendant la Seconde Guerre mondiale), de liberté (la *Neuvième* dirigée par Leonard Bernstein, le 25 décembre 1989, après la chute du mur de Berlin), de fraternité (l'« Ode à la joie » devenue hymne européen). Symbole, aussi, de la puissance titanesque de l'artiste que rend plus grande la souffrance causée par sa surdité – comment oublier le masque tragique d'Harry Baur dans *Un grand amour de Beethoven* ou les sculptures poignantes d'Antoine Bourdelle ?

Beethoven a inspiré Jean Cocteau, Jean-Luc Godard ou Eric Rohmer, Pierre Henry, Karlheinz Stockhausen, Mauricio Kagel... ce qui suffit à prouver la force du mythe. Qu'avons-nous fait de Beethoven ? Qu'a-t-il fait de nous ? Et si, comme le suggère l'énigmatique *Synapse* de Terry Adkins, Beethoven c'était nous ? Cette exposition riche en documents, reliques (cornets acoustiques et mèche de cheveux), tableaux (Ernst, Basquiat, Warhol...), installations sonores et visuelles, fait le tour d'une question dont la réponse définitive se fera longtemps attendre (Gallimard/ Philharmonie de Paris. 184 p.).

M. P.



En 1979, alors que la vague baroque commence à déferler sur la France, un nouvel ensemble instrumental voit le jour, fondé par un claveciniste américain, William Christie : il se nomme Les Arts Florissants, patronyme emprunté à une œuvre de son compositeur fétiche, Marc-Antoine Charpentier. Trente-sept ans et une bonne cinquantaine de productions lyriques plus tard, les « Arts Flo » sont toujours là, figure emblématique du paysage musical hexagonal, dont la renommée s'étend bien au-delà des frontières.



Entre avril et septembre dernier, l'incontournable Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie de Moulins a consacré à l'ensemble une exposition dont le catalogue, intitulé ***Barockissimo ! – Les Arts Florissants en scène***, est une belle invitation à la rêverie. Laissons de côté la nostalgie ; les souvenirs de ces spectacles, dont certains sont entrés dans la légende (*Atys* de Lully, en premier) sont plus que jamais vivants. On se rappelle les interprètes (combien de chanteurs et d'instrumentistes ont débuté sous la houlette de « Bill » !), les metteurs en scène, entre autres les compagnonnages avec Jean-Marie Villégier et Robert Carsen. On a parfois tendance, en revanche, à oublier les costumiers.

Cette publication rappelle une évidence : le costume fait le personnage. Ceux qui ont croisé la route de Christie et de ses complices s'appellent, entre autres, Pier Luigi Pizzi, Christian Lacroix, Gideon Davey. Patrice Cauchetier tient une place essentielle dans cette liste. *Atys*, *Le Malade imaginaire*, la *Médée* de Marc-Antoine Charpentier lui doivent beaucoup. Racontée par Villégier, leur visite au marché Saint-Pierre est un bien joli « feuillet d'album ».

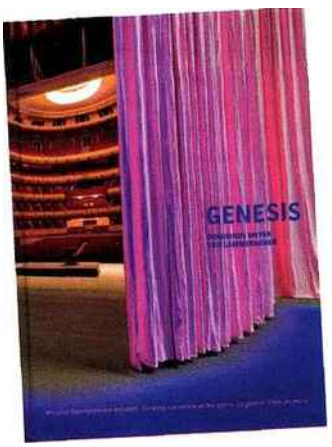
Au fil des pages, des surprises attendent les lecteurs, qui partagent avec bonheur cette fête baroque dont les héros sont des artisans inspirés, ne méritant pas de rester dans l'ombre (Lienart. 224 p.).

M. P.

Le 26 avril 2015, le Staatsoper de Vienne affiche une nouvelle production de *Don Pasquale*, un ouvrage qui n'avait plus été donné *in loco* depuis 1980. En tête d'affiche, sous la baguette de Jesus Lopez Cobos et dans une mise en scène d'Irina Brook, des vedettes, Juan Diego Florez et Michele Pertusi ; à leurs côtés, des membres de la troupe viennoise, Valentina Nafornita et Alessio Arduini. Avant cette soirée couronnée de succès, des semaines de répétitions et des mois de travail pour l'équipe maison.

Dans ***Genesis***, Dominique Meyer, directeur du Staatsoper, raconte en détail la genèse du spectacle, sur tous les plans : financier, juridique, administratif, logistique, théâtral, musical. Très peu de textes, mais un grand nombre de photos qui en disent autant que les mots (Baden, Edition Lammerhuber. 320 p. en vente sur amazon.com).

M. P.



Tous droits réservés à l'éditeur

WEB

CLASSIQUENEWS.COM

Date : 23 DECEMBRE 15
Heure : 14:07:35
Pays : France
www.classiquenews.com

Barockissimo ! Les Arts Florisants en scène

Moulins, CNCS, exposition « Barockissimo ! Les Arts Florisants en scène ». Du 9 avril au 18 septembre 2016. Sur scène, Les Arts Florissants, ensemble mythique créé par William Christie en 1979, ont déployé outre l'éclat d'une sonorité ciselée et saisissante, la somptuosité de costumes mémorables en particulier dans la production d'Atys de Lully d'une cohérence rare devenue légendaire… le CNCS, Centre national du costume de scène à Moulins récapitule la flamboyante des costumes portés par les interprètes des Arts Florissants à travers les productions les plus emblématiques que dirigea son chef et fondateur, Bill, William Christie. Pour célébrer ses 10 ans, le Centre national du costume de scène à Moulins interroge les fastes et vertiges nés de la musique baroque, défendue par Les Arts Florissants et William Christie.

Les Arts Florissants, fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, oeuvrent dès leur début à la redécouverte du répertoire baroque français. L'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène Jean-Marie Villégier, Alfredo Arias, Pierre Barrat, Luc Bondy, Robert Carsen, Clément Hervieu-Léger, Andreas Homoki, Adrian Noble, Pier Luigi Pizzi… et chorégraphes Francine Lancelot, Trisha Brown, Jiří Kylián, Blanca Li, José Montalvo, Robyn Orlin…
L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un « baroque toujours plus baroque », c'est à dire luxuriant et suggestif soit près de cent cinquante costumes de scène provenant de différentes productions.
Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique !

Le geste des Arts Florissants s'appuie ainsi sur l'art et l'originalité des costumiers ; leur imaginaire sur l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, incarné et porté par son fondateur William Christie, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas (Les Indes Galantes) ou au travesti haute couture (Platée) !
Les nombreux spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes françaises : l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs- Elysées, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Caen, le

Festival International d'Aix-en-Provence, dans de prestigieux festivals et aussi à Vienne, à Madrid ou à New York. Pour chaque production, l'imaginaire s'empare des esprits exigeants, soucieux de cohérence comme de justesse poétique. Pour toutes, l'esprit de création, la volonté d'excellence, musicale comme scénographique, réalisent la fusion complémentaire de tous les métiers contribuant aux arts du spectacle. La marque visuelle laissée par chaque production, ses décors, ses costumes, parfois enrichie par l'apport de la vidéo, confirme la flamboyante richesse expressive qui prévaut dans chaque réalisation des Arts Florissants.

L'exposition est d'autant plus riche et exhaustive que le commissariat est assuré par les membres piliers des Arts Florissants, soit : William Christie (direction artistique), Martine Kahane (Présidente des Arts Florissants) et Catherine Massip (présidente d'honneur des Arts Florissants).

Parmi les productions des Arts Florissants présentées dans l'exposition de Moulins :

« Atys » de Lully
« Il ritorno d'Ulisse in patria » de Monteverdi
« Sant'Alessio » de Stefano Landi
« Fairy Queen » de Purcell
« Hippolyte et Aricie » de Rameau
« Les Boréades » de Rameau
« Alcina » de Haendel
« Les Indes Galantes » de Rameau"
" David et Jonathas » de Charpentier
« Rameau maître à danser »
« Theodora » de Haendel »

Moulins, CNCS, exposition « Barockissimo ! Les Arts Florisants en scène ». Du 9 avril au 18 septembre 2016. Tous les jours : 10h-18h. Tél./ 04 70 20 76 20. info@cncs.fr. informations et réservations : www.cncs.fr. Adresse : Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins.

Posté le 23.12.2015 par Ernst Van Bek

Mot clés: Baorque, Les Arts Florissants, William Christie.

← articles précédentsarticles suivants →

BLOUINARTINFO

Date : 10 FEVRIER 16
Heure : 09:29:02
Pays : France
www.blouinartinfo.com

“Barockissimo! Les Arts Florissants on stage” Exhibition Planned in April

BY SONIA KOLESNIKOV-JESSOP | FEBRUARY 10, 2016

Atys, Academie of Music, 2011 (BAM)

Since its founding, in 1979, by conductor William Christie, Les Arts Florissants has been reaping critical and audience plaudits for its productions of Baroque music ranging from the seminal operas and ballets of Jean-Philippe Rameau and Jean-Baptiste Lully to the stirring oratorios of George Frideric Handel, staged by such talented directors and choreographers as Jean-Marie Villégier, Pierre Barrat, Trisha Brown, and Jiří Kylián. Now the ensemble is conquering a new artistic frontier: the museum.

BLOUINARTINFO

Date : 10 FEVRIER 16
Heure : 09:29:02
Pays : France
www.blouinartinfo.com

The exhibition “Barockissimo! Les Arts Florissants on stage” will display more than 100 stage costumes, including Christian Lacroix’s creations for Marc-Antoine Charpentier’s lyric tragedyActéon and Henry Purcell’s opera Dido and Aeneas, as well as set models and photographs, all accompanied by Les Arts Florissants recordings.

April 9 through September 18, Centre national du costume de scène

EXPO IN THE CITY
LE MEILLEUR DES SORTIES À PARIS

Date : 7 MARS 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.expointhecity.com

Barockissimo

MOULINS –
Du 9 avril au 18 septembre 2016 //

Raconter les Arts Florissants- acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque né en 1979- à partir de tissus de rêve, telle est l'ambition de cette exposition d'envergure. Avec les quelque 150 costumes rassemblés prêtés par les lieux les plus somptueux du monde, l'itinéraire mènera le visiteur des dieux de l'Olympe aux héros antiques du XVIIe au XXIe siècle à travers bien des esthétiques. Quelle que soit la manière dont il s'habille, l'opéra baroque reste intemporel, exprimant un point de vue singulier sur son temps et sur le nôtre. Une mise en scène impressionnante qui mêle costumes, décors, photographies et extraits de films, le tout en musique dans 13 univers originaux, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

Date : 21 MARS 16
Heure : 10:25:14
Pays : France
www.forumopera.com

« Barockissimo », l'expo des Arts Flo

16 Tweeter 0
J'aime G+1

Atys en 2011, à Brooklyn © DR

Artiste
Christie, William

Orchestre
Les Arts Florissants

Ville
Moulins

Brèves Par Laurent Bury | lun 21 Mars 2016 | Imprimer

Après avoir cette année rendu hommage à l'Opéra-Comique, le Centre national du costume de scène s'apprête à fêter ses dix ans d'existence en célébrant les spectacles auxquels ont participé les Arts Florissants. Du 9 avril au 18 septembre, on pourra donc admirer à Moulins quelques-unes des plus belles tenues portées par les interprètes d'*Atys*, les extravagants oripeaux arborés par les chanteurs des *Indes galantes*, et bien d'autres costumes encore. En 2016, entre deux reprises des *Fêtes vénitiennes* à Toulouse ou à Brooklyn, ce sera donc la fête pour William Christie, fondateur en 1979 de la plus célèbre des formations baroqueuses (plus d'informations sur le site du CNCS).

FRANCE Today
THE BEST OF FRANCE

Date : 21 MARS 16
Heure : 10:05:45
Pays : Royaume-Uni
www.francetoday.com

The Clothes Make the Man: A Visit to a Unique Stage Costume Museum

By Debra Fioritto - March 21, 2016 0 53

courtesy of the CNCS

On a chilly Monday morning in Moulins, France, a small group moved through darkened rooms and gathered round a softly lit display case. Behind the glass, artfully crumbled paper covered the floor about ankle deep. In the middle rose a stack of books that was six feet high. On one side of the stack stood a female mannequin in a colorful, pleated skirt and tight, blue velvet bodice. On the other, a male mannequin slumped in plain black: a somber, and almost sad, costume. The scene was taken from the "Tales of Hoffman", and was our introduction to the Centre National du Costume de Scène (CNCS), the National Center of Costume and Scenography.

We were there to see the temporary exhibition of 19th and 20th century costumes at the CNCS in celebration of the 300th anniversary of the Opéra Comique. Located about two and half hours east of Paris in Moulins, France, the CNCS was founded in July 2006 in an old 18th century cavalry barracks.

According to Stéphanie LaPorte, our guide and a member of the Opéra Comique, the barracks were saved from the wrecking ball because of its imposing one-of-a-kind staircase. Once home to a cavalry regiment, it's made up of a central building surrounded by two low pavilions, with three internal staircases connecting the stables on the ground floor and the dragoon's quarters above. This was a unique and revolutionary design in the 18th century. She proudly told us that the Centre is the first and only museum devoted to the preservation of the material heritage of theatres and that they are in fact more than a museum.

FRANCE Today
THE BEST OF FRANCE

Date : 21 MARS 16
Heure : 10:05:45
Pays : Royaume-Uni
www.francetoday.com

courtesy of the CNCS

The CNCS doesn't call itself a museum, Director Delphine Pinasa explained. It's called a "Centre" since there's only one permanent collection (it's devoted to Rudolph Nuryev). Instead, the CNCS mounts two different exhibitions that last six months each. (There's a three-week break between exhibitions.) This way, the CNCS is able to preserve the fragile costumes and prevent further deterioration of the fabrics. In addition to the exhibitions, the Centre works to preserve and document the costumes in the collections.

Date : 21 MARS 16
Heure : 10:05:45
Pays : Royaume-Uni
www.francetoday.com

photo: © Florent Giffard/ courtesy of the CNCS

Ms. LaPorte knew the plays and costumes and was a passionate guide through exhibits of "Carmen", "Manon Lescaust" and "Ciboulette". She explained that since its beginning during the reign of Louis XIV, the Opéra Comique was considered a 'feminine' form of theatre since the themes of most of the plays revolve around intimacy, sentiment and emotion. All of which she was able to translate in the costumes we saw.

The Centre holds about 9,000 costumes. The 100 that were on exhibit during the 300 Anniversary Celebration were among the oldest in the collection. In fact, we saw the oldest costume in the collection. According to Ms. LaPorte, the coat, richly embroidered with gold, started as a nobleman's coat that was probably worn at court. It eventually ended up in the theatre and actors wore it to interpret noblemen.

FRANCE Today
THE BEST OF FRANCE

Date : 21 MARS 16
Heure : 10:05:45
Pays : Royaume-Uni
www.francetoday.com

photo: © Florent Giffard/ courtesy of the CNCS

To celebrate its 10th Anniversary, the CNCS will pay homage to Baroque music with an exhibition entitled *Barockissimo! Les Arts Florissants en scène*, from April 9 to September 16.

As we wrapped up our tour, I thought about how much costumes really do contribute, however unconsciously, to a better understanding of a play or a scene. After seeing the marvelous detail of the costumes and the care that goes into choosing just the right color, just the right flourish, I believe Shakespeare really did have it right: *the clothes do make the man.*

Centre National du Costume de Scène, Quartier Villars, 03000 Moulins. Tel: +33 (0)4 70 20 76 20. Website: www.cncs.fr

fait main

Date : 01 AVRIL 16
Heure : 16:12:08
Pays : France
www.faitmain-magazine.fr

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE : SPECTACULAIRE !

Par Philomène Galen dans Evénements
01 APR 2016

Le Centre National du Costume de Scène souffle sa 10e bougie sur un air de musique baroque, accompagné des plus beaux costumes des Arts Florissants de William Cristie. Ces somptuosités sont à découvrir du 9 avril au 18 septembre à Moulins, dans l'Allier.

Dix ans ! Oui, cela fait seulement dix ans que le Centre National du Costume de Scène (CNCS) situé à Moulins dans l'Allier, fait vibrer le public à chacune des expositions tenues en son sein, et pourtant, on a l'impression qu'il fait partie du paysage culturel depuis plus de deux décennies, tellement il sait régaler son public. En cette année anniversaire, la vénérable institution du Quartier Villars a vu les choses en grand. D'abord, dès le 8 avril, les Auvergnats auront la primeur de découvrir le timbre-poste imaginé par Christian Lacroix, le Président d'Honneur du CNCS, pour cette occasion unique, le reste de la France suivra à partir du 11 avril. Ensuite, cette dixième bougie se soufflera sur un air de musique baroque, du 9 avril au 18 septembre, autour d'une exposition des plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants, intitulée : **Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène**.

fait main

Date : 01 AVRIL 16
Heure : 16:12:08
Pays : France
www.faitmain-magazine.fr

LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE !

Fondés en 1979 par le chef d'orchestre franco-américain William Christie, Les Arts Florissants sont un acteur majeur de la redécouverte du répertoire baroque et «ne sont en rien un Ensemble comme les autres – c'est bien leur singularité qui rend possible cette exposition. Avoir à son actif plus de cinquante productions lyriques, montées par les plus grandes maisons d'opéras et festivals en France et à l'étranger, avec de brillantes équipes de production n'est pas banal», explique William Christie.

L'exposition Barockissimo évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants. Ce qui fait dire à Martine Kahane et Catherine Massip (commissaires de l'exposition et respectivement Présidente et Présidente d'honneur des Arts Florissants) que «l'enthousiasme suscité par la production désormais historique d'Atys de Lully, à l'Opéra-Comique en 1987, a conduit Les Arts Florissants à travailler depuis trois décennies avec les plus grands metteurs en scène et chorégraphes».

L'exposition met également en scène des reproductions de maquettes de décors et de costumes, des photographies, des extraits de films, le tout en musique ! «On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des Arts Florissants, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture» commentent les deux commissaires. «On le voit, l'opéra baroque, de quelque façon qu'on l'habille, est intemporel et a toujours quelque chose à nous dire sur son temps et sur le nôtre» ajoute William Christie.

Atys de Lully, costumes de Patrice Cauchetier, Opéra-Comique, 1987. Rôles de Flore (Elodie Fonnard) et du Temps (Bernard Deletré). © Pierre Grobois.

Date : 01 AVRIL 16
Heure : 16:12:08
Pays : France
www.faitmain-magazine.fr

SCÉNOGRAPHIE ET PARCOURS DE L'EXPOSITION BAROCKISSIMO

L'exposition présente 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques organisés selon un parcours chronologique et thématique. De la Salle d'honneur avec les costumes du Malade imaginaire, aux Indes galantes, en passant par la création de l'opéra en Italie, le public assistera à une représentation phénoménale admirablement mise en scène par **Alain Batifoulier et Simon de Tovar**. Leur génie créateur n'a d'égal que le spectacle qu'ils donnent à voir. Collant à l'univers unique des Arts Florissants, ils proposent un scénario époustouflant faisant resurgir la mémoire originale des créations et le dynamisme baroque des productions. Pour ce faire, ils s'appuient sur des sensations ressenties dans la puissance esthétique et inventive des Arts Florissants. En s'infiltrant dans les espaces du CNCS, ils intègrent totalement le public dans l'aventure. Le CNCS n'a beau avoir que dix ans, force est de constater qu'il joue déjà dans la cour des grands !

Rameau, maître à danser » (Daphnis et Eglé et La Naissance d'Osiris), costumes d'Alain Blanchot, Théâtre de Caen, 2014. Rôles de Daphnis (Reinoud Van Mechelem) et d'Eglé (Elodie Fonnard). © Philippe Delva.

Date : 6 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.francemusique.fr

Exposition Barockissimo, les Arts Florissants en scène

A partir du 9 avril 2016, le Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins présente l'exposition Barockissimo avec les plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants. L'exposition présente 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques organisés selon un parcours chronologique et thématique.

L'exposition évoque l'incroyable inventivité des ***Arts Florissants***, celle d'un « baroque toujours plus baroque » avec près de cent cinquante **costumes de scène**provenant de différentes productions. Elle met également en scène reproductions de maquettes de **décors** et de costumes, photographies, **extraits** de films, le tout en **musique** ! On admirera tout autant l'art et l'originalité des costumiers que l'audace et l'esprit d'aventure des *Arts Florissants*, passant du tonnelet Louis XIV aux plumes des Incas ou au travesti haute couture !
Les nombreux spectacles évoqués dans cette exposition ont été joués sur les plus grandes scènes françaises, l'Opéra national de Paris, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs- Elysées,

le Théâtre du Châtelet, le Théâtre de Caen, le Festival International d'Aix-en- Provence, dans de prestigieux festivals et aussi à Vienne, à Madrid ou à New York. Ils attestent du partenariat fructueux entre ces grandes maisons et Les Arts Florissants, et du soinqu'elles mirent à la conception et à la réalisation des productions, dans un esprit de création permanente, en associant tous les métiers contribuant aux arts du spectacle. La marque visuelle laissée par chaque production, ses décors, ses costumes, parfois enrichie par l'apport de la vidéo, confirme cette richesse de points de vue que l'on découvrira dans l'exposition.

Costume d'Alain Blanchot dans Il Sant'Alessio, Théâtre de Caen, 2007 // Costume de William Christie, Théâtre du Chatelet, 1990 // Costume de Michael Levine, Opéra national de Paris, 2003

LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique **baroque**, fidèles à l'interprétation sur **instruments anciens**, *Les Arts Florissants* sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre francoaméricain **William Christie** qui, depuis 2007, confie très régulièrement la direction de l'Ensemble au ténor britannique **Paul Agnew**. Portant le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier, ***Les Arts Florissants*** ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVIIe et XVIIIe siècles.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION ET DIRECTION ARTISTIQUE :

William Christie, Directeur musical, fondateur des Arts Florissants
Martine Kahane, Conservateur général honoraire, présidente des Arts Florissants et commissaire de l'exposition
Catherine Massip, Musicologue, conservateur général honoraire, présidente d'honneur des Arts Florissants et commissaire de l'exposition

exponaute

Date : 08 AVRIL 16
Heure : 22:14:08
Pays : France
www.exponaute.com

COMPTES-RENDUS D'EXPOS

Barockissimo : le costume de scène dans tous ses états !

Agathe Lautréamont • 8 avril 2016

Partager Twitter Partager

Jusqu'au 18 septembre prochain, le Centre National du Costume de Scène est à la fête : dix ans d'existence, d'acquisitions, d'expositions pour un musée pas comme les autres, dédié aux arts de la scène. Avec *Barockissimo*, l'espace culturel de la ville de Moulins fête l'opéra, la danse, les arts de la scène... Mais surtout l'indispensable et si représentatif costume. Du classicisme à nos jours, visite en images d'un parcours où rivalisent tissus précieux, airs musicaux envolés et scénographie magistrale !

Date : 08 AVRIL 16
Heure : 22:14:08
Pays : France
www.exponaute.com

Peut-on seulement rêver en tissus ? En galons ? En dentelle ? En satin ou en soie sauvage ? Peut-on se laisser aller à toutes les fantaisies impliquées et magnifiées par la sphère irréelle de l'opéra, et plus largement de la scène ? Si l'on en croit le CNCS de Moulins et la façon glorieuse avec laquelle il présente sa nouvelle exposition sur les Arts Florissants en scène, il y a fort à parier que oui. Tout au long d'un parcours chamarré et musical en treize salles (quatorze si l'on compte la « mise en bouche » du rez-de-chaussée dédiée à Molière et son *Malade Imaginaire*), le musée dédié au textile et au costume de scène expose pas moins de 150 costumes, tous datés entre le XVIIe et la période contemporaine.

Qu'ils aient été dessinés dans le but de distraire le Roi Soleil ou cousus pour une représentation selon les directives de Christian Lacroix, tous fêtent la joie de la musique et la magie de la scène. L'opéra baroque, malgré le passage des siècles, aurait-il l'art de se révéler intemporel ? Probablement. Que les costumes évoquent l'Antiquité romaine ou les heures tourmentées des dictatures du milieu du XXe siècle, cet art nous parle toujours autant.

Et pour ses 10 ans, on peut dire que le CNCS n'a pas fait les choses à moitié ! Le parcours *Barockissimo* se décompose selon un chemin chronologique et thématique, via un accrochage qui présente de somptueux costumes, mais pas seulement. Venant agrémenter les larges vitrines où brillent les textiles, des extraits des opéras mis en avant par les costumes sont diffusés sur des écrans permettant de voir le tissu en mouvement ; la visite se fait donc également en musique. Nous marchons au rythme des plus grands airs : *Atys* de Lully, *Les Boréades* de Rameau… un bonheur !

En plus de l'ambiance musicale, des cartels reproduisent des dessins préparatoires en vue de la confection des costumes exposés, et des échantillons de textiles viennent enrichir le tout. On plonge ainsi dans le processus de conception avant d'admirer le vêtement final présenté dans l'exposition : la boucle est donc idéalement bouclée !

D'une étape à une autre, dans un frôlement de jupe ou dans le tourbillonnement d'une crinoline, le visiteur se trouve transporté des sommets du Mont Olympe jusqu'à l'Italie du XVIIe siècle, après avoir réalisé une incursion par la cour de Louis XIV ou bien par l'Orient tel qu'on se l'imaginait (ou plutôt, le fantasmait…) au temps de Louis XV. Mais à chaque fois, le ravissement est total.

Que l'on apprécie les lignes sobres et d'inspiration militaire de Michael Levine (*Les Boréades*, Rameau, 2003) ou la blancheur immaculée rehaussée d'or de Marina Draghici (*Les Indes galantes*, Rameau -toujours-, 1999), le visiteur trouvera sans cesse matière à s'émerveiller. On pourrait passer des heures à détailler les perles cousues main d'une robe d'inspiration XVIIIe siècle ou les reflets changeants d'un veston en soie sauvage.

Inventivité, fantaisie et audace semblent être les maîtres-mots des Arts Florissants, à qui l'on doit la redécouverte et la remise au goût du jour de la musique baroque. C'est en effet cette troupe qui a réalisé une mise en scène qui a fait date dans l'histoire de la scène française. En 1987, William Christie (fondateur des Arts Florissants) redécouvre une œuvre de Jean-Baptiste Lully : *Atys*. L'opéra dit-on, avait tant séduit Louis XIV que le roi des rois en fredonnait des airs à Versailles.

Mise en scène magistrale qui raviva pour longtemps le goût du public français contemporain pour les œuvres baroques. C'est donc ça *Barockissimo* ! Une exposition montée comme un spectacle à part entière, où les costumes sont les stars de la scène. Le tissu raconte l'histoire des Arts Florissants, les formes expliquent le baroque, et on en prend, avec bonheur, plein les yeux !

Photographies : Agathe Lautréamont

BAROCKISSIMO ! LES ARTS FLORISSANTS EN SCÈNE

09/04/2016 > 18/09/2016
Centre national du costume de scène MOULINS

En 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins célèbre ses 10 ans et débute cette année anniversaire sur un air de musique ...

131 jours restants

PRESSE
MEMBRES

Le Parisien

Date : 08/04/2016
Heure : 16:10:27

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 932

Visualiser l'article

En images : le Centre national du costume de scène à l'heure du baroque

Diaporama: http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/culture/en-images-le-centre-national-du-costume-de-scene-a-l-heure-du-baroque-08-04-2016-5697847.php

Du 9 avril au 18 septembre, le Centre national du costume de scène de Moulins fête ses dix printemps. A cette occasion, il consacre une exposition aux costumes des Arts Florissants, un ensemble musical français de musique baroque.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le Parisien

Date : 9 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.leparisien.fr

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

"'Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Le Parisien

Date : 9 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.leparisien.fr

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres –

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.
Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition

.A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.
Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Date : 09/04/2016
Heure : 12:27:07

l'est-éclair

www.lest-eclair.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Photo AFP

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice

Tous droits réservés à l'éditeur

www.lest-eclair.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 09 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.lexpress.fr

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Moulins - D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"*Barockissimo!*", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "*c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir*", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Date : 09 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.lexpress.fr

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "*Atys*" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "*l'opéra du roi*" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "*Hippolyte et Aricie*" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "*unique en son genre*".

"*Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles*", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "*Indes galantes*", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "*Theodora*" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "*Les Boréades*" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "*New Look*" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

www.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 428

Visualiser l'article

La fantaisie «barockissimo» des Arts Florissants s'expose à Moulins

Visuel non disponible

Costumes crés par Marina Draghici pour "Les Indes galantes" de Rameau exposés au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins, en France le 4 avril 2016 Photo Thierry Zoccolan. AFP

La fantaisie «barockissimo» des Arts Florissants s'expose à Moulins
D'«Atys» de Lully à «Theodora» de Haendel, en passant par «Les Indes galantes» de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

«Barockissimo!», qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, «c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir», explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie «Atys» de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé «l'opéra du roi» Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans «Hippolyte et Aricie» de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, «unique en son genre».

«Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles», ajoute la commissaire de l'exposition.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.liberation.fr
Pays : France
Dynamisme : 428

Visualiser l'article

A l'image des personnages des «Indes galantes», également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour «Theodora» de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour «Les Boréades» de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette «New Look» du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

AFP

Tous droits réservés à l'éditeur

www.linternaute.com
Pays : France
Dynamisme : 276

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Costumes crés par Marina Draghici pour "Les Indes galantes" de Rameau exposés au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins, en France le 4 avril 2016 (Photo Thierry Zoccolan/afp.com)
Agrandir la photo

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Costumes crés par Patrice Cauchetier pour "Hippolyte et Aricie" de Rameau exposés le 4 avril 2016 à Moulins, en France (Photo Thierry Zoccolan/afp.com)
Agrandir la photo

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice

Tous droits réservés à l'éditeur

www.linternaute.com
Pays : France
Dynamisme : 276

Visualiser l'article

Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

Costumes crés par Patrice Cauchetier pour "Atys" de Lully exposés à Moulins, en France le 4 avril 2016 (Photo Thierry Zoccolan/afp.com)
Agrandir la photo

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 09/04/2016
Heure : 12:21:18

Nordéclair

www.nordeclair.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants. "Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde. Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli. Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l' exposition, Catherine Massip. Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines. - Une robe de trois mètres - Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles. Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre". "Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition. A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés. Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 09/04/2016
Heure : 12:17:57

www.notretemps.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

-

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.notretemps.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

© AFP / Par Karine ALBERTAZZI | Costumes crés par Marina Draghici pour "Les Indes galantes" de Rameau exposés au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins, en France le 4 avril 2016

MOULINS (AFP) -

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

Nordéclair

www.nordeclair.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

information.tv5monde.com
Pays : France
Dynamisme : 173

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Costumes crés par Marina Draghici pour "Les Indes galantes" de Rameau exposés au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins, en France le 4 avril 2016
afp.com - Thierry Zoccolan

Diaporama:http://information.tv5monde.com/en-continu/la-fantaisie-barockissimo-des-arts-florissants-s-expose-moulins-101217

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, **une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS)** de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 09/04/2016
Heure : 12:53:23

LA VOIX DU NORD.fr

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Photo AFP

D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

L'OBS

Date : 09/04/2016
Heure : 12:57:12

tempsreel.nouvelobs.com
Pays : France
Dynamisme : 320

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" des Arts Florissants s'expose à Moulins

Costumes crés par Marina Draghici pour "Les Indes galantes" de Rameau exposés au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins, en France le 4 avril 2016 ((c) Afp)

Moulins (AFP) - D'"Atys" de Lully à "Theodora" de Haendel, en passant par "Les Indes galantes" de Rameau, une exposition au Centre national du costume de scène (CNCS) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

"Barockissimo!", qui s'ouvre samedi jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.

Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

Les Arts Florissants, "c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir", explique la musicologue et commissaire de l'exposition, Catherine Massip.

Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

- Une robe de trois mètres -

Pour la tragédie "Atys" de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans "Hippolyte et Aricie" de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, "unique en son genre".

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des "Indes galantes", également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour "Theodora" de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette "New Look" du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

www.francemusique.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Visite de l'exposition Barockissimo avec les Arts Florissants au Centre national du Costume de scène à Moulins

A Moulins, dans l'Allier, le Centre national du Costume de Scène fête ses dix ans et consacre une grande exposition « Barockissimo » aux costumes de scène des Arts florissants. Reportage.

Depuis plus de trente ans, le célèbre ensemble de musique baroque *Les Arts Florissants,* dirigé par **William Christie**, accorde une place particulière à l'habillement dans ses spectacles. L'exposition organisée par le Centre national du Costume de Scène propose 150 costumes qui proviennent d'une quinzaine de représentation des *Arts Florissants*.

La visite commence par la rencontre avec des personnages qui nous sont familiers : ceux du *Malade imaginaire* de **Molière** et de **Marc-Antoine Charpentier**. Dans cette salle, c'est également le premier tête-à-tête avec **William Christie,** et son costume doré de musicien du Roi-Soleil. Le fondateur des *Arts Florissants* est l'un des rares chefs d'orchestre à se costumer, ce qui n'est guère étonnant selon la commissaire de l'exposition **Catherine Massip,** qui explique l'importance du vêtement dans les spectacles :

« *C'est pas toujours facile de raconter ces opéras, pas toujours facile, par exemple de raconter* Les Boréades. *Mais si vous voyez que d'une part les gens qui suivent Apollon – c'est-à-dire le Bien – sont en blanc, et que ceux qui suivent Borée – c'est-à-dire qui sont un peu moins biens – sont en gris ou en noir, vous avez déjà compris beaucoup de ce qui se passe sur scène. Le metteur en scène, le coutumier, sont des passeurs indispensables dont le travail vient s'ajouter à celui de* ***William Christie*** *et des* Arts Florissants ».

Tous droits réservés à l'éditeur

Au cours de l'exposition *Barockissimo,* le visiteur est invité à parcourir une petite histoire de la musique baroque au travers des costumes et d'extraits vidéos des représentations des *Arts Florissants*. On peut ainsi admirer la richesse du répertoire que ces musiciens défendent : l'Italie de **Monteverdi**, la France de **Lully** et le très attendu *Atys*, mais également l'Angleterre et **Purcell** que **William Christie** affectionne particulièrement. Martine Kahane explique que derrière chaque costume, il y a non seulement un metteur en scène, un costumier, un interprète… mais aussi une histoire :

« *Il y a un costume que j'aime bien, c'est celui du trio infernal des Parques dans* Hippolyte et Aricie*. Quand cette production a été donnée pour la première fois à l'Opéra de Paris, un des artistes était non-voyant, et donc on l'a encadré avec les deux autres, tous les trois dans le même costume. La jupe était énorme, elle faisait 3m20, et les deux camarades conduisaient sur le plateau cet artiste non-voyant.* »

Costume des Parques dans Hippolyte et Aricie © Florent Giffard

Cette exposition est un véritable hommage rendu au travail de **William Christie**, elle témoigne de la grande admiration et de l'amitié que portent les deux commissaires à l'artiste avec qui elles ont travaillé. Le chef d'orchestre était ému après avoir découvert l'exposition : « *c'est une bonne partie de ma vie que j'ai vue devant moi en arrivant ici à Moulins, c'est-à-dire 30 ans de travail dans ce domaine lyrique, 30 ans d'opéras, de ballets, de collaborations avec les musiciens, mais également avec les metteurs en scène, les décorateurs, les costumiers, les chorégraphes… c'est comme la madeleine de Proust : vous voyez un costume, vous voyez la personne qui l'a habité, et vous vous souvenez de la réaction du public, son comportement. De voir ça se dérouler devant mes propres yeux, c'est impressionnant.* »

Barockissimo illustre bien le renouveau apporté au genre par les *Arts Florissants*. La diversité des esthétiques de leurs spectacles et des atmosphères autour de la musique. Pendant la visite, les costumes d'époques, leur velours et leurs tulles dessinés par **Patrice Cauchetier**, se mêlent à ceux résolument modernes de **Christian Lacroix** ou inspirés de **Christian Dior**.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

Cela représente une grande somme de travail, **Martine Kahane** et **Catherine Massip** connaissent très bien le travail des *Arts Florissants*, mais il a fallu retrouver les costumes, qui étaient parfois en très mauvais état pour ensuite les mettre en valeur, ce qui fut notamment le travail des deux scénographes de l'exposition, **Simon de Tovar** et **Alain Batifoulier** : « *on travaille dans le prolongement de comment exposer le théâtre, qui est un monde éphémère, dont il reste peu de trace généralement, mais c'est le plaisir de les magnifier et de bien les présenter au public pour montrer que c'est chaque fois le résultat d'un grand travail* ».

Le point d'honneur de cette exposition c'est la salle consacrée aux costumes des *Indes Galantes* de Rameau : le ton est résolument baroque, extravagant, avec des jeux de miroir, de panneaux de couleur, le tout, à la hauteur de la frénésie de l'opéra selon **Martine Kahane**, qui explique que cet opéra fut une « *folie, dont l'œuvre ne doit rien à la logique mais tout au plaisir* ».

L'exposition est à retrouver jusqu'au 18 septembre au Centre national du Costume de Scène. Le musée fête ses 10 ans et organise pour d'autres évènements, comme un bal costumé le 14 juillet, avec, au préalable, des cours de danse …

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 14 AVRIL 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.radioclassique.fr

LES ARTS FLORISSANTS S'EXPOSENT AVEC « BAROCKISSIMO » !

Le Centre national du costume de scène de Moulins, qui célèbre ses 10 ans en 2016, inaugure cette année-anniversaire avec l'exposition : « Barockissimo ! Les Arts Florissants en Scène », du 9 avril au 18 septembre 2016. On y découvre les fabuleux costumes portés par les artistes des Arts Florissants de William Christie provenant de leurs différentes productions.

Les Arts Florissants, créés en 1979 par William Christie, est un ensemble baroque incontournable dans le monde de la musique classique. Depuis le succès retentissant d'*Atys* de Lully en 1987, l'ensemble a eu la chance de collaborer avec des metteurs en scène de renom tels que Luc Bondy, Robert Carsen ou encore Clément Hervieu-Léger, pour n'en citer qu'une infime partie. L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts Florissants, celle d'un « baroque toujours plus baroque » avec près de 150 costumes. Elle met également en scène reproductions de maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits de films, le tout en musique ! Une exposition qui nous fait voyager dans le temps et dans l'univers du spectacle. A ne manquer sous aucun prétexte!

Pour en savoir plus sur l'exposition : http://www.cncs.fr/barockissimo-les-arts-florissants-en-sc%C3%A8ne

LE FIGARO.fr

Date : 17/04/2016
Heure : 12:27:28
Journaliste : François Delétraz

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 446

Visualiser l'article

Barockissimo, les splendeurs des Arts Florissants en exposition à Moulin

VIDÉO - Pour fêter ses dix ans, le Centre national du costume de scène de Moulins consacre une exposition éblouissante aux productions baroques de ces trente dernières années.

Si l'on osait un raccourci, on pourrait dire que le Centre national du costume de scène (CNCS) est né grâce à... un escalier à double révolution. C'est lui qui a sauvé la superbe caserne qui l'abrite aujourd'hui. Situé à Moulins-sur-Allier, le bâtiment du XVIIIe siècle qui, un temps, a abrité la cavalerie puis la gendarmerie, était promis à la démolition. L'indignation des riverains fut telle qu'en 1984, dans l'urgence, on a classé le monument et son superbe escalier de grès jaune et rose.

Ils se trouvaient désormais sous l'autorité du ministère de la Culture, mais sans réelle affectation. Heureuse coïncidence, l'Opéra de Paris et la Comédie-Française cherchaient un lieu où conserver les encombrants costumes des spectacles sortis du répertoire. Ainsi est née l'idée d'instituer à Moulins le Centre national du costume de scène. Une fois l'aile de stockage conçue par Jean-Michel Wilmotte achevée, et le centre inauguré le 1er juillet 2006 par Renaud Donnedieu de Vabres, 6 000 costumes prirent le chemin de Moulins.

Dix ans plus tard, les réserves comptent quelque 10 000 habits de scène. Grâce à ce fonds, les 30 salariés du centre réalisent deux spectaculaires expositions par an, qui attirent plus de 80 000 visiteurs. Une belle fréquentation, quand on sait que Moulins ne compte que 18 000 âmes. Les visiteurs auvergnats forment le gros des troupes, 40 % provenant du reste de la France. Outre les cessions de l'Opéra et de la Comédie-Française, les collections se sont enrichies de donations privées prestigieuses, comme celle de la Fondation Rudolf-Noureev, qui fait l'objet d'une exposition permanente. Le visiteur peut mettre ses pas dans ceux du danseur pour le suivre à la scène comme à la ville, et jusque dans son intimité. Mais sur la pointe des pieds.

Tous droits réservés à l'éditeur

Le baroque à l'honneur

Comment présenter un mouvement musical dans une exposition? Voilà toute la difficulté à laquelle s'est frotté le Centre national du costume de scène. Avec son savoir-faire unique, le CNCS met à l'honneur le baroque et présente l'un de ses plus fervents défenseurs, William Christie. Alors que cette musique était tombée en désuétude, il aura fallu toute la passion et le travail opiniâtre de ce chef d'orchestre et de son ensemble Les Arts florissants pour la remettre au goût du jour et faire des émules chez les jeunes chefs. De ringard, le baroque a fini par devenir très *in*. Qu'il ait fallu un Américain pour faire renaître Rameau et Lully, et de surcroît sur instruments anciens, cela ne manque pas de sel, mais c'est ainsi.

À travers 170 costumes utilisés lors des productions des Arts florissants, voici retracée avec brio une épopée qui court d'*Hippolyte et Aricie*, créé en 1996 à l'Opéra de Paris, à *Theodora* en 2012 au Festival d'Aix-en-Provence. De salle en salle, on est sidéré par la beauté des costumes, dont le tableau final de la production des Indes galantes à l'Opéra, en 1999, reste le plus somptueux exemple. Dans chaque pièce abondent explications et frises chronologiques qui éclairent les volontés du compositeur et du metteur en scène, ou bien le contexte historique des œuvres. Pour rendre la visite plus vivante, un ingénieux dispositif de cloches sonores permet de profiter des extraits vidéo qui accompagnent chaque vitrine sans brouiller l'écoute des voisins.

Admirer de près ce que l'on voit de loin au concert

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

À l'attention des plus petits, le lycée professionnel d'artisanat d'art dans les métiers du spectacle de Sartrouville a fabriqué de larges malles en osier débordant de vêtements et d'accessoires où les enfants peuvent piocher à foison pour se déguiser. Une façon plus ludique de s'approprier les thèmes de l'exposition! Quant aux adultes, ils profitent de l'auditorium pour se poser un instant et déguster le film où William Christie donne une étonnante leçon de musique baroque. Martine Kahane, commissaire de l'exposition, et la musicologue Catherine Massip convainquent en assurant que ce sont les costumes que retiennent les spectateurs. Voilà l'occasion unique de prendre toute la mesure de l'extraordinaire travail des costumiers en admirant de près ce que l'on voit de si loin au concert.

Tous droits réservés à l'éditeur

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 385

Visualiser l'article

La fantaisie "barockissimo" de la compagnie "Les Arts Florissants" s'expose à Moulins

D'*"Atys"* de Lully à *"Theodora"* de Haendel, en passant par *"Les Indes galantes"* de Rameau, une **exposition** au **Centre national** du **costume** de **scène** (**CNCS**) de Moulins dévoile la diversité et l'inventivité du répertoire de l'ensemble musical baroque Les Arts Florissants.

avec AFP

© Thierry Zoccolan / AFP Les costumes créés par Patrice Cauchetier pour "Hippolyte & Aricie" de Jean Philippe Rameau présenté en 1996 à l'opéra national de Paris.

"Barockissimo!" ouvert jusqu'au 18 septembre, réunit près de 150 costumes et de nombreuses reproductions iconographiques des différentes productions de cette formation, parmi les plus réputées au monde.
Fondé en 1979 et dirigé par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, l'ensemble qui tire son nom d'un opéra du compositeur français Marc-Antoine Charpentier, s'est attaché à faire redécouvrir auprès d'un large public le répertoire français et européen du début du 17ème au milieu du 18ème siècle tombé dans l'oubli.

"30 ans de redécouverte de l'opéra baroque"
Les Arts Florissants, *"c'est 30 ans de redécouverte de l'opéra baroque à travers des re-créations de tous les genres musicaux de l'époque, à partir de vieux manuscrits et livrets, parfois incomplets. C'est l'imagination au pouvoir*", explique la musicologue et commissaire de l' exposition, Catherine Massip.
Au CNCS, installé dans une ancienne caserne de cavalerie classée monument historique et qui fête cette année ses dix ans d'existence, les costumes se suivent mais ne ressemblent pas, à l'image du parti pris des différentes mises en scène, d'époque ou résolument contemporaines.

Tous droits réservés à l'éditeur

Visualiser l'article

© Thierry Zoccolan / AFP Les costumes imaginés par Marina Draghici pour "Les Indes Galantes" de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) à Paris en 1999.

Une robe de trois mètres

Pour la tragédie *"Atys"* de Jean-Baptiste Lully, qui fut surnommé "l'opéra du roi" Louis XIV et dont la représentation en 1986 marqua le renouveau de la musique baroque, les somptueux costumes de Patrice Cauchetier mêlent velours lamé, tulle, rubans et dentelles plissées. Les perruques sur mesure d'un blanc poudré s'allongent dans une débauche de boucles abondantes et un peu folles.

Dans *"Hippolyte et Aricie"* de Jean-Philippe Rameau, le costume des Parques, ces divinités maîtresses du sort des hommes, forme une seule robe de trois mètres de long, en taffetas violine et ornée de broderies et franges argentées, *"unique en son genre".*

"Les costumes permettent d'incarner les personnages, très nombreux dans l'opéra baroque. Chanteurs et danseurs doivent être facilement identifiés par les spectateurs grâce à leurs coiffes et autres symboles", ajoute la commissaire de l'exposition.

A l'image des personnages des *"Indes galantes"*, également de Rameau, qui emmenaient la cour de Louis XV dans un voyage lointain et exotique. Sur la scène de cet opéra-ballet gai et festif se croisent des femmes fleurs aux robes fantaisistes formées de pétales colorés, un dieu du Soleil inca coiffé d'un éventail de plumes et un pacha ottoman revêtu d'un immense caftan de soie orné de croissants de lune stylisés.

Mais les costumes des Arts Florissants versent aussi souvent dans la modernité, comme pour *"Theodora"* de Georg Friedrich Haendel, où certains personnages portent des uniformes militaires; ou pour "Les Boréades" de Rameau, dont les costumes noirs et très féminins sont inspirés de la silhouette *"New Look"* du couturier Christian Dior, qui révolutionna la mode dans les années 1950.

Tous droits réservés à l'éditeur

La Terrasse

Date : 24/04/2016
Heure : 06:19:06
Journaliste : Jean-Guillaume Lebrun

www.journal-laterrasse.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

Barockissimo

Sous-titrée « Les Arts Florissants en scène », cette exposition du Centre national du costume de scène revisite trois décennies de productions lyriques portées par l'ensemble de William Christie. Un voyage sensible dans l'art lyrique baroque.

Légende : Les Boréades de Rameau, costumes de Michael Levine, Opéra national de Paris 2003.
© Christian Lieber

Opéra Comique, 1987. La production d'*Atys* de Lully mise en scène par Jean-Marc Villégier sonne la renaissance de l'opéra baroque en France. Dans la fosse, Les Arts Florissants, l'ensemble fondé quelques années plus tôt par William Christie, est déjà en train de construire sa légende : il n'aura de cesse dès lors d'essaimer et de donner tout son dynamisme au mouvement de redécouverte du répertoire baroque. Les nombreux enregistrements discographiques qui jalonnent la carrière de l'ensemble, de même que les archives de ses concerts et productions lyriques (disponibles sur le site Arts Flo Media depuis 2010) permettent de retracer cette odyssée sonore sans pareille.

Cent cinquante costumes, témoins du parcours des Arts Florissants

Avec l'exposition *Barockissimo*, qui se tient jusqu'au 18 septembre, le Centre national du costume de scène (CNCS) raconte autrement cette histoire au croisement des arts et des époques. En réunissant cent cinquante costumes, témoins du parcours scénique accompli par les Arts Florissants depuis *Atys*, le CNCS attire l'attention sur un élément essentiel du succès des spectacles baroques, dont le souvenir s'efface trop souvent derrière celui de la musique ou de la mise en scène. Le costume pourtant est inséparable de l'une comme de l'autre. Que l'on songe seulement à l'importance de la danse dans le lyrique baroque ! Pensons par exemple à cette production de l'opéra-ballet de Rameau, *Les Indes galantes*, réalisée à l'Opéra de Paris par Andrei Serban en 1999 : les costumes de Marina Draghici contribuent pleinement à l'expression rythmique de la musique, ils en portent la traduction visuelle. Qu'ils reflètent l'état de la recherche historique sur le spectacle baroque ou qu'ils proposent une relecture contemporaine, ils font remonter jusqu'à nous ces personnages

Tous droits réservés à l'éditeur

des récits baroques, dieux de l'Olympe ou hommes d'ici-bas. L'exposition se décline en étapes thématiques et chronologiques, de la naissance de l'opéra – avec par exemple les costumes d'Alain Blanchot pour le *Sant'Alessio* de Landi mis en scène par Benjamin Lazar – jusqu'aux œuvres marquées par l'orientalisme du siècle des Lumières. Tout un parcours scénographique à visiter musique en tête pour retrouver « *le tissu des rêves baroques* », comme le dit fort joliment William Christie.

Tous droits réservés à l'éditeur

Date : 14/05/2016
Heure : 13:08:26
Journaliste : Hugo Papbst

CLASSIQUENEWS.COM

www.classiquenews.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Visualiser l'article

MOULINS : “Barockissimo!”, Les Arts Flo en scène

MOULINS. Exposition. BAROCKISSIMO! Les Arts Florissants en scène jusqu’au 18 septembre 2016. Le Centre national du costume de scène expose quelques uns des joyaux en tissu, façonnés pour les productions lyriques dirigées par la directeur et fondateur des Arts Flo, William Christie. Opportunité pour le chef d’orchestre mythique et désormais incontournable sur le sujet de l’opéra baroque en France, de récapituler plusieurs décennies de recherches, d’approfondissement et surtout de trouvailles visuelles … ici le déploiement des étoffes prolonge, habille, explicite le geste musical. Le catalogue concentre la pertinence de l’approche muséale, tout en permettant aux personnalités organisatrices de s’exprimer sur les choix, la sélection des objets (costumes, maquettes, etc…) présentés (chapitre ou “acte” I), et aussi la réflexion née à partir des répertoires abordés : “L’Italie et la naissance de l’opéra, les voix” (acte II) ; “La France, Louis XIV et Lully” ; “L’Angleterre, Purcell et Shakespeare” ; “Handel et l’opéra” ; “L’Opéra français, à l’heure de Jean-Philippe Rameau”, sans omettre de tracer des perspectives : “au delà du baroque”. Ainsi Catherine Massip, Martine Kahane dont les recherches sont depuis longtemps associées à l’activité des Arts Florissants analysent très finement les ouvrages abordés, et la singularité critique défendue depuis ses débuts par le fondateur William Christie.

LES ARTS FLORISSANTS : 1979-2015
30 ans d’enchantement visuel et scénique

Tous droits réservés à l'éditeur

Une très intéressante partie connexe et complémentaire intitulée “Ascoltando” (cosignée par Dider Doumergue et Anne Verdier, les chefs costumiers des productions lyriques évoquées) est dédiée aux formes et enjeux du spectacles : dimension sociale (Atys et Le malade imaginaire), affirmation d’une élégance rhétorique (La Fée Urgèle, La répétition interrompue), la musique au fondement de l’inspiration (Médée, Hippolyte et Aricie), Montage de sens, montage de temps (L’amour médecin, Le sicilien ou l’amour peintre) ; sans omettre la très intéressante contribution de Jean-Marie Villégier à propos de sa coopération avec Bill autour de la production légendaire d’Atys (“Quelques feuillets de mon album, 1985-1992″, texte écrit en janvier 2016 pour l’exposition)… Au final le très beaux livre de 126 pages rend compte, tout autant que les objets de l’exposition à Moulins dans son intégralité, de la grande diversité des propositions de costumes dont le raffinement et le luxe répond directement au désir d’enchantement et d’éloquence défendu par William Christie quand il interprète telle ou telle partition ancienne et baroque.
A partir de l’”Acte II”, — à partir de l’évocation thématisée de la naissance de l’opéra en Italie, la publication met en lumière, photographies en pleine page, la beauté des costumes façonnés pour chaque production. Costumes de Sant’Alessio (Caen, 2007), Il Riturno d’Ulisse (Aix, 2000 — avec un chapitre complémentaire dédié aux ateliers de costumes du Festival aixois…), L’Incoronazione di Poppea (Madrid, 2010), Il Tito de Cesti (Strasbourg, 2001 — en complément plusieurs photos de scène en noir et blanc) ; la France baroque renaît aussi grâce aux costumes des spectacles ainsi ressuscités : Le Malade imaginaire (Châtelet, 1990), évidement Atys (costumes de la création de 1986 à Florence puis à l’Opéra Comique en 1987, enfin pour la récente reprise de 2011 — costumes du dieu du sommeil pour Paul Agnew…) ; Actéon de Charpentier (TCE, Paris, 2011) ; Armide (TCE, 2008)…; sans omettre, côté baroques britanniques : chez Purcell (Dido and Aeneas (New York, 2010), The Fairy Queen (Aix, 1989), enfin propre aux enchantements multiples du théâtre de Handel : Alcina (Palais Garnier, Paris, juin 1999), Serse (TCE, Paris, 2003), Hercules (Aix, 2004), Theodora (TCE, Paris, 2015)… accomplissement tout autant convaincant, l’offre visuelle pour les opéras de Rameau dont son évoqués aussi par de magnifiques costumes : Hippolyte et Aricie (Paris, Palais Garnier, 1996 — dont l’inimaginable costume en une pièce des 3 Parques, sorte de monstruosité textile à trois têtes !), Les Indes Galantes (Palais Garnier, Paris, 1999), la récente production créée à Caen : Rameau, Maître à danser (2014), Platée (Vienne, puis paris, 2014), Pygmalion (Aix, 2010), Les Boréades (Palais Garnier, Paris, 2003), … Jamais l’univers visuel et poétique de William Christie et de ses Arts Flo (fondés en 1979), n’auront à ce point enchanter en une grande fresque onirique reconstruite sur plusieurs décennies. La perspective ainsi restituée est inédite et la richesse de l’offre visuelle, passionnante. Exposition et catalogue, incontournables.

EXPOSITION : Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène. Moulins, Centre national du costume de scène (CNCS), du 9 avril au 18 septembre 2016. Catalogue 220 pages, Édition lienart, Les Arts Florissants William Christie. CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2016.

Tous droits réservés à l'éditeur

l'Humanité.fr

Date : 30 MAI 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.humanite.fr

« Barockissimo », un feu d'artifice de chiffons

Pierre GROSBOIS

Pour son dixième anniversaire, le Centre national du costume de scène, basé à Moulins, expose 150 tenues créées pour les opéras des Arts florissants dirigés sur les chemins du baroque par William Christie depuis plus de trente ans.

Moulins (Allier), envoyé spécial.

Forcément Atys. Cet opéra de Jean-Baptiste Lully, William Christie avec sa formation des Arts florissants l'a dirigé sur la scène de l'Opéra-Comique, à Paris, en 1987. Un événement. Une fusée de lancement pour le retour du baroque à l'affiche des grandes maisons d'opéra et des plus modestes… Atys donc, dont il se raconte que le roi Louis XIV chantonnait les airs dans les couloirs de Versailles, occupe une place de choix dans l'exposition « Barockissimo », tout entière consacrée aux Arts flo, et qui marque à Moulins l'anniversaire des dix ans du Centre national du costume de scène (CNCS) (1).

Un extraordinaire voyage dans des rêves de théâtre

Atys, mis en scène par Jean-Marie Villégier, est aussi pour Christie l'occasion de travailler pour la première fois avec le costumier Patrice Cauchetier qui décrocha alors le prix du Syndicat de la critique et compte désormais plus de 90 spectacles à son propre répertoire. Dans la distribution

l'Humanité.fr

Date : 30 MAI 16
Heure : 08:00:00
Pays : France
www.humanite.fr

figure Paul Agnew, fameux ténor et haute-contre, dieu du Sommeil dans Atys, qui aujourd'hui occupe le poste de directeur musical adjoint de la formation baroque.

Et « Barockissimo » permet, avec 150 costumes brillants, chamarrés, fastueux, présentés dans des vitrines éclairées comme des plateaux, voisinant avec des extraits de vidéos des spectacles, de faire un extraordinaire voyage et dans les temps anciens, et dans celui des rêves de théâtre. « Je suis sonné par ce que je viens de voir. C'est émouvant, cela rassemble la plus belle partie de notre vie. Ça donne envie d'appeler tous les amis qui ont porté les costumes exposés, comme si on les avait quittés hier », nous disait William Christie après la visite. « L'exposition évoque l'incroyable inventivité des Arts florissants, celle d'un baroque toujours plus baroque », se plaisent à souligner les deux commissaires, Martine Kahane (directrice du CNCS de 2006 à 2011) et Catherine Massip. De salle en salle, la scénographie – signée Simon de Tovar et Alain Batifoulier – a le souci de lier la date de création de l'œuvre avec quelques événements de l'époque. Ainsi avec Serse (Xerxes), de Haendel, composé en 1738, un bandeau « historique » indique que Montesquieu publie ses Lettres persanes en 1721.

Dans les vitrines de cette exceptionnelle galerie, entre autres surprises, on remarque forcément la tenue toute de plumes noires de corbeau, endossée par un effrayant Philippe Jaroussky, tête rasée dans le Couronnement de Poppée, de Monteverdi, monté en 2010, avec une mise en scène et des costumes de Pier Luigi Pizzi. Un peu plus loin, voici Il Sant'Alessio, pièce peu donnée de Stefano Landi, mise en scène en 2007 par Benjamin Lazar, avec des costumes d'Alain Blanchot. Une grande première pour ce dernier, confronté à la nécessité de réaliser dans un temps réduit 150 tenues, alors qu'en parfait artisan il maniait seul l'aiguille et les ciseaux.Impossible ensuite de ne pas s'attarder sur les Indes galantes, incontestable et incontesté feu d'artifice de couleurs, de soies, de matières mariées avec tact par la costumière Marina Draghici, pour une mise en scène d'Andrei Serban à l'Opéra de Paris en 1999. Quelques éléments du décor complètent l'ensemble dans une salle qui bénéficie de la même hauteur qu'une scène de théâtre, grâce, peut-on dire, à l'effondrement d'un plafond, lors des travaux de rénovation de cette ancienne caserne de cavalerie puis de gendarmerie, sauvée de la destruction et classée à l'Inventaire des bâtiments historiques en 1984. Jouxtant cet édifice remarquable de la fin du XVIIIe siècle, qui accueille en son rez-de-chaussée un café-brasserie décoré par Christian Lacroix, un bâtiment moderne dû à l'architecte Jean-Michel Wilmotte, est un écrin pour les 20 000 pièces contenues dans les réserves. Où sont conservés dans une atmosphère stérile costumes et accessoires qui bénéficient du statut irrévocable de pièces du patrimoine national. Après « Barockissimo », ses ors, cotonnades, broderies, soieries sauvages, et autres matières hétéroclites qui tissent tous ces modèles, le CNCS présentera dès la mi-octobre le second volet de ses festivités d'anniversaire, consacré à la chanson française. L'été fastueux sera loin.

PIERRE
LAPORTE
communication